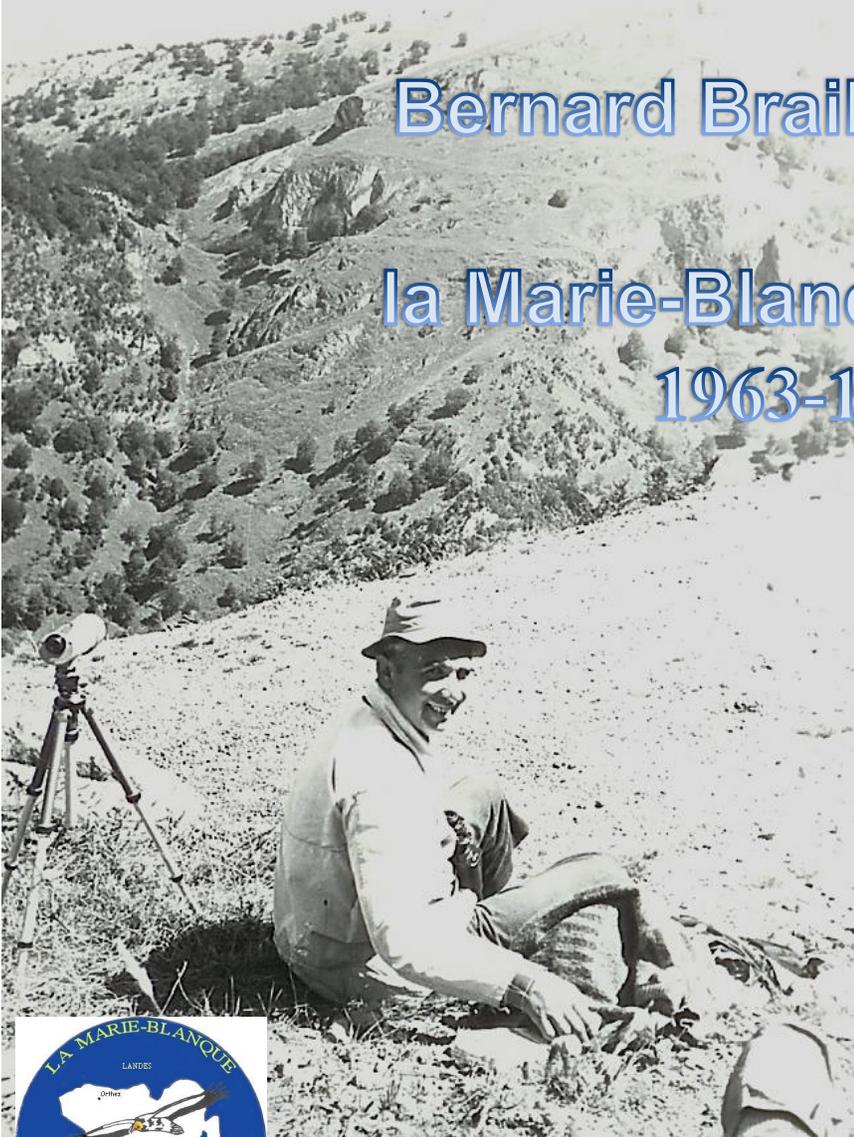




LA MARIE-BLANQUE - VOL 17 - 2015
Numéro Spécial Bernard Braillon

Bernard Braillon et la Marie-Blanche 1963-1986



REVUE ORNITHOLOGIQUE DU G.E.O.B.
(Groupe d'Etudes Ornithologiques Béarnais)

LA MARIE – BLANQUE (*)
REVUE REGIONALE D'ÉCOLOGIE ANIMALE

Siège social :
Groupe d'Études Ornithologiques Béarnais
Maison de la Nature et de l'Environnement
Domaine de Sers
64000 PAU
Tél : 06.87.42.93.72

Comité de rédaction : Jean-Paul BASLY et Michel CHALVET

Jacques CARLON
Président fondateur du GEOB et de la Marie-Blanque

*** Nom donné au Vautour percnoptère il y a plusieurs siècles, par les bergers de la vallée d'Ossau.**

L'inventaire de fiches et bilans d'observation annuels, de documents divers contenus dans cet ouvrage (*), se veut avant tout un hommage à Bernard Braillon, à son talent de chercheur et d'organisateur, surtout à sa passion pour le Vautour Percnoptère (Néophron Percnopterus), la Marie-Blanque ainsi qu'on la nomme en Béarn.

Bernard Braillon et la Marie-Blanque, plus qu'une étude ornithologique, un aperçu au jour le jour et année après année, d'une improbable histoire d'amour : celle de ce normand venu dans nos Pyrénées pour scruter son ciel où danse chaque été ce sublime migrateur venu d'Afrique.

() Merci à Jacques Carlon de nous avoir fourni cette documentation. Certaines pages sont annotées de sa main*

Ornithologue proche de Bernard Braillon – il fut l'un de ses observateurs de terrain et entretint avec lui une correspondance consultable dans la dernière partie de l'ouvrage – Jacques Carlon est le fondateur de « La Marie Blanque », revue ornithologique béarnaise qu'il édita pendant une vingtaine d'années.

Bernard Braillon (1932-1986)

Chercheur, physicien et chimiste, Bernard Braillon fut dans les années 1950, un des premiers spécialistes français de la Résonance Magnétique Nucléaire, puis au début des années 60 l'un des tout premiers informaticiens. Bagueur passionné, il crée le Groupe Ornithologique Normand en 1972 et en restera longtemps l'un des principaux animateurs. Braillon séjourne régulièrement dans les Pyrénées à partir de 1962, explorant la partie centrale de la chaîne (Ariège et Haute-Garonne) durant ses vacances d'été. Il découvre sa première aire de vautour percnoptère en 1966 et bague les deux poussins. C'est le début d'une prospection estivale systématique à la recherche de cette espèce, qui durera jusqu'à son décès en 1986. Dès 1967, l'inventaire des sites occupés en Pyrénées Centrales est achevé et Bernard Braillon oriente ses efforts vers l'ouest de la chaîne. Il rencontre là les frères Terrasse, les deux équipes unissant leurs efforts pour mettre en place un réseau d'une trentaine d'observateurs tout au long des Pyrénées françaises (réseau dont Braillon restera le coordinateur efficace) permettant de dénombrer une trentaine de couples de percnoptères dès les années 1970 ; Il décède brutalement, à 54 ans, le lendemain de Noël.

Stéphane Duchateau

« *Histoire et bibliographie de l'ornithologie des Pyrénées françaises* ».
G.O. P. A.

**Article paru dans la revue « Signal d'Ossau »
mars 1974**

III RECENSEMENT ET SURVEILLANCE DES PERCNOPTERES

par B. BRAILLON.

Le nom de percnoptère donné au plus petit des trois vautours de France m'a toujours paru bien mal choisi: le mot signifie, par construction à partir du grec, "aux ailes noires" - l'oiseau, particulièrement en vol sur fond sombre, est étincillant de blancheur. Le mot est d'une emphatique et pédante lourdeur - l'oiseau mène une vie discrète et ne cherche en rien à se faire remarquer. Le mot a de la peine à franchir le gosier sans l'écorcher - l'oiseau est tout de grâce et d'aisance dans ses évolutions aériennes. J'imagine que cette dénomination malheureuse, comme d'autres noms français d'oiseaux, a pris naissance au milieu des dépouilles d'oiseaux sans vie, procurées par quelque lointain "collecteur". Tous ceux pour qui le percnoptère est un être vivant et familier lui ont donné des noms mieux séants: on l'appelle "bousouka chouria" (c'est à dire "vautour blanc") à Estérencuby, en pays de Cize, "chaï chouria" (même signification) à Larrau, en pays de Soule, "marie-blanque" à Laruns, en vallée d'Ossau, "maria-blanca" à Aucun, en Lavedan, "bouté blanc" (cf l'espagnol "buitre", vautour) à Ancizan, en vallée d'Aure, "aguila blanca" à Lacourt, en Couserans.

Les Pyrénées abritent, en période de nidification, au moins les deux tiers de la population française du percnoptère, le reste étant dispersé entre le Gard et les Alpes Maritimes. La reproduction de cette espèce y a cependant encore été fort peu étudiée. C'est pourquoi, passant moi-même depuis longtemps mes vacances d'été dans les Pyrénées, j'ai consacré une bonne part de mes promenades, ces dernières années, à la recherche des maries-blanches, explorant systématiquement tous les sites pouvant convenir à leur nidification, de la Nive d'Arnéguy au Salat.

Méthode d'observation .

Avant d'évoquer ce que j'ai pu apprendre, je dirai quelques mots sur mon mode de prospection. A l'époque de mes séjours, en juillet et août, les jeunes percnoptères achèvent leur croissance au nid (ils sont sans doute nés au début de juin). Leur duvet blanc (que je n'ai jamais vu) a été remplacé par le plumage qu'ils auront à leur envol et qui est très différent de celui des adultes: uniformément brun sombre, à l'exception d'une bande claire sur l'aile fermée et de l'extrémité cannelle de la queue. Cette livrée n'attire pas l'oeil dans la pénombre de la cavité qui abrite l'aire, quand celle-ci n'est pas totalement à l'abri des regards dans un trou profond ou derrière un arbuste, ce qui est fréquent. Il est très rare d'autre part, que l'édifice même de l'aire soit visible à distance: c'est plutôt une assise de branches tassée à plat sur la roche (et matelassée de laine) contrairement à l'édifice de bonne hauteur construit par d'autres grands rapaces nichant dans les rochers, comme l'aigle royal ou l'aigle de Bonelli. Aussi est-ce à l'observation des adultes nourrissant leurs jeunes que je dois toutes mes découvertes d'aires.

Dans la plupart des cas c'est une observation systématique, à bonne distance, des parois jugées favorables qui m'a permis d'assister aux visites des adultes à leur aire, après un temps d'attente variable mais pouvant atteindre, en plusieurs séances, douze heures. Ces longues périodes de

guêt sont une école d'endurance, l'attention devant rester sans faille même après plusieurs heures de vaine attente, sous peine de ruiner un jour d'"effort" par une minute de somnolence. Le choix d'un bon poste d'observation est d'autre part essentiel et je l'ai toujours choisi assez éloigné de la falaise à surveiller, dans la plupart des cas à une distance comprise entre 600 m et 1500 m. Deux raisons à cela: d'abord pour que ma présence ne dérange en rien les oiseaux, par souci de protection, et par souci d'efficacité (les adultes ne viennent pas à l'aire si un observateur est visible à moins de 200 à 300 m, sauf exception) En second lieu parce qu'un recul suffisant est nécessaire pour avoir une bonne vue d'ensemble de la falaise à surveiller: il est très désagréable de perdre de vue, derrière un pan de rocher, (quand ce n'est pas un arbre du premier plan) l'adulte descendant nourriture au bec alors qu'on l'attendait patiemment depuis deux ou trois heures.

Effectifs nicheurs et non nicheurs

Mes observations s'étendent sur neuf ans, de 1965 à 1973, mais elles n'ont été pendant les premières années, qu'épisodiques et limitées à l'extrémité orientale de l'aire de nidification. La première aire que j'ai trouvée, en Couserans, semble être la plus orientale connue dans les Pyrénées françaises, depuis une trentaine d'années. Deux jeunes y ont été élevés en 1966 et un en 1967; mais je n'ai plus revu aucun percnoptère lors de mes contrôles de ce site en 1968, 1969 et 1971. Plus à l'ouest j'ai exploré, sans y relever aucun indice de présence, les bassins du Lez (surtout en 1971) et de l'Arbas (rapidement, en 1966, 1968 et 1969). Il faut maintenant considérer le haut-bassin de la Garonne comme la limite de l'aire de nidification (si rien ne m'a échappé plus à l'est), soit une régression de 50 km par rapport à 1967. Le "front" oriental actuel semble cependant tenir bon pour le moment: les 5 sites que je connais depuis 1969 dans les hauts bassins de l'Adour, de la Neste et de la Garonne sont fort régulièrement occupés et, au moins 16 jeunes (vraisemblablement plus) y ont été élevés au cours des 5 dernières années.

J'ai découvert 30 aires différentes occupées au moins une fois au cours des 9 dernières années. En 9 ans j'y ai constaté 61 cas de nidification, mais jamais plus de 13 au cours de la même année, ce maximum étant atteint en 1971, 1972 et 1973. En outre, j'ai relevé dans 29 autres cas des indices variés qui permettent de conclure, avec plus ou moins d'incertitude, à la présence d'un couple nicheur.

Enfin, 18 autres cas correspondent à des oiseaux non nicheurs.

Il est malheureusement très difficile d'être sûr qu'un couple dont on n'a pas trouvé l'aire en est effectivement dépourvu. Néanmoins, après avoir examiné un à un chacun des 108 cas où un indice quelconque de présence a pu être relevé et compte tenu de l'ensemble de mes observations sur le comportement de l'espèce dans les Pyrénées, je pense que:

- les oiseaux sans attache territoriale sont l'exception (2 cas sur 108 ?)
- la proportion d'oiseaux cantonnés mais ne nichant pas, ou plus précisément n'ayant pas de jeune à l'aire en juillet-août, ne doit pas excéder 15 % (16 cas sur 108 ?). Peut-être la faiblesse de ce pourcentage, par comparaison avec le cas d'autres grands rapaces, est-elle liée au caractère migrateur de l'espèce, seuls les oiseaux en état physique et psychique de nicher regagnant les Pyrénées au printemps. Il est certain en tout cas que l'on y voit très peu d'oiseaux n'ayant pas encore leur plumage adulte.

Répartition géographique

A partir de l'ensemble de mes observations je peux avancer les estimations suivantes pour le nombre de couples nicheurs, ou seulement cantonnés, en 1973: bassin de la Nivelle, bassins de la Nive et de l'Iraty: 12; Saison et Vert: 6; Gave d'Aspe: 8; Gave d'Ossau et l'Ouzom: 5; Gave de Pau: 4; Adour et Neste: 3; Garonne et Nistos: 2; total pour les Pyrénées françaises: 40.

Le premier nombre cité relève surtout de l'hypothèse mais je crois les autres bons. L'effectif réel est d'ailleurs probablement supérieur à l'estimation qu'inférieur. Autant que je puisse en juger, cet effectif m'a paru grossièrement stable au cours des 5 dernières années.

Pour comparaison la population du midi a été estimée en 1962-63 à 21 couples (J-M. Thiollay, Alauda 1966) et son effectif était considéré comme déclinant rapidement. Le détail de la répartition dans les Pyrénées correspond à une densité grossièrement constante de la Nivelle au gave d'Aspe, en moyenne 15 couples pour 1000 km² - soit un espacement moyen de 9km, s'ils étaient régulièrement disposés en quinconce.

Plus à l'est la densité décroît et les percnoptères se concentrent de plus en plus dans les reliefs qui forment la bordure nord de la chaîne. On peut voir là l'effet de l'altitude croissante de la crête faîtière quand on va d'ouest en est. Le percnoptère est en effet essentiellement un oiseau de moyenne montagne. Les aires les plus élevées que je connaisse sont à 1250 m d'altitude (dans 3 sites différents, ce qui suggère une limite écologique assez précise), bien que les marieblanches puissent s'élever beaucoup plus haut à la recherche de leur nourriture. Mon observation la plus élevée se situe à 2300 m mais ce n'est sans doute pas un record.

Je crois cependant que la raréfaction des percnoptères à l'est de la vallée d'Aspe ne résulte pas seulement d'un effet d'altitude mais aussi d'un ensemble de facteurs limitants qui varient graduellement d'ouest en est, tels que le climat, la couverture végétale, peut-être la richesse en nourriture disponible (brebis mortes, petits vertébrés). L'absence du percnoptère dans des sites paraissant favorables à l'est de la limite actuelle de sa distribution, vallée de l'Ariège par exemple, ne peut pas s'expliquer par le seul effet de l'altitude.

Utilisation des sites de nidification

Les percnoptères du midi ne manifestent pas de préférence nette dans l'orientation des parois où ils choisissent d'édifier leur aire. Ce n'est pas le cas dans les Pyrénées, en raison je pense, des précipitations et de la nébulosité, beaucoup plus élevées. Sur les 61 cas de nidification que j'ai constatés, 52, soit 85%, se sont déroulés dans une aire s'ouvrant dans une direction est, sud-est, sud ou sud-ouest, et ce pourcentage est encore plus élevé si on calcule pour les seules aires situées au dessus de 900 m d'altitude, soit 96%. Sans doute le choix de ces expositions exprime-t-il moins le désir de jouir du soleil que celui de s'abriter de la pluie. J'ai plusieurs fois vu, il est vrai, les jeunes percnoptères prendre des "bains de soleil" sur leur aire, ailes étendues et petit plumage gonflé. Mais je les ai aussi observés se serrer contre le rocher pour profiter de la moindre ombre, soucieux de se mettre la tête à l'abri d'une insolation ! Dans la grande majorité des cas, d'ailleurs, ce dernier risque n'existe guère car l'aire est cachée dans une cavité ou sous un surplomb très bas (37 cas de nidification), ou derrière un arbuste (15 cas). Dans 9 cas seulement l'emplacement de l'aire peut être qualifiée d'ouvert - c'est donc là l'exception.

Je me suis efforcé, chaque année, de contrôler les sites occupés l'année précédente. J'en conclus à une grande fidélité des couples à leur localité de reproduction: sur 42 visites d'un site de nidification un an après y avoir trouvé une aire occupée, 5 seulement (12%) ont été totalement négatives: 1 couple apparemment sans attache territoriale, 4 couples (10%) cantonnés apparemment non nicheurs et 32 couples (76%) nichant dans la même aire (26 cas) ou dans une autre distante de 20 m à 600 m. De plus, un site abandonné une année, ou présumé tel, est réoccupé une année suivante le plus souvent. Voici, à titre d'exemple, l'histoire de l'un de ceux que j'ai le mieux suivi: aire (A) découverte en 1967, mais le couple avait été observé régulièrement en ces lieux en 1963 et il y nichait vraisemblablement. En 1968 l'aire est en B, à 40 m de A. Je la retrouve en A en 1969. En 1970 le site ne semble pas occupé bien que je note un oiseau apparemment peu cantonné. En 1971 et 1972 mes contrôles ne donnent aucun résultat, mais ne me paraissent plus maintenant totalement convaincants (j'étais à l'époque persuadé que le site avait été définitivement déserté) En 1973 je suis tout surpris de retrouver une aire occupée à un troisième emplacement, C, à 20 m de A. J'insiste toutefois, cet exemple mouvementé n'est pas typique et dans la règle c'est la même aire qui est utilisée année après année.

Toutes les fois que la configuration du terrain s'y prêtait, j'ai essayé d'observer le nombre de jeunes au nid. Voici le résultat: 4 nichées de 2 en 1966, 1968 et 1969, pour 37 nichées de 1 seul. Dans le midi, pour comparaison, J.-M. Thiollay a compté 8 fois 2 jeunes et 3 fois 1 seul. La faible proportion des nichées de 2 dans les Pyrénées est donc notable. La question se pose de savoir s'il en a toujours été ainsi ou si cette proportion a baissé récemment, comme le suggère (sans plus) le fait que je n'ai plus constaté aucune nichée de 2 au cours des 4 dernières années, alors que j'en comptais 28 de 1 dans le même temps. Il est dommage que l'absence de données anciennes sur la reproduction du percnoptère dans les Pyrénées nous prive d'un précieux élément de comparaison (seule donnée publiée: une nichée de 2 en 1960, Terrasse et Boudouint, Alauda 1961).

Comportement des oiseaux nicheurs

Voici pour finir, quelques notes sur le comportement des percnoptères pendant la saison de nidification. A la différence des vautours fauves ce ne sont pas des oiseaux sociables, tout au moins dans les Pyrénées. Je n'en ai jamais vu moi-même plus de 4 ensemble et dans tous les cas où 3 ou 4 d'entre eux se trouvaient réunis j'ai observé des vols de parade et des poursuites, marques d'agressivité plutôt que de bienvenue. Bien que des rassemblements réguliers d'une dizaine de maries-blanches soient attestés sur un chantier d'équarissage où ils se nourrissaient, je n'en ai jamais vu plus de 2 à la fois auprès des dizaines de vautours fauves descendus sur un cadavre de brebis. Les couples de percnoptères, d'autre part, m'ont paru très "unis", les 2 partenaires se déplaçant très souvent ensemble. En juillet et août on observe encore assez fréquemment le vol en festons qui me paraît de signification nettement territoriale et est systématiquement pratiqué au passage d'un autre percnoptère à proximité de l'aire, ou même après une altercation avec un grand corbeau. Cette dernière espèce est régulièrement poursuivie si elle approche à quelques centaines de mètres du nid. Dans ces occasions, le percnoptère fait preuve d'une vigueur et d'une précision de vol tout à fait surprenantes pour un vautour, serrant de près dans tous ses crochets un oiseau pourtant bien doué pour l'acrobatie aérienne.

Les fins de journées ensoleillées sont une autre occasion d'admirer le vol des maries-blanches quand le couple évolue longuement de rocher en rocher, avant de se poser, les 2 oiseaux en général très proches l'un de l'autre, sur le posoir marqué de trainées blanches où il passera la nuit. Cet emplacement, qui semble plus un poste de guêt qu'un abri, est fréquemment situé à proximité de l'aire, volontiers au dessus, mais peut se trouver plus loin - j'ai constaté une distance de 700 m entre l'aire et le posoir nocturne régulier d'un couple et j'ai soupçonné dans deux autres cas cette distance d'être bien supérieure.

Au cours de mes séances de guêt devant les falaises j'ai noté toutes les arrivées d'adultes à l'aire. Totalisés par tranches de 2 heures, entre 9 h et 19 h, les nombres de ces arrivées font apparaître, pour un temps total d'observation de 180h10 devant 56 aires occupées, une cadence moyenne de l'ordre de 0,3 visite par heure en début et en fin de journée et de 0,7 visite par heure en milieu de journée, ce qui correspond à des intervalles moyens de 3h10 et 1h25 - moyennes toutes théoriques car j'ai noté jusqu'à 6 arrivées successives en une heure, les 2 oiseaux du couple faisant la navette entre une source de nourriture et leur aire.

Je n'ai vu de jeune percnoptère de l'année hors de l'aire que dans 4 cas: le 24 août 1969, les 25-26, 26-27 et 28 août 1973. Dans 4 autres cas j'ai observé longuement des jeunes encore à l'aire vers les mêmes dates, la dernière étant un 27 août. L'envol des jeunes est donc très tardif dans les Pyrénées françaises, plus que dans le midi (où J-M. Thiollay situe l'évènement entre le 7 et le 20 août à l'est du Rhône) et qu'en Espagne où j'ai vu, en Navarre, un jeune en vol à proximité de l'aire le 13 août 1973. Dans les premiers jours qui suivent l'envol - les seuls dont j'ai été témoin - les jeunes percnoptères reviennent à l'aire pour se faire nourrir et y restent longuement.

En conclusion, il est plutôt réconfortant de constater que les percnoptères pyrénéens semblent en meilleure santé que ceux du midi. Cela ne veut pas dire que rien ne les menace. Il ne faut pas exclure une baisse de fécondité et il y a certainement eu recul dans l'Ariège et la Haute-Garonne, malheureusement bien mal documenté. Les dérangements consécutifs à une fréquentation humaine accrue de la montagne me paraissent le principal danger à long terme. C'est pourquoi il est souhaitable que soit suivie avec autant de précision que possible l'évolution de la population pyrénéenne du percnoptère, qui forme l'essentiel de l'effectif français de ce bien bel oiseau. Le "Signal d'Ossau" peut être le moyen de la coordination discrète entre observateurs qui permettrait d'assurer au mieux cette surveillance.

Bernard BRAILLON

Méthodologie

Percnoptères: définition des "statuts" des sites

I

Un site est un ensemble de rochers susceptibles d'abriter une aire, mais pas deux simultanément, et pouvant être tenu sous observation en totalité par une seule personne. *Cette dernière condition peut obliger à servir en plusieurs sites, à l'intérieur de la même aire, définie par un couple. Mais dans la plupart des cas, les "sites" et "aires" de nidification sont synonymes.*
Sauf mention explicite du contraire, et à l'exclusion des statuts "CCX", et "XOX", les statuts décrivent la situation du site en juillet-août.

Statuts établis

CCX = couple construisant l'aire X

XOX = X oeufs à l'aire X

XJX = X jeunes à l'aire X

CSJ = couple cantonné, sans jeunes à l'aire dans le site

FSJ = adulte ou couple "fréquentant" le site, sans y avoir de jeune à l'aire

--- = site non "fréquenté" (moins m)

XJV = nichée de X née dans le site, dont au moins 1 jeune vole

Sauf circonstances particulières, les statuts "CSJ" et "FSJ" ne sont considérés comme établis qu'après au moins 6 heures d'observation du site. Le statut "---" n'est considéré comme établi qu'après au moins 4 heures d'observation du site.

Ce qui est formellement prouvé, et cela seulement, est souligné (ex: 1JB signifie qu'on a la preuve formelle qu'il y a au moins un jeune à l'aire et qu'on est raisonnablement sûr, mais sans preuve formelle, qu'il n'y en a qu'un).

Statuts partiels

C_n = couple cantonné, sans qu'on puisse affirmer s'il a des jeunes à l'aire dans le site ou pas

F_n = adulte ou couple fréquentant au moins le site, sans qu'on puisse affirmer rien de plus

-_n = aucun indice de cantonnement ou de fréquentation n'a été recueilli au cours de 2 à 4 heures d'observation (plus de 4 couples cantonnés sur 5 se manifestent au cours des 2 premières heures d'observation)

?_n = de 1 à 2 heures d'observation, sans recueillir aucun indice

Aucun statut n'est attribué aux sites observés, sans recueillir d'indice, pendant moins d'une heure.

Les durées d'observation s'entendent entre 9h et 19h (légales), hors périodes de brouillard ou de pluie continue, dans des conditions permettant de voir tout le site, sans gêner le mouvement des adultes. Elles sont cumulées dans le cas d'observations réalisées en plusieurs fois.

Un couple cantonné dans un site est une paire d'adultes qui y fait preuve de comportement territorial (vol de parade, festonné ou balancé latéralement; attaque ou poursuite d'un autre oiseau, querelles sur de la nourriture excitées; refus de s'éloigner d'un observateur se trouvant dans les rochers), de présence fréquente dans la journée (vols prolongés ou répétés devant le site; posés répétés) ou qui y passe la nuit. En avril-mai un accouplement sur les rochers du site le qualifie pour ce statut.

Dans la grande majorité (sans doute 80 à 90%) des cas, un couple cantonné dans un site (en juillet-août) y a des jeunes à l'aire. Toutefois il se peut que: - le couple ait pondu mais que les jeunes ne soient pas venus à bien; - le couple ait des jeunes dans un site voisin (il y a des cas prouvés de dortoir à 600 m de l'aire occupée, et probables jusqu'à 3 km); - le couple ne niche pas mais reste attaché au site de nidification d'une année précédente; - le couple erre sans nicher, s'attachant transitoirement à un site favorable. Ces deux dernières éventualités n'ont jamais été établies comme effectivement réalisées et ne représentent certainement qu'une faible part des "couples cantonnés sans jeune".

Un site fréquenté est un site où un adulte ou un couple fait occasionnellement acte de présence (vol devant le site, à l'exclusion d'un simple passage, mais ni prolongé, ni fréquemment répété; posé exceptionnel, dans la journée seulement). Un adulte qui fait preuve de présence fréquente dans la journée, ou passe la nuit dans un site, sans que les deux partenaires d'un couple y soient jamais vus ensemble, est considéré aussi comme "fréquentant" le site. En revanche le comportement territorial caractérisé d'un adulte isolé qualifie pour le statut de "couple cantonné" (un tel cas est exceptionnel).

La signification réelle du statut de "site fréquenté" n'est pas aussi nette que celle d'un couple cantonné. Il exprime seulement un certain "attachement" d'un oiseau ou d'un couple pour un site. Ce faible "cantonnement" peut correspondre à l'un des cas de "couple sans jeune" déjà mentionnés, particulièrement (?) les deux derniers cités. Il est clair que la plupart des sites de statut "F" sont des sites où un couple est cantonné mais où l'observation n'a pas été assez prolongée. Le simple fait pour un percnoptère de voler devant un site ou de s'y poser ne doit ~~seulement~~ pas être considéré comme dépourvu de signification: dans la règle un percnoptère loin du site de son aire de s'attarde pas devant des rocners et ne s'y pose pas sans raison précise, mais les survole plutôt (la recherche de reliefs de nourriture dans l'aire ou sur un reposoir de vautours fauves ou de gypaète a été observée; hormis ce cas il ne semble pas que le percnoptère recherche de nourriture dans les rocners).

Les preuves formelles de jeunes à l'aire sont, outre l'observation directe d'un jeune dans une cavité, souvent possible de très loin en juillet-août (par contre l'aire elle-même n'est souvent pas visible), l'entrée d'un adulte, nourriture au bec, dans une cavité. Une cavité où un adulte descend d'un vol délibéré, sans que le contenu de son bec ait pu être noté, est aussi considérée comme une aire occupée par des jeunes (mais sans preuve formelle). Très exceptionnellement des adultes ou des couples ont été vus posés sur une aire vide. Un adulte descendant sans ambiguïté vers le site, nourriture au bec, sans que l'endroit où il la dépose puisse être vu avec précision, est noté "XJX". Un adulte porteur de nourriture ne perd en effet délibérément de l'attitude qu'au voisinage immédiat de son aire; il peut cependant, une fois dans le site, évoluer un certain temps devant les rocners avant de se poser à l'aire (l'arrivée sans détours inutiles est la plus fréquente).

(octobre 1974)

B. BRAILLON

Etude de la reproduction du percnoptère dans les Pyrénées françaises

Objectif et méthode

Il s'agit de profiter du caractère tardif de la reproduction du percnoptère (les jeunes font leurs premier vol fin août - début septembre) et du nombre limité (relativement) de ses sites de nidification potentiels dans les Pyrénées, ainsi que de sa fidélité au site occupé l'année précédente, pour suivre la reproduction de l'ensemble (dans l'idéal) de la population pyrénéenne par l'observation systématique, en juillet-août, de tous les sites potentiels. A titre complémentaire, et pour profiter du travail considérable de localisation des aires, les jeunes sont bagués dans les rares cas où le nid est accessible, ce qui permet des reprises ultérieures ou des contrôles à vue (de bagues colorées) les années suivantes. S'il est bien conduit (il ne faut en particulier jamais tenter d'atteindre un aire qui n'a pas été au préalable exactement localisée par l'observation de loin) ce travail fait courir aux oiseaux un nombre très limité de risques parce que, en particulier: la plupart des aires sont inaccessibles et échappent ainsi aux dérangements; les aires étant dispersées la conséquence d'une fausse manoeuvre se limite à un couple; même dans les cas favorables la localisation et l'accès d'une aire demande beaucoup de patience et d'acharnement et cela entraîne (on peut l'espérer) une sélection naturelle des candidats à l'opération. Accessoirement des données recueillies en avril-mai-juin (c'est à dire hors de la période des vacances d'été !) peuvent être incorporées aux autres.

Définition des termes

Site potentiel: ensemble de rochers susceptibles d'abriter une aire, mais pas deux simultanément, et pouvant être tenu sous observation par une seule personne. Le choix d'un bon poste de surveillance est essentiel; il faut qu'il soit assez loin pour ne pas gêner les oiseaux et permettre une vue globale du site (distance minimum 300 m environ) mais pas trop loin pour éviter de manquer une arrivée d'adulte (1500 m est encore juste suffisant; se placer aussi bas que possible, pour voir les oiseaux sur fond de ciel). Quand une aire a été localisée (éventuellement une année précédente) il est souvent possible d'y contrôler la présence de jeunes au télescope (de préférence tard en saison, et d'un point pas trop bas par rapport à l'aire, mais cela dépend beaucoup de la configuration ~~de l'aire~~ - contrôle possible à 1500 m de distance dans un cas favorable). Toute aire découverte doit être aussitôt cochée sur un croquis du site fait sur place puis sur une photo (même techniquement mauvaise).

Le but est d'obtenir, pour chaque site potentiel, son "statut" annuel, précisant s'il est occupé par un couple de percnoptère ou pas.

Statuts: Un "couple cantonné" dans un site est une paire d'adultes qui y fait preuve: - de comportement territorial (vol de parade, festonné ou balancé latéralement; attaque ou poursuite d'un autre oiseau, à l'exclusion de querelles sur de la nourriture; refus de s'éloigner d'un observateur proche) - ou de présence fréquente dans la journée (vols prolongés ou répétés devant le site; posés répétés) - ou qui y passe la nuit.

Un site "fréquenté" est un site où un adulte ou un couple fait occasionnellement acte de présence (vol devant le site, à l'exclusion d'un simple passage; posé non répété, dans la journée). Un adulte isolé qui fait preuve de présence fréquente ou passe la nuit

dans un site est aussi considéré comme "fréquentant" le site (le terme "cantonné" étant réservé à un couple). Ce statut est moins bien défini que le précédent mais il permet de tenir compte de certaines observations difficiles à classer autrement. Il faut signaler qu'un percnoptère ne s'attarde que très rarement devant des rochers qui n'abritent pas son aire, en juillet-août.

Notation et interprétation des données d'observation

Sites: Tous les sites potentiels ayant fait l'objet d'observation systématique sont clairement définis dans leur étendue et photographiés. Sur les photographies sont cochées les aires (A, B, etc.) et éventuellement les posoirs de nuit (P, Q, etc.) ou tout autre détail significatif. Les postes d'observation (a, b, etc.) peuvent aussi être définis ou portés sur les photos. Pour des raisons de commodité chaque site est désigné par un code (qui permet en outre de le désigner sans le localiser exactement) formé d'une lettre suivie d'un numéro d'ordre; chaque lettre désigne une portion de la chaîne pyrénéenne, divisée en "bassins versants" arbitraires, de A (bassins de la Bidassoa et de la Nivelle) à L (bassin du Salat en amont de St-Girons), ce qui facilite les classements. Toutes ces indications sont réunies dans un fichier, limité en pratique aux sites où a été relevé, au moins une fois, un statut "positif". Ce fichier comporte actuellement 64 fiches.

Statuts: Le problème est de traduire les observations en termes de "statuts", qui sont supposés décrire, de façon éventuellement un peu simplifiée pour les besoins de l'analyse, la situation biologique réelle du site pour le couple (ou l'oiseau) qui y a été observé. Il a fallu plusieurs années pour mettre au point des normes d'interprétation et une notation pratique qui constituent un compromis acceptable entre la diversité des cas d'espèce et la nécessaire uniformisation des procédures d'observation et d'interprétation.

* Statuts (positifs) établis:

CCA (CCX) = couple construisant l'aire A (ou une aire non localisée, mais sûrement dans le site)

10A, 20A, X0A (10X, etc.) = 1, 2 ou un nombre indéterminé d'oeufs à l'aire A (ou à une aire non localisée dans le site)

1JA, 2JA, XJA (1JX, etc.) = 1, 2 ou un nombre indéterminé de jeunes à l'aire A (ou à une aire non localisée dans le site).

Outre l'observation directe des jeunes (il faut une vue particulièrement dégagée de l'aire et une observation prolongée pour affirmer qu'il n'y a qu'un jeune), l'entrée d'un adulte, en juillet-août, dans une cavité où il est descendu d'un vol délibéré peut être considérée comme indiquant la présence de jeunes. Un adulte descendant sans ambiguïté vers le site, nourriture au bec sans que l'endroit où il la dépose puisse être vu avec précision est à noter "XJX".

CSJ = couple cantonné au site, sans y avoir de jeune (utilisable en ~~xxxxxxx~~ juin-juillet-août seulement). Sauf circonstances particulières ce statut n'est considéré comme établi qu'après au moins 6 heures d'observation du site, sans posé d'adulte à une aire.

FSJ = adulte ou couple "fréquentant" seulement le site, sans y avoir de jeune. Ce statut n'est considéré comme établi qu'après au moins 6 heures d'observation du site, sans posé à une aire et sans signe de cantonnement.

LJV, 2JV, XJV = nichée de 1, 2 ou un nombre indéterminé de jeunes nés dans le site, et dont au moins un jeune vole.

* Statut négatif établi:

-4, -5, etc. = site non "fréquenté" en avril, mai, etc. Ce statut n'est considéré comme établi qu'après 4 heures d'observation du site.

* Statuts partiels

..... Ces "statuts" sont destinés à classer des observations incomplètes et ne sont que des pis-allers.

C4, C5, etc. = couple cantonné, sans qu'on puisse rien dire de plus, ~~xxxxxx grande majorité en avril, mai, etc.~~ En juillet-août au moins, la grande majorité des couples cantonnés ont des jeunes à l'aire.

F4, F5, etc. = ~~(couple "fréquentant" le site, sans qu'on puisse en dire plus, en avril, mai, etc. Une majorité de ces cas doit aussi correspondre, en juillet-août, à des couples avec jeunes à l'aire. La fraction de statuts "FSJ" parmi les statuts positifs établis est en effet très faible.~~

V4, V5, etc. = Adulte(s) en vol à moins de 3 km du site (ne peut être utilisé que pour un site dont le statut a été positif au cours d'une au moins des trois années précédentes ou des trois années suivantes). Ce n'est qu'une indication, variable selon les cas.

-4, -5, etc. = site vraisemblablement non fréquenté en avril, mai, etc. Ce statut n'est considéré comme établi qu'après au moins 2 heures d'observation du site. (4 couples cantonnés sur 5 se # manifestent dans les deux premières heures d'observation).

Les durées d'observation s'entendent dans la journée (8h à 18h solaires), hors périodes de brouillard ou de pluie continue, dans des conditions permettant de voir tout le site sans gêner le mouvement des adultes. Elles doivent être cumulées dans le cas d'observations réalisées en plusieurs fois.

**Bilans annuels du suivi
(1965 – 1986)**

7/11

(Très important)

I

Percnoptères pyrénéens

Ma première trouvaille d'aire est de 1966, dans l'Ariège. Je n'ai commencé à les rechercher systématiquement qu'à partir de 1969, au cours de séjours d'été (juillet et août) en différents lieux du Pays Basque à la vallée d'Aure. La plupart des aires ne sont pas facilement accessibles; en 1968 et 1969, grâce à un collègue varappeur, nous avons pu atteindre un certain nombre d'aires pour en vérifier le contenu et baguer les poussins. Ces opérations ne semblent pas présenter de risques pour la poursuite normale de la reproduction si elles ont conduites ainsi: l'aire doit être localisée exactement de loin (entre 500m et 1500m) en attendant patiemment l'arrivée des adultes, pour toutes les parois rocheuses a priori acceptables pour un couple de percnoptère; la présence de reposoirs marqués de fientes est un indice important mais ni nécessaire, ni suffisant pour que la paroi soit occupée par une aire, qui d'autre part, est rarement elle-même marquée de blanc; avec l'expérience une examen du site au télescope permet souvent de localiser un petit nombre d'emplacements possibles; en les maintenant sous surveillance dans le champ du télescope il arrive qu'on voit les jeunes bouger; en tous cas le bord de l'aire est rarement visible et de toutes façons il faut s'assurer qu'il s'agit bien de percnoptère et pas d'une aire ancienne. Il ne faut jamais tenter de préciser la position exacte d'une aire approximativement localisée en allant voir sur place: l'expérience montre qu'il est le plus souvent impossible d'avoir une vue complète d'une paroi quand on s'y trouve soi-même et les mouvements des adultes ne sont plus d'aucun secours puisqu'ils ne descendent évidemment pas au nid si un homme en est proche (la distance à partir de laquelle le comportement des adultes semble perturbé doit être de l'ordre de 300 m en général mais dépend de la configuration du terrain et de la fréquentation humaine usuelle à laquelle les oiseaux se sont habitués).

Les données jointes se rapportent uniquement aux aires que j'ai exactement localisées, soit que j'ai pu m'y rendre, soit que j'y ai vu un jeune ou des adultes y arriver (le plus souvent avec de la nourriture au bec), ceci au moins une fois au cours de la période 1966-1970. J'ai localisé les aires approximativement par l'indication du carreau de la carte IGN au 1/25000 où elles se trouvent (20W47S par exemple signifie "feuille sud-ouest du carreau XX-47 de la carte IGN au 1/50000").

Caen, mars 1971

B. BRAILLON
14 rue Haute
14-CAEN

Aire 1 (20W47S)

Sennouque
P1
Dite
K2

- 1965: 1 adulte vu au site; aire très vraisemblablement occupée, et ceci depuis plusieurs années.
1966: 2 poussins bagués le 2.08
1967: 1 poussin bagué le 3.08 trouvé vivant (volant mal?) à 1 km,
1970: 250 m plus bas, le 31.08
1968, 69 et 70: site déserté, aire vide (fin août)

Aire 2 (17E48N)

Plouzeau
L1

- 1967: 1 poussin bagué le 16.07; site vraisemblablement occupé depuis
1968: le 28.07 1 poussin bagué et 1 oeuf embryonné. [au moins 4 ans
1969: 2 poussins bagués le 6.08; premier vol de l'aîné observé le 24.08 (suivi du retour à l'aire)
1970: site déserté, aires vides (en 1968 une aire distante de 40 m de celle utilisée en 1967 et 1969 avait été choisie)

Aire 3 (14W46S)

Howdijary
D1

- 1968: 1 poussin bagué le 11.07; site vraisemblablement occupé depuis au moins 5 ans.
1969: 1 poussin bagué le 12.07
1970: couple cantonné; aire presque sûrement occupée.

Aire 4 ((17E47N)

Salabran
K1

- 1968: 2 poussins bagués le 2.08
1969: et 70: site déserté.

Aire 5 (13E47N)

Marion
M1

- 1968: 1 poussin mort à l'aire le 14.08; aucun adulte noté alentour
1969 et 70: site inoccupé, semble-t-il.

Aire 6 (15E46S)

Lucy-Ré
F1

- 1969: aire occupée mais inaccessible
1970: idem

Aire 7 (15E47N)

Howat
F2

- 1969: 1 jeune vu à l'aire au télescope, vraisemblablement seul, les 25 et 30.07
1970: 1 jeune vu à l'aire au télescope le 7.08

Aire 8 (15E46S)

Lanouchan
F2

- 1969: 1 poussin bagué le 29.07
1970: 1 couple fréquente le site mais l'aire précédente ne semble pas être utilisée; nouvelle aire non trouvée faute de temps.

Aire 9 (15E46S)

Enval
F4

- 1969: 2 poussins bagués le 29.07; le CRMMO m'a avisé en juillet dernier que l'un d'eux avait été repris mais, bien que j'aie envoyé en août les coordonnées du baguage, je n'ai toujours pas reçu celle de la reprise (qui doit être proche du baguage).
1970: 1 poussin bagué le 10.08

Aire 10 (15W46S)

Casala
E1

- 1969: aire très vraisemblablement occupée bien qu'une seule arrivée d'adulte y soit notée le 31.07

1970: 1 attente de 1 heure et une autre de 2 heures ne donnent rien; le site est vraisemblablement déserté mais le délai d'attente est trop court pour en avoir la certitude.

Aire 11 (17W46S) Les recherches systématiques qu'à partir de 1969, les recherches systématiques d'aire est de 1968, dans l'arrière, Je

1969: 1 poussin bague le 4.08 et absten différents lieux du

1970: 1 poussin vu à l'aire, proche de l'envol et très vraisemblablement seul, le 20.08 au télescope.

Aire 12 (15W47S)

1970: 1 poussin, très vraisemblablement seul, vu au télescope le 31.07

Aire 13 (16W46S)

1970: 2 adultes arrivent ensemble chacun avec une proie et se posent à l'aire parfaitement inaccessible et invisible le 11.08

Aire 14 (15W47N)

1968: site fréquenté par un couple d'adultes, aire très vraisemblablement occupée mais non découverte alors

1969: 2 attentes négatives, de 2h30 et 1h30, ne permettent pas de conclure à coup sûr à l'abandon du site, en raison surtout de son occupation l'année précédente comme l'année suivante.

1970: l'aire est localisée par des visites répétées d'adultes le 25.08.

J'ai en outre, sur la plupart de ces aires quelques données d'observation concernant essentiellement l'activité des adultes à l'aire ou dans les rochers avoisinants.

Je compte "suivre" ces aires, dans la mesure du temps dont je dispose, au cours des prochaines années et vérifier les autres indices que je possède. Bien entendu je suis prêt à prendre contact avec tout collègue possédant des observations personnelles précises sur la reproduction du percnoptère dans les pyrénées, ou projetant de prospecter (pas nécessairement à cette unique fin) quelque partie de cette région. Il y a un certain nombre de questions à résoudre, telles que taille des nichées, date d'envol (et de départ en migration), fidélité au site et à l'aire, et même distribution exacte et évolution des effectifs nicheurs, qui gagneraient beaucoup à une certaine concertation de quelques observateurs spécialisés (qui ne soit pas, comme cela se produit malheureusement quelques fois, l'exploitation par l'un d'entre eux du "travail" des autres)

B. BRAILLION

76/4

Percepsentères des Pyrénées françaises: données 1975

| Site | Statut | u | Observations |
|------|--------|-------|---|
| B05 | LJA | (JFT) | |
| D02 | XJX | | 1 jeune observé en vol vers le 26.08 (MLE) + J. G. L. L. |
| H03 | | | 1 ad. sur le site le 1.04; 2 sur le site le 3.04 (LKE) + données J.F. Tenaie <u>données 1976</u> |
| A02 | - | | observation négative, de loin les 26.07 et 4.09 (JFT) |
| A03 | ? | | observé de dessous et dessus les 26.07 et 4.09; une plume de mue sous un reposoir très fréquenté (JFT) |
| A01 | - | | observation négative en août (MLE) |
| B01 | XJX | | couple présent en juillet; apport de proie (JFT); mais observation négative en août (MLE) |
| B02 | C | | couple présent tout l'été, et le 3.04 (JFT) |
| B05 | 2JB | | 2 jeunes contrôlés fin juillet (JFT) |
| G01 | CSJ | | couple extrêmement territorial, presque constamment dans un rayon de quelques centaines de mètres, plusieurs vols en festons et attaques sur autres oiseaux (19h d'observation, 14-26.07, BBr) |
| C02 | XJA | | jeune vu à l'aire et ad. s'y posant (13-26.07, BBr) |
| C03 | XJA | | ad. nourrissant à l'aire (MLE, BBr), 19-21.07 |
| C04 | XJA | | nombreux posés d'ad. à l'aire (22-25.07, BBr) |
| C05 | FSJ | | 1 ad. en vol le 15.07 (BBr) et posé le 17.07 (JCB); 1 ad. plusieurs fois à proximité en juillet-août (JFT) |
| C06 | XJA | | ad. nourrissant à l'aire (13-18.07, BBr) |
| D01 | XJA | | jeune vu à l'aire (28.07, BBr) |
| D02 | XJA | | 1 ad. se pose à l'aire (29.07, BBr) |
| D03 | XJA | | 3 posés d'ad. à l'aire en 2h05 le 28.07 (BBr) |
| D07 | F | | 2 ad. plusieurs fois au dessus du site (BBr, 2h10 le 28.07) |
| D08 | XJA | | Posés d'ad. aire (MLE) |
| D09 | C | | 1 ad. attaque un v.f. au dessus du site (3h30 le 29.07, BBr) |
| E02 | XJA | | Jeune vu et ad. nourrissant à l'aire (31.07-12.08, BBr) |
| E03 | XJA | | Jeune et ad. vus à l'aire (30.07, BBr) |
| E04 | CSJ | | Deux ad. presque en permanence dans le site, se posent en plusieurs points mais pas sur une aire éventuelle, attaques sur g.corbeau et autre perc. (17h, 3-27.08, BBr) |
| E05 | XJB | | Jeune vu à l'aire et ad. y nourrissant (31.07-9.08, BBr) |
| E06 | --- | | Rien vu (4h15 le 5.08, BBr) |
| E07 | FSJ | | 2 ad. passent une fois devant le site, se posant dans les prés sous les rochers (8h20, 1-12.08, BBr) |
| E09 | F | | 2 ad. volent pendant plus d'une heure bas devant les rochers et se posent en plusieurs points; ce ne semble pas être les nicheurs du site E02 proche (31.07-12.08, BBr) |
| E10 | V | | Un couple qui n'est pas celui cantonné sur E04 fréquemment vu à proximité de ce site. Pourrait aussi nicher dans d'autres rochers. Un ad. monte nourriture au bec et se perd dans la brume le 11.08 (BBr) |
| E12 | --- | | aucun oiseau vu et aire A vide (4h le 7.08, BBr) |
| E14 | CSJ | | 2 ad. presque en permanence en vol au dessus du site et 2 posés à l'aire A (6h20, 30.07-12.08, BBr), qui est pourtant trouvée vide le 13.08 (PDe, MLE, BBr) |

FO1 F 1 ad. au dessus du site (MLe) mais nidification très improbable (6h, 13-15.08, BBr)
FO2 XJA ad. se pose à l'aire (MLe)
FO3 XJD ad. se pose à l'aire (MLe)
FO4 --- l'aire A, seule possible dans ce site, est vide (MLe)
FO5 --- Rien vu (5h, 22-26.08, BBr), mais toutes les faces du site
FO7 - Rien vu (2h20 le 22.08, BBr) [n'étaient pas visibles
FO8 2JA 2 jeunes contrôlés à l'aire le 14.08 (PDe, MLe, BBr)
GO1 XJC 1 jeune au vol le 19.08. Un ad. nourrit à l'aire le 23.08 (JCA, BBr)
GO2 EJSJ 1 ad. attaque un v.f. haut au dessus du site, puis 1 en vol à proximité (6h15, 21-29.08, BBr); niche peut-être au voisinage
GO7 XJX 1 jeune en vol le 25.08 et 2 ad. (JCA, BBr)
HO1 XJA 1 jeune vu à l'aire et 1 ad. en vol au dessus (17.08, BBr)
HO2 --- Rien vu (4h10 les 17 et 30.08, BBr)
HO3 --- Rien vu (4h le 18.08, BBr) - *1 sur la tige le 31.08 (Lke) - couple du 18.08 au vol (P)*
JO1 LJA 1 jeune s'envole juste avant le contrôle de l'aire, le 20.08 (BBr)
JO2 XJA 1 ad. se pose à l'aire (0h55 le 20.08)

codes des "statuts":

I
LJA, 2JA, XJA = 1, 2 ou un nombre indéterminé de jeunes à l'aire A
CSJ = couple cantonné au site, mais sans jeune à l'aire en juillet-août
ESJ = couple ou adulte fréquentant le site sans y avoir de jeune à l'aire en juillet-août; Peut avoir niché dans des rochers voisins.
--- = site non fréquenté en juillet-août (au moins 4 h d'observation)
C = couple au moins cantonné dans le site en juillet-août
F = site au moins fréquenté en juillet-août
V = adulte en vol à proximité du site en juillet-août
- = site sans doute non fréquenté en juillet-août (au moins 2 h d'observation)

initiales des observateurs.

BBr = C.+B.Brailion
~~EB~~ =
JCA = C.+JC.Alberny
JCD = ~~E.~~+JC.Derouet
JFT = M.+JF.Terrasse
PDe = D.+P.Desmond
MLe = M.Leconte
Mls = M. Logez
Lke : L. Kéranret
P : Poupard

Caen, septembre 1976

B.BRAILLON

76/5
Reproduction du pernoptère dans les Pyrénées en 1976

Site "Statut"

| | | | |
|-----|-----|---|--|
| A01 | -8 | □ | Rien vu (MLe) |
| B01 | -8 | ★ | Rien vu (MLe) [(19h d'observation, 14-26.07) |
| C01 | CSJ | ⊗ | Couple très territorial ne fréquentant aucune aire (CBB) |
| C02 | XJA | ★ | Jeune visible à l'aire et ad. s'y posant (CBB) |
| C03 | XJA | ★ | Ad nourissant à l'aire (MLe, CBB) |
| C04 | XJA | ★ | Nombreux posés d'ad. à l'aire (CBB) |
| C05 | F7 | ⊕ | 1 ad en vol le 15.07 et posé le 17.07 (FJD, CBB) |
| C06 | XJA | ★ | Ad nourissant à l'aire (CBB) |
| D01 | XJA | ★ | Jeune visible à l'aire (CBB) |
| D02 | XJA | ★ | 1 ad. se pose à l'aire (CBB) |
| D03 | XJA | ★ | 3 posés d'ad. à l'aire en 2h05 (CBB) |
| D07 | F7 | + | 2 ad plusieurs fois au dessus du site (2h10 le 28.07, CBB). |
| D08 | XJA | ★ | Posés d'ad. aire A (MLe) |
| D09 | C7 | + | 1 ad. attaque un vautour f. au dessus du site (3h30, CBB) |
| E02 | XJA | ★ | Jeune visible et ad. nourissant à l'aire (CBB) |
| E03 | XJA | ★ | Jeune et ad. visibles à l'aire (CBB) |
| E04 | CSJ | ⊗ | 2 ad. presque en permanence dans le site, ne fréquentant aucune aire (17h d'observation, 3-27.08, CBB) |
| E05 | XJB | ★ | Jeune vu à l'aire et ad. y nourissant (CBB) |
| E06 | --- | ○ | Rien vu (4h15 le 5.08, CBB) |
| E07 | Ffg | ◇ | 2 ad. passent une fois devant le site, se posant dans les prés sous les rochers (8h20 du 1.08 au 12.08, CBB) |
| E09 | F8 | ⊕ | 2 ad. volent bas et se posent dans le site; ce ne semble pas être les mêmes que les nicheurs du site E02 proche (CBB) |
| E10 | V8 | □ | Un couple, qui n'est pas le couple nxxx cantonné sur E04, fréquemment vu à proximité de ce site. Pourrait aussi nicher dans des rochers voisins (CBB) |
| E12 | --- | ○ | Aucun oiseau vu et aire A vide (4h le 7.08, CBB) |
| E14 | CSJ | ⊗ | 2 ad. presque en permanence en vol au dessus du site et 2 posés à l'aire A (6h20, 30.07 et 12.08, CBB), qui est pourtant trouvée vide le 13.08 (DPD, MLe) |
| F01 | F8 | ◇ | 1 ad. au dessus du site (MLe) mais nxxx nidification très improbable (6h, 13-15.08, CBB) |
| F02 | XJA | ★ | Ad. se pose à l'aire (MLe) |
| F03 | XJD | ★ | Ad se pose à l'aire (MLe) |
| F04 | --- | ○ | L'aire A, seule possible dans ce site, est vide (MLe) |
| F05 | --- | ○ | Rien vu (5h, 22 et 26.08, CBB) |
| F07 | -8 | □ | Rien vu (2h20 le 22.08) CBB) |
| F08 | 2JA | ★ | 2 jeunes contrôlés à l'aire le 14.08, (DPD, MLe, CBB) |
| G01 | XJC | ★ | 1 jeune au vol le 19.08. Un ad. nourrit à l'aire le 23.08 (CJA, CBB) |
| G02 | RR | ◇ | 1 ad. attaque un vautour f. haut près du site, puis 1 en vol à proximité (6h15, 21 et 29.08, CBB) |
| G07 | XJK | ★ | 1 jeune en vol le 25.08 et 2 ad. (CBB) |

..../..

B2 *
 B5 *
 C10 *
 D11 *
 E8 □
 E16 *
 F6 □

Site "Statut"

H01 XJA (C) 1 jeune vu à l'aire et 1 ad. en vol au dessus (CBB)
H02 --- * Rien vu (4h10 les 17 et 30.08, CBB)
H03 --- (C) Rien vu (4h le 18.08) CBB)
J01 LJA * 1 jeune s'envole juste avant le contrôle de l'aire, le 20.08 (CBB)
J02 XJA * 1 ad. se pose à l'aire (0h55 le 20.08) (CBB)

Les sites sont codés d'une lettre désignant une section de la chaîne pyrénéenne et d'un numéro d'ordre arbitraire.

- A = bassins de la Bidassoa et de la Nivelle
- B = Nive des Aldudes, et Nive en aval de leur confluent
- C = Reste de la Nive, Bidouze et Itaty
- D = Saison et Vert
- E = Gave d'Aspe
- F = Gave d'Ossau et Ouzom
- G = Echez et Gave de Pau en amont de Lourdes
- H = Adour, Arros et Neste en amont de la Barthe de Neste
- J = Nistos, Ger et Garonne en amont du confluent de la Neste
- K = Arbas et Lez (pour mémoire)
- L = reste du Salat en amont de St-Girons (pour mémoire)

Les "statuts" des sites sont ainsi codés:

- LJA, 2JA, XJA = 1, 2 ou un nombre inconnu de jeunes à l'aire A
 - CSJ = couple cantonné au site, mais sans jeune à l'aire en juillet-août
 - FSJ = couple ou adulte "fréquentant" le site (c'est à dire passant occasionnellement bas devant ou au dessus du site, mais sans insister et sans vol de parade ou attaque d'autres oiseaux). Ce "statut" n'exclut pas une nidification (inaperçue) dans des rochers voisins
 - site non "fréquenté" en juillet-août (au moins 4h d'observation)
 - C7, C8 = couple au moins cantonné en juillet, août
 - F7, F8 = site au moins "fréquenté" en juillet, août
 - 7, -8 = site sans doute non fréquenté en juillet, août (au moins 2h d'obs.)
 - ✓7, ✓8 = *oiseau en vol pas du site en juillet, août*
- Initiales des observateurs:

- CBB = C.+ B.Brailion
- CJA = C.+ JC.Alberny
- DPD = D.+P.Desmond
- FJD = F.+ JC.Derouet
- MLe = M.Leconte

Le 10 septembre 1976

H3 = Vielle Auz
H1 = Ste Marie de Campan
H2 = Aste, près de Bagnères de B.

B.BRAILLON

78/1

Percnoptères pyrénéens - Saison de nidification 1977

Bilan provisoire des sites contrôlés, d'après les observations de J. Curutchary, J.-C. Lebail, M. Leconte, J.-J. Planas, J.-F. et M. Terrasse, G. Ullmann

- ◇ A1 - Site inoccupé (2 h le 6.06 et 2 h le 31.07: rien - MLe).
 ◇ B3 - Site sans doute inoccupé: aucun percnoptère vu, l'aire connue est démolie (17.04 - MLe).
 ★ B5 - Aire A occupée: une relève observée (17.04 - MLe + JCu); 75: aire A; 76: aire B.
 △ C6 - Une aire occupée, nouvelle peut-être (construction, mai - MTe).
 • D3 - Site peut-être occupé (1 adulte au dessus le 17.07 - GUL).
 • D4 - Un couple à plusieurs reprises les 4 et 5.07; parades; de plus un immature (seuls sont connus pour ce site des indices de présence (en 70 et 71), mais pas d'"occupation" nette).
 * (Gul) D8 - Aire B (nouvelle) occupée: couple piquant alternativement à l'aire et y fourrageant (arrangements de branchettes ...) (22.04 - MLe).
 • D11 - Plusieurs observations de percnoptères au voisinage de ce site les 10 et 11.07; jusqu'à 4 adultes et 1 immature. Il n'y a pour ce site que l'observation d'un couple au voisinage (posé) en 1971 et celle d'un couple piquant dans un trou en 1976.
 (Gul)
 ★ E10 - Aire A occupée: adulte piquant dans un trou (25.06, 0.07 - MLe)
 ★ E16 - Aire A occupée: adulte piquant dans un trou à plusieurs reprises (6.04, 19.04, 5.06, MLe).
 • F2 - Observation d'adulte volant sur le site (MLe).
 • F3 - Observation de percnoptères volant; pas de nichée (MLe).
 • F8 - Nichée élevée aire A (MLe), la même qu'en 76 (MLe).
 * J3 - Couple vu plus d'une heure, paraissant bien cantonné, début juin (MTe); peut-être le couple noté en J4 ?
 + J4 - Un couple aurait tenté de nicher (JJPl). Les sites J3 et J4 sont nouvellement occupés et constituent la limite orientale actuellement connue de l'aire de nidification dans les Pyrénées françaises.
 + * H3 - le couple avait été dérangé (JCu)

+ A2 ★ Tridon x JF Tensen
 + A3 O do
 + B1 + JFT
 + B2 + JFT
 #123320
 + B4 • JFT
 + G10 • /05 JFT
 + E9 + JFT
 + E14 • JFT
 + G1 ★ JFT
 + H2 ★ PhD

78/2

Percnoptères pyrénéens - Saison de nidification 1978

Bilan provisoire des sites contrôlés, d'après les observations de J.-C. Alberny, B. Braillon, J.-J. Planas, M. Terrasse.

- A2 (V) ★ C1 - Aire B (nouvelle) occupée (4 arrivées d'adulte à l'aire, 22.07, 4h30 d'observation - BBr).
- A3 (+) * C2 - Site occupé par un couple. Une aire est peut-être occupée (26.07, 6h35 d'obs. et 27.07, 3h30 d'obs. - BBr).
- B1 + * C3 - Site occupé mais apparemment pas de nichée en juillet (5h35 de loin le 21.07 et 5h de plus près le 28.07 - BBr).
- B2 + * C4 - Site occupé mais apparemment pas de nichée en juillet (1h30 le 23.07 et 5h20 le 27.07 - BBr).
- B5 ★ C6 - 4h55 d'observation négative le 24.07 (BBr), mais le site serait occupé (MTe).
- C10. + D1 - L'aire semble occupée (1 adulte devant le trou, par brume, le 30.07 - BBr) mais on ne sait pas s'il y a eu des jeunes (1h25 d'obs. négative le 14.08 - BBr).
- ★ D2 - Aire C (nouvelle, 5 m sous l'aire B, occupée en 1973): Une arrivée d'adulte avec nourriture au bec. Un subadulte est attaqué par le couple d'adultes devant le site (2 h le 14.08 - BBr).
- (V) D3 - Site inoccupé (4 h d'obs. négative le 29.08 - BBr).
- D7 - Pas d'observation des rochers mais deux adultes vus paradant un instant au pied de ce site le 29.08 alors qu'un immature (d'un an ?) passe. Cette donnée peut aussi se rapporter au site D4 ou, à la rigueur, D11 (BBr).
- ★ D8 - Aire B occupée, la même que l'année précédente (un jeune vu, de 800 m, le 25.07 - BBr).
- (*) ~~E1~~ E2 - Un couple bien cantonné, sans nichée en août (14h50 d'observation, 4, 6 et 11.08 - BBr).
- + E3 - L'aire A est fréquentée par 2 adultes (qui y sont vus posés le 3.08) mais il ne semble pas y avoir de nichée en août (1h45 d'observation + 8 contrôles ponctuels entre le 31 juillet et le 13 août) - BBr.
- (V) E4 - Un adulte vu en vol devant le site, qui ne semble cependant pas être occupé (4h d'obs. le 1.08 - BBr).
- (V) E5 - Le site semble inoccupé (4h05 d'obs. négative les 2 et 11.08 - BBr).
- E7 - 1h20 d'obs. négative le 8.08 ne permet pas de conclure (BBr).
- ★ E9 - Un couple d'adultes distinct de celui qui occupe E2 vu à plusieurs reprises devant le site, paradant avec le couple E2 (1h40 d'obs. les 4, 6 et 11.01).
- ★ E10 - Aire occupée, vraisemblablement la même qu'en 1977 (aire A): 5 piqués d'un adulte avec nourriture au bec le 9.08 en 2h45 d'observation (BBr).
- (V) E14 - Le site survolé à plusieurs reprises par un ou deux adultes, haut; mais il est inoccupé: les adultes se nourrissant sur une brebis morte juste au dessus du site n'y descendent pas (9h25 d'obs. les 5, 9 et 10.08 - BBr).
- ★ E16 - Aire A occupée, la même qu'en 77 (MTe).
- F1 (V) (V) F5 - Site inoccupé (4h05 d'obs. négative le 20.08 - BBr).
- F2 (V) (V) G1 - Site inoccupé en août (6h15 d'obs. négative les 17, 18 et 26.08 - BBr).
- F3 (V) (V) G2 - Site inoccupé en août (4h d'observation négative le 21.08 - BBr).
- F4 (V) (V) G7 - Site fréquenté par 2 adultes mais pas véritablement occupé (1 seul passage de 2 adultes devant le site en 10h15 d'obs. les 18 et 27.08 - BBr).

Percnoptères pyrénéens - saison de nidification 1978 (suite)

- ⊙ H1 - Un adulte affaibli recueilli le 25.05 à 5 km du site. A pu être sauvé après avoir été nourri à la sonde, les aliments s'arrêtant dans l'oesophage (JCA). Site inoccupé en août (4 h d'obs.négative les 18 et 27.08 - BBr).
- ★ H2 - Aire occupée, sans doute la même qu'en 74 (2 arrivées d'ad à l'aire, qui est cachée, en 6h15 d'obs.le 18.08 - ~~BBr~~).
- ⊙ H3 - Site inoccupé (4h15 d'obs.négative le 24.08 - BBr). Le couple aurait tenté de nicher mais a été dérangé par des curieux (JCL).
- ★ J1 - 1 jeune vu sur l'aire le 30.08, de loin (BBr).
- ⊙ J2 - Site inoccupé (4h00 d'obs.négative le 22.08 - BBr).
- J3 - 1h15 d'obs.négative le 30.08 ne permet pas de conclure (BBr).
- ★ J4 - 1 nichée élevée, la première depuis au moins 10 ans dans ce site, s'il a jamais été précédemment occupé (JJP).

Percnoptères des Pyrénées Françaises: saison de nidification 1979

Mise à jour du bilan des sites contrôlés, d'après les notes communiquées par

B.BRAILLON (BBr), M.CLOUET (MCL), J.CURUTCHARY (JCu),
P.DESAULNAY (PDe), J-J.LACOSTE (JJL), M.LECONTE (MLe),
R.TRIDON (RTr), J-F.TERRASSE (JFT), P.THIERRY (PTh).

- AO1 - Un couple en vol sur le site le 1.07 (MLe) mais observations négatives par ailleurs (RTr): site sans doute inoccupé.
- AO2 - Couple ou ad en vol et posés les 30.04, 5.05, 9.06 (RTr) et 12.08 (BBr), mais pas d'activité de reproduction à partir du 12.05 (RTr). Une aire est trouvée le 15.06, contenant des fragments d'oeufs (JCu) qui s'avèrent bien être des oeufs de percnoptères (JFT). Il y a donc eu ponte dans cette aire, baptisée "C", puis échec, le couple restant sur place.
- AO3 - Observations négatives de RTr et (2 visites d'au moins une heure au printemps) JFT. Site inoccupé
- BO1 - Début juillet 2 ad. attaquent pendant 15 minutes un vautour fauve posé sur l'aire A (occupée en 1975-77) et s'y posent dès le départ du vautour (JCu). Couple observé entre le 10 et le 20.08 (JFT). 1 ad vu passagèrement au dessus du site le 13.08, en 4h10 d'observation (BBr). 4h d'observation négative le 22.08 (JCu). Site occupé par un couple mais pas de jeune élevé.
- BO2 - Accouplements le 15.04 (JFT). Un jeune élevé dans l'aire A, différente des années passées, vu en vol le 13.08 (JCu).
- BO5 - D'avril à juin 4 observations négatives; aires A et B vides: site inoccupé (JCu).
- CO2 - Couple occupant le site le 16.08 (2h20 d'obs., BBr).
- CO3 - Un nourrissage observé le 15.08 à l'aire B (nouvelle) (BBr).
- CO4 - Un jeune volant le 20.08 (JCu).
- CO6 - Un ad se rend à l'aire portant une touffe de matériau au bec, et couple survolant le site plus tard dans la journée, le 16.04; couple toujours présent à mi-août (JFT).
- DO1 - Un jeune visible sur l'aire A le 16.08 (BBr).
- DO2 - Deux heures d'obs. négative le 17.08 (BBr); site sans doute inoccupé.
- DO3 - Couple posé à proximité du site, puis s'envolant dans sa direction, par pluie et brouillard, le 17.04 (JFT).
- DO5 - Deux heures d'obs. négative les 19.08 et 20.08 (BBr). Site sans doute inoccupé.
- DO7 - 3 ad en vol devant le site, 2 s'en séparant ensuite pour parader, le 17.04 (JFT); couple d'ad devant le site le 7.07 puis 3 ad, 1 subadulte (?) et 1 imm ensemble au même lieu le 8.07 (PTh). 1 heure d'obs. négative le 17.08 (BBr). Site considéré comme "fréquenté". La paire de sites DO4-DO7, proches l'un de l'autre, a été ainsi trouvée fréquentée 6 années différentes par des ad, depuis 1970, sans que jamais une nidification y soit trouvée.
- DO8 - Un couple se pose aire B le 18.06 et "couve" (MLe). Vu la date ceci est considéré comme "jeune sur l'aire B".
- DO9 - Des contrôles négatifs rapides les 18.06 (MLe), 19 et 20.08 (BBr) ne permettent pas de conclure.
- D11 - Arrivée directe d'un ad dans un trou, par le bas, et départ une minute après, le 17.08 (BBr): "1 jeune aire B" (nouvelle).
- EO2 - Couple en vol le 21.05 (MLe), à plusieurs reprises, dont le 22.05 pendant plus d'une heure (JJL). 1 ad sur l'aire B, sous la pluie, pendant 2h50 le 18.08. Site occupé, sans jeune élevé.
- EO3 - Première observation le 27.03; début de la couvaison le 28.04; 1 seul jeune; envol le 27.08 (JJL). Obs. de MLe et BBr n'ajoutant rien.

Réf: 80/2 (suite)

- E04 - Un couple pourchassant un troisième ad sur le site le 8.04 (MLe), mais la date précoce et la proximité du site E16 ne permettent pas de conclure.
- E05 - 1 jeune visible sur l'aire A le 18.08 (BBr), noté aussi le 24.07 (PTh).
- E06 - 1 couple à proximité le 24.07 (PTh).
- E09 - 2h05 d'obs. négative le 18.08 (BBr): site sans doute inoccupé.
- E10 - 1 ad posé le 9.04, 2 en vol le 19.04 et le 18.07 (MLe); 4 heures d'observation négative le 19.08 (BBr). Observations contradictoires sur un site difficile (vaste et mal éclairé: site considéré comme "fréquenté" par un couple ne l'"occupant" pas.
- E16 - Couple les 19.04 et 15.05, se pose aire A le 18.07 (MLe). Un jeune y est visible le 19.08 (BBr).
- F02 - Contrôles négatifs du site les 9.07 (2h10, MLe) et 20-21.08 (2h, BBr). Site considéré comme inoccupé.
- F03 - Aire E nouvelle occupée, sans plus de précision (observations des 9.04 et 16.05, MLe).
- F08 - Site occupé, un jeune visible aire A le 20.08 (MLe, BBr).
- F09 (nouveau site) - 1 ad en vol le 18.06, 1 couple en vol le 30.06, 1 couple se pose dans la paroi le 9.07 (MLe).
- G01 - Un nourrissage à l'aire C le 22.08 (BBr). Le site est déserté le 9.09 (3 heures d'obs., PDe).
- G02 - Site sans doute inoccupé (PDe).
- G03 - Site sans doute inoccupé (PDe).
- G07 - Site inoccupé (obs. PDe et 2h10 négatives le 22.08, BBr).
- H01 - Site inoccupé; 1 ad et 1 couple en vol à proximité (PDe).
- H02 - 1 jeune visible sur l'aire B, puis en vol, le 8.09 (PDe).
- H03 - 1 jeune visible aire B le 24.08 (BBr).
- J01 - 1 jeune visible le 12.07 sur l'aire B, distante de 1200 m de l'aire A, jusqu'ici seule connue (MCL); jeune en vol le 25.08 (BBr).
- J02 - 1 unique jeune à l'aire A (complètement vue de 50 m) le 24.08 (BBr).
- J03 - Site inoccupé (1 journée d'obs. en août, MCL).
- J04 - Site inoccupé (4 h d'obs. les 25 et 26.08, BBr).

Au total 23 sites ont été trouvés occupés, 7 inoccupés et 7 autres sans doutes inoccupés.

Sur 18 sites occupés où la présence d'un jeune a pu être contrôlée, il en a été trouvé 15 fois contre 3 échecs.

Deux tailles de nichée ont pu être contrôlées, toutes deux d'un seul jeune (sites E03 et J02).

B. BRAILLON,
octobre 1980

Reconnaître des Pyrénées Françaises: saison de nidification 1980

Bilan mis à jour au 19 février 1981, d'après les observations de:
 J-C. Alberry (JCU), D. Ardouin* (DAR), B. Brailion (Bbr),
 M. Clouet (MCI), J. Chouretcharry (JCU), P. Desanjoury (PDe), F. Harlé** (Pha),
 J. J. Jacquot (JJI), H. Micoente (Mle), F. Sarcos (FSA), J.-F. Terrasse
 (JFT), R. Tridon (RTr).
 * communiquées par JFP ** communiquées par MCI et PDe.

A - Bédassoa et Nivelles

A02 - Reproduction bien suivie par RTr: première observation du couple le 30.03; ad au nid en position de couvrir le 11.05; poussin visible sous l'ad après 2h d'obs. le 21.06; 2 ad et 1 jeune en vol sur le site le 18.08. L'aire utilisée, "up", est nouvelle; en 4 ans, de 1977 à 1980, 4 aires différentes ont été utilisées - un record de variabilité.

A03 - Deux h. d'obs. négative le 7.04; le site est donc sans doute inoccupé. (RTr)

B - Nive en aval des Aldudes

B01 - 3 h. d'obs. négative le 15.06; 1 ad seul au site le 19.07 et de nouveau 3 h. négatives le 4.08: site inoccupé, fréquentés occasionnellement (JCU).

B02 - Recherche de l'aire A par le couple le 4.04 (DAR). Un poussin, de la taille d'un poullet, à l'aire A le 28.06 (JCU) (c'est l'aire de 1979, appelée par erreur "aire B" dans le bilan provisoire, référence 80/5).

B04 - Un ad protège au bec au dessus du site, passe hors de vue avant de se poser, le 7.09 (JCU). Première donnée précise de nidification pour ce site (seules autres données: un couple d'ad en juillet 1965 - M. Terrasse, et 1 ad à proximité du site en 1977 - J.-F. Terrasse). Il reste à préciser l'aire.

B05 - Blevage de 2 poussins bien suivi par JCU (dernière obs. le 17.08). Depuis 1975 chacune des 2 aires a été alternativement utilisées: A en 1975 et 77, B en 1976, 78 et 80, le site étant resté inoccupé en 1979.

B06 - Nive en amont des Aldudes, Bédouze et Iraty
 1'aire (A) le 15.06; ad noté sur le site le 22.06; apport de prole à l'aire le 14.07; puis 4 h d'observation négative le 21.07; l'aire, visitée le 4.09, est vide (JCU). Un jeune au moins est donc né puis est mort sans laisser de trace entre le 14 et le 21.07.

G - Nive en amont des Aldudes, Bédouze et Iraty

Premier perchonnètre de l'année le 15.05 à St-Jean-Pied-de-Port (DAR):

C01 - Couple posé, puis en vol de parade, le 2.04 (JFP). Couple présent sur le site le 20.07 (RTr). Le 19.08 l'aire B est trouvée vide mais 1 ad, puis, au fin de journée, le couple sont présents sur le site (JCU). Le 20.08 les 2 ad apparaissent à 19h15 et, après des évolutions devant le rocher, se posent côte à côte pour la nuit; ils sont notés le lendemain à partir de 7h40,

volant et se posant dans le site; à travers les branches de l'arbre qui cachent l'aire A on devine, semble-t-il, un oiseau bougor - alors que les 2 ad sont visibles hors de l'aire (Bbr). 1 ad le 30.08 sur le site (JFP). Le site a donc clairement été occupé mais un doute subsiste sur le succès de la nidification, compte tenu qu'aucun nourrissage à l'aire n'a pu être observé, malgré un temps d'observation non chiffré mais sans doute assez long.

C02 - Deux ad visibles dans le site, où ils étaient posés, puis à proximité, pendant au moins 1h15, le 21.08 (4h d'obs., Bbr): site occupé, mais sans doute aucun jeune à l'aire.

C03 - 2 h d'obs. négative le 19.08 (Bbr): site sans doute inoccupé.

C04 - Jeune en vol le 20.08, au départ du rocher de l'aire A (envol lui-même non vu) (Bbr).

C06 - 1 ad le 10.04 (JFP). Jeune en vol avec un ad le 21.08, va ensuite se poser à l'aire A (Bbr).

D - Salson et Vert

D01 - 2 ad le 1.06 (JFP): 1 ad posé au site le 13.07 (RTr): les 2 ad arrivent le 21.08 à 18h10 et se posent aussitôt à leur reposoir nocturne habituel; ils repartent le lendemain à 10h15; de 500 m le trou de l'aire A ne révèle aucun mouvement (obs. du 21.08, 17h15 au 22.08, 10h55, Bbr): site occupé, sans doute sans jeune à l'aire.

D02 - 1 ad sur le site le 13.07 (RTr). Un jeune à l'entrée du trou de l'aire A le 22.08 (Bbr).

D03 - 1 ad les 10.04 et 1.06; 1 couple le 3.06 (JFP). Le 22.08 1 ad descend d'un vol direct à l'aire A, la touche à peine (contact non vu, aire cachée) et repart pour suivre par 1 autre ad qui se trouvait à l'aire; le poursuivant revient ensuite, passe sous l'aire A puis s'éloigne (Bbr): site occupé, sans doute un jeune à l'aire.

D05 - Observation négative rapide le 13.07, sans conclusion (RTr).

D06 - 1 ad au voisinage le 1.06 (JFP). Site non contrôlé depuis 1973 et jamais trouvé véritablement occupé depuis 1964, où un couple avait niché (+ 1 donnée d'avril 1966 - M. Terrasse). L'observation de ce site est compliquée par la présence de rochers nombreux formant le site étendu impossible à observer d'un seul point.

D07 - 1 ad le 7.04 et 1 couple ad le 10.04, au voisinage (JFP), ce qui ne permet pas de conclure. De plus le site D04 est très proche de l'aire A sur ces 2 sites des indices de présence répétés mais la nidification n'y a jamais été prouvée).

D08 - 1 ad le 10.04 (DAR). 1 ad le 31.05 (JFP). 1 jeune visible sur l'aire B le 19.08 (Bbr).

D09 - Vol et posé d'un couple le 13.07 (RTr): Présence fréquente d'un couple ou d'un ad en 5h15 d'observation les 22, 24 et 25.08; les 2 ad se posent quelques 10 minutes devant un tron marqué de l'aire convenable pour s'apprêter une aire, avant de regarder un posoir pour la nuit, le 22.08 (Bbr): site occupé, sans doute sans jeune à l'aire les 22-25.08. Premier indice précis de nidification pour ce site.

D11 - 1 ad au voisinage le 1.06 (JFP). 2 h d'observation négative le 22.06 (Bbr): site sans doute inoccupé.

E - Aspe et Lourdes

- Un immature de 3 ans récupéré fin septembre près de Lascun, un humerus pulvérisé (JGA).
- R02 - 1 jeune viable sur l'autre B le 24.08 (JLT, BHR).
- R03 - Site bien suivi par JLT; fréquenté en début de saison par un ad (à partir du 23.05), il est resté ensuite inoccupé.
- R04 - 1 ad en haut du site le 3.06 (JRP), mais cela peut être l'un des ad du couple occupant le site E16, provisoire.
- R05 - 1 couple noté cantonné, au cours d'un séjour du 6 au 10.04 (Psa). Site sans doute inoccupé (JLT).
- R06 - 1 ad nourissant à l'autre A le 3.07 et 1 ad en vol à proximité le 10.08 (JLT).
- R12 - Observation négative toute l'après-midi du 27.04: site inoccupé (JLT).
- E14 - 1 jeune viable sur l'autre A le 23.08 (BHR).
- E15 (nouveau site) - Couple noté cantonné au cours d'un séjour du 6 au 10.04. Proportion donnée pour ce site depuis l'observation du 4 ad le 10.07.69 au pied des rochers qui le constituent (P. Desmond).
- E16 - Couple noté cantonné lors d'un séjour du 6 au 18.04 (Psa). 2 ad en vol et pontés à proximité puis devant l'autre le 23.08, par brulme (2 h. d'observation, BHR: site occupé, sans pouvoir conclure quant à la présence éventuelle d'un jeune.
- E - Ossen et Ouzom
- R01 - 3h30 d'observation négative le 10.07 (Hie) et 2 h d'observation négative le 25.08 (BHR): site inoccupé. Après la nidification d'un couple constatée en 1969, et 1970, ce site n'a plus été trouvé occupé ensuite (contrôles de 1972, 1976, 1978 et 1980).
- R02 - 1h30 d'observation négative le 19.07 (Hie). Après 4 nidifications successives (1969-1972) et une occupation en 1976 ce site a été considéré comme inoccupé en 1980.
- R03 - couple en vol sur le site le 19.07 (Hie). 2 h d'observation négative le 26.08 (BHR): pas de conclusion.
- R04 - 45 min. d'observation négative le 25.08: la plateforme qui constitue l'unique possibilité d'atterissage de ce site très réduit était bien visible et vide de toute trace d'occupation: site inoccupé (BHR).
- R08 - Les 2 ad en vols prolongés et très fréquents dans le site en 1965 d'observation les 25 et 26.08; un des oiseaux se pose une fois devant un trou (est-ce l'autre, différente de la seule comme, A ?) et y reste 3 à 4 minutes (BHR). Site occupé; doute sur un éventuel jeune.
- F09 - 2 h d'observation négative le 26.08 (BHR): site sans doute inoccupé.
- G - Bohéz et Gave de Pau
- G01 - Couple noté dans le site, mais paraissant fréquenter un autre secteur de rochers que jusqu'alors. Le 12.04, puis 1 ad, le 26.04, 11.05, 15.06; 1h30 d'observation négative le 22.06 (Phe), 20.15 d'observation négative le 27.08: site inoccupé, avec possibilité d'une nidification à proximité pour Ide.

- G07 - Un couple formé d'un ad et d'un embryonnel en vol au voisinage du site le 10.05. 1h30 d'observation négative le 29.06 (Phe): site sans doute inoccupé, compte tenu qu'il en était ainsi en 1978 et 79.
- H - Adour, Arros et Neste
- H01 - 1 ad passe devant le site le 29.05 et, à deux reprises, à proximité le 10.06 (Phe). 2 h d'observation négative le 21.06 (Phe) et débutant le 27.08 (BHR): site inoccupé pour la troisième année consecutive, alors que 5 nidifications ont été constatées entre 1966 et 1976 (+ 1 en 1963).
- H02 - Nidification bien suivie par Phe: 1er ad noté dans le site le 25.05 et 2 ad le 9.04; arrivages d'ad à l'autre B notés les 22.04, 29.06 et 19.08. Un jeune viable sur l'autre B le 27.08 (BHR).
- H03 - 1 ad évolue 1/4 h à proximité du site le 16.04 (Phe). Posé au couple à l'autre B où 1 ad disparaît au fond de la niche le 4.06 (Phe). Transports de nourriture dans l'autre observés mais celle-ci est trouvée vide le 25.07 (Hie).
- H04 - Une journée de randonnée le 6.04 dans le secteur de ce site, sans voir de perchepère; un couple noté dans le pléion à 2 km du site y aurait été vu régulièrement depuis avril, selon un informateur local; mais il pourrait s'agir du couple occupant le site H02 (Phe) les indices sur ce site sont très minces (couple vu en 1963 et 1971 mais ce pourrait être ceux des sites H01 ou H02).
- H05 - 2 h d'observation négative à une date non précisée (Phe). Un couple avait niché en 1966 dans ce site (Lizorrans) qui peut inclure le nid considéré comme "éteint" (observations négatives en 1957, 1970 et 1971).
- I - Marais, Garonne et Gey
- I01 - Un jeune à l'autre B le 12.08 n'y est plus le 14: 7 h d'observation négative les 14.08 et 15.08; l'autre semblait dévastée et était visitée par un couple de Grands corbeaux (Phe). 2 h d'observation négative le 20.08 (BHR). Il y donc un échec entre le 12 et le 14.08
- I02 - L'autre A est vide, mais 1 ad y descend au cours de 2h05 d'observation le 28.08, avec vols et pontés du couple dans le site (BHR): site occupé, sans pouvoir conclure quant à la présence éventuelle d'un jeune dans une autre aire que A (peu probable néanmoins).
- J03 - Un contrôle négatif rapide dans de mauvaises conditions de temps ne permet pas de conclure (Hie).
- J04 - Un contrôle négatif rapide dans de mauvaises conditions de temps ne permet pas de conclure (Hie).
- Remarques générales
- Les bilans des dernières années s'établissent ainsi

| années: | 1972 | 1974 | 1976 | 1978 | 1979 | 1980 |
|------------------------------------|------|------|------|------|------|------|
| sites trouvés occupés en juin-août | 16 | 18 | 24 | 14 | 21 | 20 |
| sites trouvés vacants en juin-août | 2 | 3 | 6 | 12 | 6 | 9 |
| total | 18 | 21 | 30 | 26 | 27 | 29 |
| % occupés | 89% | 86% | 80% | 54% | 78% | 69% |

Dans cette statistique :

- seuls ont été pris en compte les années où plus de 15 sites ont été contrôlés quant à leur occupation (Le nombre de sites contrôlés entre 1972 et 1980, à l'exclusion de ceux dont la dernière occupation est antérieure et suivie de 3 contrôles entièrement négatifs, est estimé égal à 50 pour les Pyrénées françaises, auquel il faut ajouter 2 sites espagnols proches de la frontière et inclus dans la statistique)

- Le premier contrôle positif est omis sur un site donné; un site n'est en effet, sauf très rares exceptions, contrôlé correctement (c'est à dire assez longtemps pour prouver sa vacance) que lorsqu'il a déjà été trouvé occupé dans le passé; sinon l'observateur fuit en général un contrôle rapide qui ne peut être que positif ou sans conclusion et se serait faussé systématiquement la statistique que de l'inclure.

- un site est considéré comme "occupé" si, au moins, un couple est vu de façon répétée s'y poser ou évoluer devant les rochers (et pas seulement les survoler). Je pense que dans la très grande majorité des cas, peut-être même tous, il s'agit de couples ayant un motif tout à fait hypothèse à vérifier par le suivi complet de nidifications d'été à l'été, seulement accessible à des observateurs résidant sur place). Un site est considéré comme "vacant" si aucun passage de porcupète dans le site n'y est décelé durant 2 heures (pas nécessairement consécutives), ou aucune présence régulière ni indication d'aire occupée pendant 4 heures; ces critères ne permettent pas de conclure sûrement à la vacance sur un site occupé à environ 1 chance sur 5 de ne pas être visité par ses occupants pendant une durée de 2 heures, d'après mes observations de juillet et août; ils ont néanmoins été retenus ici pour ne pas privilégier trop les "occupations" au détriment des "vacances" dont le contrôle est plus astringent pour l'observateur; l'application systématique de la même norme d'une année à l'autre tend à conserver aux chiffres obtenus une valeur comparative mais on ne peut éviter que l'accroissement de l'effort d'observation par site diminue systématiquement.

- Le taux d'occupation apparent - en le rapprochant de sa valeur réelle - quelques différences mineures peuvent apparaître entre cette statistique et les chiffres d'occupation de sites donnés dans des bilans antérieurs; cela est imputable aux données que j'ai reçues depuis sur des années antérieures.

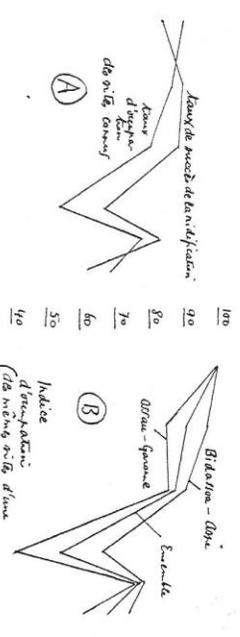
- Si on peut considérer les sites occupés en juin-août comme autant de couples nicheurs, le statistique suivante fournit une indication de leur taux d'échec

| années | 1972 | 1974 | 1976 | 1978 | 1979 | 1980 |
|---------------------------------------|------|------|------|------|------|------|
| jeune à l'aire | 15 | 17 | 22 | 10 | 15 | 13 |
| site occupé en juin-août dans le site | 3 | 2 | 3 | 5 | 3 | 8 |
| succès | 18% | 19% | 25% | 15% | 18% | 21% |
| total | 83% | 89% | 88% | 67% | 83% | 62% |

* Lors du dernier contrôle

- trois facteurs faussent cette statistique :
 - le jeune peut disparaître entre le dernier contrôle (le plus souvent postérieur au 15 juillet) et l'envol;
 - un couple nicheur peut abandonner son site après un échec précoce et avant que l'occupation du site soit contrôlée; ou d'une façon plus générale l'occupation d'un site ou la nidification a échoué sans

peut-être plus difficile que celle d'un site où le couple nourrit (ce n'est pas sûr toutefois, car l'ai constaté personnellement plusieurs cas de couples très territoriaux, sans jeunes à l'aire); l'absence de jeune est beaucoup plus difficile à prouver que sa présence (4 h d'observation ont été pris comme norme dans le 1er cas).
 Je crois le dernier facteur prépondérant (les deux autres se compensent d'ailleurs l'un l'autre) et les taux apparents de succès surestimés en conséquence.



- une décroissance d'ensemble du taux d'occupation et du taux de succès de 1972 à 1980; elle est sans doute imputable (pour partie ?) à l'accroissement de l'effort d'observation qui améliore plus la détection des sites vacants que celle des sites occupés;
 - des chutes non liées des deux taux, en 1978 et en 1980; ces deux années sont sans doute imputables aux conditions météo de printemps. Gardant sites étant manifestement plus régulièrement occupés que d'autres l'année ce ne sont pas exactement les mêmes qui sont concernés chaque année contribuant à la variation du taux d'occupation apparent. Il est possible d'éliminer cet effet en comparant deux à deux des taux d'occupation calculés sur les seuls sites contrôlés lors des deux années. On obtient ainsi un jeu d'indices relatifs que j'ai calculé pour l'ensemble des sites, puis séparément pour les sites à l'ouest de la vallée d'Aspe et à l'est de la vallée d'Ossau (voir Graphes B);

| année: | 1972 | 1974 | 1976 | 1978 | 1979 | 1980 |
|--------------|------|------|------|------|------|------|
| ensemble: | 100 | 91 | 88 | 55 | 78 | 69 |
| Basson-Aspe: | 100 | 97 | 97 | 67 | 79 | 75 |
| Ossau-Aspe: | 100 | 85 | 86 | 42 | 78 | 62 |

On retrouve ici les deux comparaisons des tableaux précédents (décroissance régulière et chutes en 1978 et 1980) mais en plus on voit que la partie orientale de la population est plus sensible aux variations "marquant le coup" plus profondément lors des mauvaises années: c'est ainsi dans cette partie qu'ont été notées toutes les "extinctions" de sites (environ 7 entre 1967 et 1976).

Personnalités des Pyrénées Françaises: saison de nidification 1981

Bilan provisoire, d'après les observations de H. Brailion (BBP), J. Gaudon (JGA), J. Guiricharry (JGU), P. Desandung (PDS), J.-J. Lacombe (JLL).

- A03 - 1h45 d'observation négative le 11.08 (BBP)
- B02 - 1h.04 le couple vaste un trou à 100m de l'aire A (de 1980) (BBP)
- B03 - 1h55 d'observation négative le 14.08 (BBP)
- B04 - 1 adulte signalé sur le site le 13.08 (JGU); couple en vol au dessus du site le 13.08 (JGU d'observation, BBP)
- B05 - 2 jeunes dans l'aire B le 25.08 (JGU). Depuis 1977 ce couple a pu être observé sur le site, à élevé 4 fois 2 jeunes en vol. Le couple occupant ce site, a élevé 4 fois 2 jeunes en vol, le 13.08 (JGU) et le 14.08 (BBP).
- B06 - Aire occupée en 1980 (on la nidification avait échoué) inoccupée à fin juin. Un couple est noté le 1.05 400 m plus bas, l'un des oiseaux ayant la tête blanche et non jaune (JGU).
- C01 - 1 jeune aire B le 30.06 (JGU)
- C04 - 2h00 d'observation négative le 15.08 (BBP). 1 adulte posé à proximité immédiate de l'aire A prend l'air à l'approche d'un adulte, on voit pas les autres (BBP).
- D01 - 1 adulte au reposoir nocturne le 16.08 à 17h45 (BBP).
- D03 - couple posé aire B le 30.03 (JGU); 1 ad en vol bas au dessus du site le 19.08 (BBP).
- D04 - 1 observation négative de 1h20 le 19.09 (BBP) (JGU) - 1 jeune élevé; 1 observation le 19.03 (couple se portant à nouveau); 1 couple observé le 19.04; femelle quitte l'aire B le 19.08 (JGU)
- E04 - 3 adultes le 11.03 et 4 (3+1) durant avril, dans le site. Couple descend le 21 et 1.5.07 dans la falaise de l'aire A. (JLL). 1 ad passant aux environs de l'aire A sans se poser le soir du 21.08 au sommet du site (1h20 d'obs., BBP)
- F03 - Autre 0 (nouvelle) utilisée; 1 jeune en vol le 20.08 (BBP) et le 21.08 (JGU). Inconnu de la nouvelle aire. Coups occasionnels de 1h30 d'observation négative de 1h30 (BBP).
- G01 - Un couple se pose au sommet du site le 14.07 et repart après 25' de toilette (1h d'obs.); Observations négatives de 1h30 le 11.08 et 1h45 le 13.08; 1 ad et 1 juv survolent le site le 25.08 (horres observations de GDS)
- H01 - Observation négative de 1h15 le 22.08 (BBP).
- I01 - 1 ad haut au dessus du site, passant, le 20.08; l'aire A (seule connue dans le site), semble vide (1h30 d'obs., BBP); 1 ad en vol devant l'aire A, début juillet, en 2h
- J01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- K01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- L01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- M01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- N01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- O01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- P01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- Q01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- R01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- S01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- T01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- U01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- V01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- W01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- X01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- Y01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h
- Z01 - 1 ad et 1 juv plus devant l'aire A, début juillet, en 2h

57 NAIL AUCOY (74)

nourrir un juv posé au dessus (1h30 d'obs.); 2 juv en vol dans les environs immédiats de l'aire, avec posés et envolés, le 25.08 (1h50 d'obs.) (horres observations de GDS).

— F04 - 2h30 d'observation négative le 2.09 (GDS)

— F05 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F06 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F07 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F08 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F09 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F10 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F11 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F12 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F13 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F14 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F15 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F16 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F17 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F18 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F19 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F20 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F21 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F22 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F23 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F24 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F25 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F26 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F27 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F28 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F29 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F30 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F31 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F32 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F33 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F34 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F35 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F36 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F37 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F38 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F39 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F40 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F41 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F42 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F43 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F44 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F45 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F46 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F47 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F48 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F49 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F50 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F51 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F52 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F53 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F54 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F55 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F56 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F57 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F58 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F59 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F60 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F61 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F62 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F63 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F64 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F65 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F66 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F67 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F68 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F69 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F70 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F71 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F72 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F73 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F74 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F75 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F76 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F77 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F78 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F79 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F80 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F81 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F82 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F83 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F84 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F85 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F86 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F87 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F88 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F89 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F90 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F91 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F92 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F93 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F94 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F95 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F96 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F97 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F98 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F99 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

— F100 - 2h30 d'observation négative le 1.09 (GDS)

F05 NAIL AUCOY AUCOY

Oeci n'est qu'un bilan provisoire et je sollicite de tous les observateurs de vouloir bien me faire part de tout renseignement qu'ils auraient sur le bilan définitif, que je compte rediger à la fin de l'année, soit aussi complet que possible. Merci d'avance.

octobre 1981
H. BRAILION
B. Desandung
J. Gaudon
J. Guiricharry
P. Desandung
J.-J. Lacombe

DL ARGUMENTE
NAIL AUCOY
G. Gaudon - G. Desandung
F. Gaudon - G. Desandung
E. Gaudon - G. Desandung
S. Gaudon - G. Desandung

PERCNOPTÈRES DES PYRÉNÉES FRANÇAISES : SAISON DE NIDIFICATION 1981

Bilan définitif des sites contrôlés d'après les notes communiquées par :

J.-C. ALBERNY (JCA), D. ARDOUIN (DAR), B. BRAILLON (BBr), J. CARLON (JCa), J. CURUTCHARRY (JCu), P. DESAULNAY (PDe), P. HARLE (Pha), J.-J. GARCET-LACOSTE (JLJ), M. LECONTE (MLe), H. MARLIANGEAS (HMa), F. SAGOT (Fsa), J.-F. TERRASSE (JFT), R. TRIDON (RTr).

| code du site | site/aire occupé * | jeunes élevés ** | |
|--------------|--------------------|------------------|---|
| A02 | D 1 | | Nidification bien suivie par RTr : couple sur le site le 29.03 ; recharge de l'aire notée le 25.04 ; couveur le 16.05 et, après apport de nourriture par l'autre adulte hors de l'aire, le 25.05 ; poussin vu le 20.06 ; le 20.08, alors que le jeune est toujours à l'aire, un adulte y apporte des touffes d'herbe et des branches, comportement tout à fait inhabituel ; digne de mention également l'accouplement des deux adultes de ce site sur le site A03, distant de 7 km. |
| A03 | - - | | Les adultes du couple A02, distant de 7 km, sont vus s'accouplant sur ce site (RTr). 1h25 d'observation négative le 11.08 (BBr). |
| B01 | B 1 | | Un jeune présent dans une nouvelle aire, à 100 mètres de la précédente, le 10.08 (JCu). |
| B02 | A 1 | | Un poussin en duvet dans la même aire que les années précédentes le 15.06 (JCu). |
| B03 | - - | | 1h50 d'observation négative le 14.08 (BBr). |
| B05 | B 2 | | Deux jeunes dans l'aire haute au début d'août (JCu). Remarquable est le fait que les quatre nichées de 2 constatées dans ce site se trouvaient dans l'une des aires et les deux nichées d'un seul dans l'autre. |
| C01 | B 1 | | 1 jeune est noté à l'aire fin juillet, puis volant à proximité le 15.08 (JCu), date précoce pour le versant français des Pyrénées. A signaler, le 15.4, un accouplement probablement de ce couple sur une aire de nourrissage distant de 2 km. |
| C03 | ? ? | | Une observation négative de JFT le 19.04 dans le voisinage du site ne permet pas de conclure. |
| C04 | - - | | Un adulte vu sur le site lors d'une après-midi d'observation le 22.04 (JCu + JFT), mais observations négatives de 3h le 8.04 (MLe) et de 2h le 15.08 (BBr). |
| C06 | + ? | | Un seul adulte vu sur le site lors de chacune des quatre visites : 24.03 (DAR), début avril (un adulte disparaissant dans un trou - JCu), 23.06 (JFT), 17.08 (BBr). |
| D01 | + ? | | Observation négative de 1h le 8.04 (MLe), mais un adulte au reposoir pour la nuit le 16.08 (BBr). |
| D02 | + ? | | 1h d'observation négative le 8.04 (MLe) et 0h30 le 14.07 (RTr). |
| D03 | + + | | Un jeune trouvé vivant dans le gave au pied du site par un pêcheur en septembre et recueilli par JCA (mais voir D06) |
| D06 | ? ? | | L'information précédente est rapportée au site D06 par JFT. |
| D08 | B + | | Couple posé à l'aire des années précédentes le 30.03 (JCu) et à proximité le 2.04 (DAR) ; relève à l'aire le 29.06 (MLe) ; un adulte en vol bas au dessus du site le 19.08 (BBr) |
| E02 | B + | | Un jeune avec les deux adultes, sur l'aire de l'année précédente le 21.08 (JLJ). |
| E03 | A 1 | | Site suivi quotidiennement par JLL : première apparition du couple, se posant à l'aire, le 19.03 ; début de la couvoise le 23.04 ; la femelle quitte l'aire pour la première fois pendant une demi-heure, juste avant la nuit, le 19.06. |
| E04 | + ? | | 3 adultes le 11.03 ; le rocher abritant l'aire A semble avoir été fréquenté : un adulte y rentre dans un trou dans le courant du mois d'avril et un couple y descend à 21h le 3.07 (JLJ). Mais on ne sait s'il ne s'agit pas du couple E16, qui a élevé cette année deux jeunes. |
| E05 | C + | | Le 21.06 un adulte entre dans l'aire C (nouvelle, mais cachée par des arbres, à 800 m de l'aire A), à 21h10 ; un adulte nourrit un jeune hors de l'aire le 20.08 ; les deux adultes et un jeune en vol près de l'aire le 21.08 (JLJ). |
| E06 | ? ? | | Un adulte sur le site le 13.04 (JLJ, JFT). |
| E10 | ? ? | | Un couple se pose au sommet du site le 14.07 et repart après 25' de toilette ; observations négatives de 1h30 le 11.08 et de 1h45 le 13.08 ; un adulte et un jeune survolent le site le 25.08, mais leur origine est inconnue (JCa). |
| E14 | ? ? | | Un adulte passe deux fois devant l'aire A, en 2h d'observation, début juillet (JLJ) ; un adulte en vol haut sur le site et aucun signe de jeune à l'aire A en 1h20 d'observation le 20.08 (BBr). |
| E16 | B 2 | | Un jeune nourri sur un reposoir au dessus de la (nouvelle) aire B le 19.08 et deux jeunes en vol le 25.08 (JCa). |
| F01 | - - | | Observations négatives de 0h30 le 13.07 (RTr) et de 2h30 le 2.09 (JCa). La dernière occupation de ce site remonte à 1970. |
| F02 | - - | | Observation négative de 2h30 le 1.09 (JCa). Dernière occupation : 1976. |

* + = site occupé par un couple ; A,B,... = aire A,B,... occupée ; - = site inoccupé

** + = au moins un jeune élevé (jusqu'en juillet-août) ; 1,2 = 1 seul, 2 jeunes élevés ; - = aucun jeune élevé

| code du site | site/aire occupé * | jeunes élevés ** | |
|--------------|--------------------|------------------|--|
| F03 | F | - | Du 16.04 au 10.05 le couple est suivi occupant la nouvelle aire F (1 ad. y séjournant jusqu'à 2h de temps, visité régulièrement par l'autre ad.) puis cette aire est notée désertée à partir du 15.05, bien que le couple soit toujours vu très fréquemment planant le long des rochers du site jusqu'au 13.08 (JCa). Observations ponctuelles de MLe (13.05) et RTr (13.07). |
| F05 | ? | ? | 1 ad. volant au dessus du site le 23.05 (MLe). |
| F06 | - | - | 1 ad. en vol haut au dessus du site le 1.05 (MLe). 2h30 d'observation négative le 2.09 (JCa). |
| F08 | + | ? | Couple d'ad. en vol sur le site le 13.07 (RTr). Un couple puis un ad. de même à deux dates non précisées (JCa). |
| G01 | - | - | Voir G06. |
| G02 | - | - | 3h d'observation négative le 10.05 (PDe). |
| G06 | A | 2 | Observations très complètes de PDe (plus de 50h du 21.03 au 29.08) : Parades du couple dès le 21.03 ; 5 ad. le 26.03, 3 le 26.03 et 4 le 2.04 puis couple seul à partir du 4.04 (empêchant apparemment l'occupation du site G01, sur l'autre versant de la montagne). Accouplements notés les 4.04 et 12.04, la femelle passant la nuit à l'aire à cette seconde date, dans cette première aire (A) connue pour ce site ; un immature sombre est noté sur le site le 20.06, poursuivi par le couple ad. Un doute subsiste sur l'identité d'un autre oiseau sombre dessous, mais nettement clair par dessus (brillant au soleil), au vol très sûr (au point d'attaquer une buse), vu le 24.08 en compagnie des ad. : jeune de l'année (vu volant le 21.08), ou cet immature déjà noté le 20.06 et qui aurait été ce 24.08 toléré par les ad. au point de pouvoir se poser quelques mètres sous l'aire en compagnie de l'un d'entre eux (modification des réactions du couple nicheur en raison du développement de leurs propres jeunes ??). Quoiqu'il en soit les deux jeunes de l'année sont notés en vol le 29.08. |
| H01 | B | ? | Parades du couple le 15.04 et fréquentation le 19.04 de l'aire B (nouvelle) (HMa). Les 2 oiseaux du couple pénètrent dans l'aire le 13.06 au soir après 3h15 d'observation ; 1h d'observation négative le 22.08 (PDe). |
| H02 | A | + | Identification bien suivie par PDe (27h d'observation entre le 22.03 et le 22.08) : 1 ad. le 27.03, premier sur le site ; accouplement le 29.03 ; c'est dans l'aire A occupée de 1969 à 1972, mais délaissée depuis, que la nidification a lieu : il est probable qu'un jeune a été élevé, d'après l'assiduité des ad. à l'aire, mais la preuve en manque. Un jeune de l'année, en vol haut au dessus du site le 22.07 pouvait aussi provenir du site H01, à 7 km. |
| H03 | - | - | Un couple au voisinage du site le 15.04 mais plusieurs heures d'observation les jours suivants montrent que le site n'a pas été occupé (Pha). |
| J01 | C | - | Un couple est observé sur le site jusqu'au 2.07, fréquentant une nouvelle aire (C), où un accouplement est noté le 17.05 ; mais ni jeune ni nourrissage ne sont vus et l'aire, visitée le 28.08, ne révèle aucune trace d'oeuf ou de jeune (Pha). |
| J02 | A | 1 | Un jeune seul à l'aire le 26.08 (BBr). |
| K01 | - | - | Ce site de la vallée du Lez a été occupé jusque vers 1971 (soit 4 ans après L01, situé 18 km plus à l'est), d'après les renseignements recueillis sur place le 3.05.81 par PDe auprès d'un berger local. |
| L01 | ? | ? | Reconnaissance rapide et négative du site le 8.05 (PDe). |

REMARQUES GENERALES

L'occupation de 30 sites peut être considérée comme ayant été contrôlée (en regroupant E04-E16 et G01-G06). 21 d'entre eux ont été trouvés occupés. Mais il faut tenir compte, pour comparer ce résultat à ceux des années précédentes, de l'effort fait pour contrôler des sites très irrégulièrement occupés dans le passé ou désertés depuis plusieurs années. Des 9 sites trouvés inoccupés seuls 2 (G04 et H03) peuvent être considérés comme régulièrement occupés lors des années récentes. Dans la plupart des sites occupés où l'élevage d'une nichée a pu être contrôlé, la présence de jeune(s) a été constatée (14 sites sur 16) - situation normale sauf accident, comme en 1978. Au total 1981 doit être considéré comme une bonne année de reproduction, dans le cadre de la distribution stabilisée depuis dix ans, c'est à dire après la perte des sites de l'Arlette et l'intérieur des vallées d'Ossau et l'Ouzom.

mai 1983

B. BRAILLON
"La Tessonnière"
14111 LOUVIGNY

PERCNOPTÈRES DES PYRÉNÉES FRANÇAISES : SAISON DE NIDIFICATION 1982

Bilan des sites contrôlés d'après les notes communiquées par

D. ARDOUIN (DAR), B. BRAILLON (BBr), J. CARLON (JCa), P. DESAULNAY (PDe), J.-J. GARCET-LACOSTE (JLL), H. MARLIANGEAS (HMa), C. RIOLS (CRI), J.-F. TERRASSE (JFT), F. SAGOT (Fsa).

code du site
site/aire occupé *
jeunes élevés **

- Bidassoa et Nivelles
- A03 ? ? Un jeune de l'année en vol le 28.08 au voisinage du site, en Espagne (JFT).
- Aldudes et Nive en aval de St-Jean-Pied-de-Port
- B01 + ? Couple adulte dans le cirque le 4.04; 2 accouplements à 5 minutes d'intervalle (JFT).
- B02 ? ? Couple adulte survolant le site le 10.04 (JFT).
- B03 - - 5h d'observation le 16.08 (brume) : ni oiseau, ni plume, ni fiente fraîche (JFT).
- B04 ? ? 1h d'observation le 3.08 (brume haute) : pas d'oiseau (BBr).
- Nive en amont de St-Jean-Pied-de-Port, Bidouze, Iraty
- C01 + ? Un adulte le 10.03 et deux le 24.03 au charnier à 2 km du site (DAR). Couple adulte en vol devant les falaises les 5-6.04 (JFT). Un adulte longuement posé sur clocheton face à l'aire B le 2.08 (2h d'observation - BBr).
- C02 A 2 Deux jeunes sur la vire de l'aire A le 5.08 (BBr).
- C03 B 2 Deux adultes au charnier à 1 km de l'aire le 10.04 (DAR). Deux jeunes sur la vire de l'aire B le 8.08 (BBr).
- C04 A + Un jeune visible sur l'aire A, masquée par un arbre, le 1.08 (BBr).
- C06 A 2 Un jeune sur l'aire A et un second en vol à proximité immédiate le 5.08 - date d'envol très précoce pour les Pyrénées françaises (BBr).
- Saison et Vert
- D01 + ? Deux adultes longuement posés sur épaulement face à l'aire A le 6.08 (0h40 d'observation - BBr). Un jeune aurait été vu devant l'aire A le 19.08 (Fsa).
- AR.SUT
LA (D02) + ? Les deux adultes viennent se poser le 11.08 en fin de journée dans la falaise ; une corde d'escalade rouge est visible à 10 m de l'aire A. D'après l'agriculteur local cette face est utilisée "toutes les semaines, depuis deux ans", par les gendarmes d'Aramits pour faire de la varappe (0h50 d'observation - BBr).
- D03 A ? Un adulte devant les falaises le 9.02, date extrêmement précoce, et le 18.04 (DAR). Un adulte vu quittant l'aire A le 10.08 (0h45 d'observation - BBr).
- D08 B 1 Un adulte dans les falaises le 1.03 (DAR). Un jeune en vol, puis deux adultes, près de l'aire, qui est vide, le 9.08 (1h d'observation - BBr).
- Aspe et Lourdiols
- REVAULT (E02) + + Un jeune en vol le 8.09 (JLL).
- EUPONT (E03) + + Un jeune en vol avec un adulte ; l'aire A (la seule connue, utilisée 7 fois de 1971 à 1981) n'a pas été occupée (JLL).
- VALENTIN (E04) + ? Couple vu dans le site le 14.03 (JLL) et le 20.07 (JCa), et un adulte le soir du 12.08 (BBr), mais deux observations négatives d'une heure chacune les 17 et 23.08 (JCa). Il s'agit vraisemblablement du couple E16.
- BOUZE (E05) + ? Couple présent dans les rochers, où il se pose
- SCRESD (E06) A + Arrivée à l'aire d'un adulte, qui y reste 15 min, le 17.08 ; deux passages d'adulte devant l'aire A à 30 min d'intervalle le 23.08 (JCa).
- BOUHEIT (E10) - - 3h au total d'observation négative les 20.07, 23.07 et 30.08 (JCa).
- OSSE (E14) A + Un jeune le 12.08 sur l'aire A, où se posent les deux adultes (BBr). Aire 100m + Buit en 1984.
- PILOT (E16) + + 22 h d'observation au total (JCa) : couple cantonné dans le site noté du 23.03 au 1.09, mais non fixé sur une aire définie.
- Ossau et Ouzom
- 9 oiseaux notés au charnier d'Ossau (date non précisée, avant juillet - J. Quémeur/JCa).
- F01 - - Deux fois 1h30 d'observation négative (JCa).
- F02 - - 1h d'observation négative (JCa).
- PILOT (F03) + + 25h d'observation négative au total (JCa) : un couple cantonné, noté entre le 23.03 et le 13.08, accouplements, parades, mais pas de fixation sur une aire définie.
- F06 - - 2h d'observation négative le 21.08 (JCa).
- PILOT (F08) A + 12h d'observation au total (JCa) : un jeune sur l'aire A le 26.08, pas revu plus tard en vol sur le site.

* + = site occupé par un couple; A,B ... = aire A,B ... occupée; - = site inoccupé

** + = au moins un jeune élevé (jusqu'en juillet-août); 1,2 = 1 seul, 2 jeunes élevés; - = aucun jeune élevé

= 9 sites occupés

SYNTHÈSE Bernard BRAILLON

Echez et Gave de Pau

G01 - - C'est le site alternatif G06 qui, comme l'an dernier, a été occupé cette année (PDe).

G06 A ? Après 3h d'observation le 27.06, un adulte se pose à côté de l'aire A, puis à l'entrée de celle-ci, où il reste (PDe).

Adour, Arros et Neste en amont de la Barthe

H01 B 1 Couveur le 30.05 ; posé d'un adulte à l'aire B le 15.08 (PDe). Jeune en vol (très probablement sa première sortie) le 29.08 (HMa).

H02 B - Un adulte posé à partir de 16h30 le 1.04 (JFT). L'adulte pénètre dans le trou de l'aire B les 29.05, 19.06 et 15.08 (PDe). Le couple et un jeune décollent de la falaise le 29.08 au matin (HMa).

H03 - - Le site n'est pas occupé mais le couple a été vu vagabonder dans la vallée (PDe).

Nistos, Garonne et Ger

Aucune donnée

REMARQUES GENERALES

L'occupation de 27 sites peut être considérée comme ayant été contrôlée (en regroupant E04-E16 et G01-G06). Il me manque surtout les données des deux extrémités ouest (A02, B02, B05) et est (J01, J02) mais cela ne devrait pas affecter l'image d'ensemble. 21 de ces sites contrôlés ont été trouvés occupés et, des 5 trouvés inoccupés, 4 peuvent être actuellement considérés comme (provisoirement peut-être ?) abandonnés (B03, F01, F02, F06). Le taux d'occupation constaté place 1982 parmi les bonnes années de reproduction (comme 1972, 1974, 1976 et 1981). Ceci est renforcé par l'observation de plusieurs nichées de 2, toutes au Pays Basque et aussi des records de précocité pour la date d'envol des jeunes (5 et 9.08 pour un jeune en vol sur les sites C06 et D08, non visités les jours précédents) et les premières observations d'adultes de la saison (9.02 au site D03, à confirmer).

Il y a néanmoins quelques points préoccupants :

- Le site H03 est, pour la seconde année consécutive, trouvé inoccupé, après un échec de nidification en 1979. Or c'est le seul site connu à l'est de la vallée d'Aspe qui soit situé profondément à l'intérieur de la chaîne pyrénéenne ; il avait été réconfortant de voir un couple rester fidèle à ce site jusqu'en 1979 malgré cette situation a priori défavorable, malgré la construction d'une route, à coups de dynamite, 100 mètres à peine sous les aires et malgré les varappeurs d'une école d'escalade localisée très précisément à cet endroit. Il faudra suivre avec appréhension la suite de l'histoire du site et surtout vérifier, au cas où les craintes d'un abandon se confirmeraient (mais j'ai vu dans des cas comparables des retours inespérés), si le couple ne s'est pas fixé plus en aval dans la vallée.
- L'abandon des sites d'Ossau et de l'Ouzon est malheureusement confirmée et, curieusement, aucun nouveau site occupé n'a pu être trouvé dans ces deux vallées. Je n'ai pas d'explication au spectaculaire dépeuplement de tout ce secteur qui a été assez brutal, les sites F01, F02, F04, F05, F06 et F07 étant désertés en une dizaine d'années (1970-1980). La fréquentation par un nombre important d'adultes du charnier de Bilhères, prenant le relais l'ancien chantier d'équarissage d'Ogeu, apporte un peu d'espoir d'amélioration.
- La perturbation apportée par une "école d'escalade" au couple D02 (qui a apparemment empêché la nidification en 1981 et 1982, malgré l'occupation du site) est une menace nouvelle dans un site jusqu'ici tranquille et régulièrement occupé.

Avec mes excuses pour le retard de ce bilan.

mai 1983

B. BRAILLON
"La Tessonnière"
14111 LOUVIGNY

PERCNOPTERES DES PYRENEES FRANCAISES : SAISON DE NIDIFICATION 1983

Bilan des sites contrôlés d'après les notes communiquées par

D. Ardouin (DAR), B. Brailion (BBR), J. Carlon (JCa), M. Clouet (MCl), P. Desaulnay (PDe), J.-J. Garcet-Lacoste (JGL), H. Marliangeas (HMa), F. Sagot (FSa), J.-F. Terrasse (JFT), et, pour les aires du Pays Basque, l'association "Safak" qui a collationné les observations de J. Curutcharry (JCu), M. Duvalard (MDu), I. Eloségui (IEI), J.-L. Semetey (JLS) et R. Tridon (RTr).

code du site
* site/aire occupé
** jeunes élevés

- * + = site occupé par un couple A(etc.) = aire A(etc.) occupée - = site inoccupé
± = site occupé en début de saison puis abandonné ? = on ne peut pas conclure
- ** + = au moins un jeune élevé (jusqu'en juillet-août) 1 = 1 seul jeune élevé (d°) 2 = 2 jeunes élevés (d°)
- = aucun jeune élevé ? = on ne peut pas conclure

Bidassoa et Nivelle

A02 D 2 Première observation sur le site le 14.03. Couveuse à l'aire le 9.05, tourne un oeuf le 29.05. Ecllosion entre cette date et le 11.06, où des apports de nourriture à l'aire sont observés (une écllosion le 5 juin, milieu de l'intervalle, fait remonter la ponte au 25 avril). Les deux jeunes vus à l'aire le 18.07, l'ainé en plumage complet, le second en duvet. Aire D occupée pour la quatrième année consécutive (MDu, IEI, RTr).

Aldudes et Nive en aval de Saint-Jean Pied de Port

- B01 B 1 Un jeune le 30.07 à l'aire B, occupée pour la troisième année consécutive (JCu).
- B02 A 2 Deux jeunes le 15.07 à l'aire A, occupée pour la cinquième année consécutive, l'ainé en plumage complet, le second en duvet (JCu).
- B03 ? ? Un couple observé dans le secteur très brièvement (IEI).
- B04 A 1 Pour la première fois une aire occupée est découverte dans ce site : un jeune y est vu le 10.07 (MDu) et un adulte avec une grosse proie (lapin ?) se pose dans les rochers du site le 15.08 (IEI).
- B05 ± - Accouplements observés au dessus de l'aire B le 7.04 (JCu) ; autres observations dans le secteur négatives.

Nive en amont de Saint-Jean Pied de Port, Bidouze et Irati

Deux percnoptères adultes ont été vus en début de saison sur les communes de Larceveau et Ostabat, puis un seul adulte plusieurs fois en avril et mai se nourrissant au milieu du bétail sur Ostabat. Les observateurs, locaux, disent qu'avant ils ne les voyaient pas si bas (FSa).

- C01 + ? Le couple est observé 5 fois entre le 5.04 et le 9.08, sans qu'on puisse conclure à l'occupation d'une aire ; l'aire B est trouvée vide (JFT, JCu, JLS).
- C02 A + Apport de proie le 1.07 à l'aire A (JLS), où un jeune est vu le 18.08 (JCu). Un pêcheur signale à DAR, plusieurs semaines après l'évènement, que le cadavre d'un percnoptère adulte a été découvert au bord de la rivière, à proximité du site, au début de septembre, soit environ une semaine avant l'ouverture de la chasse.
- C04 ? ? Une observation négative de 2 heures le 20.08 donne à penser que le site n'a pas abrité de nidification, mais la date assez avancée et la grande étendue du site laissent une certaine incertitude (Safak).
- C06 - - 1 adulte le 1.04 mais rien pendant 6 heures le 8.04 (JFT).

Saison et Vert

- D01 A + Un jeune à l'aire le 7.08 (RTr).
- D02 ? ? Une observation négative de 1 heure le 26.08 ne permet pas de conclure (BBR).
- D03 + ? 2 adultes le 10.06 à proximité du site (DAR) et un à trois reprises dans la journée du 14.07 (JCu, MDu, IEI).
- D07 ? ? Un couple dans le secteur le 14.04 (JCu).
- D08 + ? Deux adultes devant le site le 18.05 et le 3.06 (DAR).
- D11 ? ? Un adulte rentre à trois reprises dans un trou à mi hauteur du site le 14.04 (JCu).

Aspe et Lourdiós

- E02 B 1 Un seul jeune aire B (JGL).
- E03 A 1 Première observation le 13.03 ; un seul jeune aire A ; la couvaison a commencé le 2.05 (JGL).
- E05 B + L'aire B est occupée ; changement de couveur observé le 6.05 et "début juin" (JGL). Un jeune en vol dans le site avec un adulte le 21.08 (BBR).
- E06 ? ? 1h30 d'observation négative ne permet pas de conclure (JCa).
- E14 A + L'aire A est occupée : la femelle (supposée) y entre le 7.07 vers 20h30 (JGL). Un jeune en vol dans le site, avec un adulte, le 25.08 (BBR).
- E16 + ? 2 adultes se posent près de l'aire A le 22.08, dont un ne repart qu'après une heure et demi, par couvert très bas. (2h30 d'observation) puis 1h30 d'observation négative le 25.08, mais le site est très vaste (BBR).

Ossau et Ouzom

Un adulte descend la vallée de l'Ouzom à partir de la face sud de l'Estibète, le 6.07 (JCa).

- F03 + - Au cours de 3 heures d'observation le 14.05, 3 à 4 adultes paradant et se poursuivant tour à tour ; au cours de 1 heure 3/4 d'observation le 23.08, un adulte en vol à deux reprises.
- F04 ? ? Une heure d'observation négative le 19.08 ne permet pas de conclure (JCa).
- F05 - - Quatre fois 3 heures d'observation dans la vallée de l'Ouzom permettent d'exclure l'occupation du site. Un couple tourne 5 minutes dans la face sud du site le 21.06 (JCa).

SYNTHÈSE 83. Bernard BRAILLON

Page 4 D
62

F07 - - Observation négative de 3 heures le 25.08. Une aire et de nombreuses fientes visibles (JCa).
F08 A + 2 adultes en vol devant le site le 23.08 (0h25 d'observation, BBr). Un jeune à mi-pente et un adulte sort de A le 30.08 ; un adulte sort de A mais pas de jeune le 30.08 ; 2 heures d'observation négative le 2.09 (JCa).
vu = 7 sites occupés

Echez et Gave de Pau

G06 A ? Une heure d'observation négative le 20.03 ; 10h15 d'observation sur 6 jours du 7.04 au 26.08 : au moins un adulte vu chaque fois dans le site. dont trois arrivées à l'aire et couple vu les 17.04 et 13.08. Aucun jeune vu (PDe).

Adour, Arros et Neste en amont de la Barthe

H01 C 1 Site très bien suivi, du 19.03 à la dernière semaine d'août. Deux adultes dès le premier jour d'observation qui fréquentent d'abord le secteur de l'aire B, occupée les deux années précédentes (PDe). Mais c'est une nouvelle aire, C, qui est adoptée, découverte le 14.05 par 3 arrivées d'adulte, dont 2 avec matériaux (HMa). Le jeune est nourri à l'aire au début de juillet (2 dates consécutives non précisées, HMa), même après le départ de deux promeneurs qui restent une heure à 20 mètres de l'aire. Un seul jeune est vu sur l'aire le 17.08 (BBr), le 21.08 (PDe) et "dans la dernière semaine d'août (HMa).

H02 B 1 Site bien suivi par PDe : 10h15 d'observation du 19.03 au 21.08. Après 1h30 le 19.03 et 1h le 8.04 d'observation négative, 1 adulte est vu le 24.04 pénétrant dans l'aire B. Un seul jeune est vu le 21.08, montant sur la roche à l'entrée de l'aire.

H03 ? ? Une seule observation - négative - de 1 heure 30 le 7.08 (BBr) ne permet pas de conclure, mais s'ajoutant à l'absence de donnée positive depuis 1980, année où une tentative de nidification a échoué, cela forme une présomption d'abandon, peut-être momentanée (l'exemple du site L01, voir plus loin, est là pour inciter à la prudence dans les conclusions trop définitives).

H05 - - Une observation de deux heures le 14.08, sans rien voir, conclut à la vacance du site, dont la dernière occupation connue remonte à 1966

Nistos, Garonne et Ger

J01 - - Deux heures d'observation négative les 4.08, 8.08 et 12.08 (BBr). Il y aurait eu au moins début de nidification dans une aire différente des aires connues (MCl).

J02 C 2 Le 12.08 un jeune fait un mouvement d'aile dans le trou C, nouvelle position d'aire, alors qu'un second est posé au pied de la paroi, rejoint plus tard par l'un des 2 adultes qui volent et se posent dans le trou C à plusieurs reprises. Un jeune est aussi noté à l'aire C le 15.08 et le 16.08, ainsi que les adultes (PDe, BBr).

J03 - - Observation négative de 2 heures le 5.07 (MCl), et de 2 heures le 12.08 (BBr).

J04 - - Observations négatives de 1 heure le 5.07 puis 1 heure quelques semaines plus tard (MCl).

Arbas et Lez

Un oiseau se pose le 28.04 sur les rochers au dessus du village de Balaguer (obs.J-P.Mary), mais 4 heures d'observation les 29.05 et 23.06 devant le site, et 3 heures le 19.06 devant les barres de Montfaucon restent négatives (MCl).

K01 - - Observation négative de 2 heures 30 le 3.08 (BBr).

Salat

L01 + - 12 heures 20 d'observation les 2.08, 6.08 et 13.08 : à l'arrivée de l'observateur un adulte était posé à un mètre de l'aire A, la seule connue dans ce site qui a abrité une nidification réussie en 1966 et 1967, mais qui était considéré depuis comme abandonné (sa vacance peut être considérée comme contrôlée en 1968, 1969 et 1971). L'oiseau du 2.08 s'envole au bout de 20 minutes et disparaît. Seuls deux adultes seront revus le 6.08, l'un bas en vol devant le site et le second au dessus, simultanément, ce qui permet d'exclure une nidification réussie. Les fortes fientes sur les rochers autour de l'aire attestent néanmoins d'une occupation régulière (BBr). D'ailleurs on a signalé à MCl 2 adultes début juin à proximité. Enfin une personne habitant le hameau au pied de la falaise a dit à BBr le 15.08.84 qu'il avait toujours vu les percnoptères dans les rochers. Il est donc probable que le site n'a jamais été complètement abandonné, mais la nidification, et même l'occupation du site ne sont pas documentés entre 1972 et 1982 compris.

Au total 22 sites ont été trouvés occupés (dont 1 en début de saison seulement) sur 30 dont l'occupation peut être considérée comme ayant été contrôlée (mais la comparaison d'une année sur l'autre de la fraction des sites contrôlés qui sont trouvés occupés dépend de l'effort de contrôle, tout particulièrement sur les sites "sans grand espoir" ; celui-ci a été marqué cette année 1983).

- Les 22 sites occupés ont donné le résultat suivant :
- pour 5 on ne sait pas le résultat
 - pour 3 aucun jeune n'a été élevé
 - pour 5 au moins jeune a été élevé (vu à l'aire en juillet-août)
 - pour 6 on sait qu'un seul jeune a été élevé (d°)
 - pour 3 on sait que 2 jeunes ont été élevés (d°)

Louvigny, novembre 1984

B.BRAILLON

Bilan provisoire des sites contrôlés, d'après les notes communiquées par :

B. Bernier (BBE), B. Brailion (BBR), J. Carion (JCa), M. Clouet (MCl), J. Curutcharry (JCu), P. Desauinay (PDe), J.-J. Garcet-Lacoste (JGL), H. Marliangeas (HMa), L'A.R.O.M.P. (par M. Clouet) et SAIK (par J. Curutcharry et R. Tridon).

code du site
* site/aire occupé
** jeunes élevés

- * + = site occupé par un couple A = aire A occupée
- = site inoccupé ? = on ne peut pas conclure
- ** + = au moins un jeune élevé † = 1 seul jeune élevé 2 = 2 jeunes élevés
- = aucun jeune élevé ? = on ne peut pas conclure

Bidassoa et Nivelles

- A02 D 1 Un jeune aire D, sans autre précision (SAIAK).
A03 ? ? Un adulte le 11.08 ; un adulte + un subadulte le 2.09 (SAIAK).

Aldudes et Nive en aval de Saint-Jean Pied de Port

- 801 + - Un couple + un adulte observés au site. 3 accouplements, mais pas de nidification (SAIAK).
802 ? ? "Observations de plusieurs adultes : 1 couple, 1 adulte, 1 subadulte" ; nid vide (SAIAK).
803 ? ? Trois adultes sur le site le 26.08 (SAIAK).
804 A 1 Un jeune aire A, sans autre précision (SAIAK).
805 - - Aucune observation d'adulte au site ; les deux aires vides (SAIAK). Après 7 nidifications en 8 ans, entre 1975 et 1982, et l'élevage d'au moins 10 jeunes, le site est improductif deux années de suite, la tentative de nidification ayant échoué en 1983.

Nive en amont de Saint-Jean Pied de Port, Bidouze et Irati

- C01 A + "Un jeune aire A" (SAIAK). C'est la première fois depuis 1974 que cette aire, occupée en 1971, 72 et 74, est trouvée à nouveau utilisée.
C02 + - Un couple. Il ne semble pas y avoir de jeune (dernière observation le 13.08 (SAIAK)).
C03 B 1 Un jeune aire B (SAIAK).
C04 - - "Pas d'oiseau, aire vide" (SAIAK).
C06 + 2 "Deux jeunes" - aire non précisée (SAIAK).

Saison et Vert

- DD2-4A ARBUNZUE SV
D01 A + Jeune à l'aire le 7.07 (SAIAK). LAZARUS
D06 ? ? Un couple vu à deux reprises le même jour dans les environs du site, sans comportement reproducteur (SAIAK). AMVOU
D08 ? ? Un adulte le 24.06 (SAIAK). ROBERT MARPIS

Lourdios et Aspe

- Deux adultes tournent au dessus de la plaine de Bedous le 2.04 (BBE).
E02 + SA Apport de proie à l'aire A (JGL).
E03 B FS Apport de proie dans une nouvelle aire B, située 1 mètre au dessus de l'aire A, seule connue jusqu'ici et occupée 9 fois entre 1971 et 1983 (il est possible que l'aire B soit celle, mal localisée, qui a été occupée en 1982)(JGL).
E04 C AS L'aire occupée, inconnue jusqu'ici, est découverte le 17.07 ; en 4 heures d'observation le 31.08, seul un unique adulte est observé dans le site (JCa). Il est possible que cette aire ait également été utilisée en 1983. Le site E04, en continuité avec le site E16, n'a encore jamais été trouvé occupé par un couple en simultanéité avec un autre sur E16.
E05 (SC) "Pas de nidification" (JGL). 1 adulte passe au dessus du site le 26.08 (0h30 d'observation, BBR).
E06 (SD) 4h30 d'observation du site, en 3 visites, nous permettent de constater la non-occupation du site ; un couple vu plusieurs fois les 20.06 et 17.07 suggère l'occupation d'un site proche, qui est demeuré introuvable (JCa).
E12 ? ? Une observation négative lointaine de 3/4 heure le 26.08 ne permet pas de conclure, mais les fientes sous la seule connue sont très pâles (BBR).
E14 (SF) B ? Un adulte séjourne longuement dans un trou fienté le 27.08, probablement l'aire (3h45 d'observation, BBR). L'occupation du site a été notée d'autre part (JGL). Seule était connue jusqu'ici dans ce site une aire, occupée 5 fois entre 1974 et 1983.
E08 (SA) ARBUNZUE

Ossau et Ouzou

- Un immature à l'aire de nourrissage d'Ossau en avril. Dix heures d'observation négative en vallée de l'Ouzou (JCa).
F01 GB Deux heures d'observation négative le 26.07 (JCa). La dernière occupation du site remonte à 1970.
F03 + GA Présence constante d'un couple non-nicheur, parfois accompagné d'un troisième individu ; encore un oiseau le 16.09 (JCa). Ce site a son originalité : c'est, avec F08, le plus ancien site pyrénéen français connu de reproduction du percnoptère (sauf donnée bibliographique ou donnée de collection ancienne). De 1960 à 1984 il a été trouvé 21 fois "occupé", c'est à dire régulièrement fréquenté par un couple, mais l'élevage de jeunes n'y a été prouvé que deux fois (en 1960 et 1969), alors que leur absence en juillet-août alors que le couple occupait le site est attestée cinq fois (les observations ne permettant pas de conclure dans les 14 autres cas). Cette occupation du site sans reproduction a en particulier été bien suivie lors des quatre dernières années par JCa et cela donne à penser qu'il devait en être de même dans bien des cas où, faute de patience, on n'a pu conclure les années précédentes. Plus qu'ailleurs des observations de 3 ou 4 percnoptères paradant ensemble ont été faites dans ce site, qui est peut-être "perturbé" (?) par des vautours fauves. Ce site semble jouer le rôle de fixateur pour la réserve de nicheurs potentiels que l'extraordinaire stabilité de la reproduction dans les autres sites oblige à imaginer (cette stabilité impliquant forcément un renouvellement rapide des individus nichant dans un site en cas de non retour ou de mortalité des occupants "en titre"). Il est possible que, dans ce cas, l'activité des vautours joue un rôle attracteur.
- Plat F16 4B

- F05 - 7-A Deux heures d'observation négative le 23.08 (8Br), à ajouter aux 10 heures de JCa dans la vallée de l'Ouzom.
- F07 - 7-P 1h40 d'observation négative le 22.08 (8Br), à ajouter aux 10 heures de JCa dans la vallée de l'Ouzom.
- F08 A + Nourrissage régulier à l'aire A jusqu'au 19.08, puis plus d'observation d'adulte les 23 et 26.08 (JCa).
 Pour A 12. = 6 sites occupés
 Echez et Gave de Pau
- G06 A + Rien noté sur le site (qui regroupe G01 et G06) en 2h30 le 7.04 et en 2h le 8.04 ; première observation, d'un adulte, sur le site le 17.04, puis observations régulières d'un adulte à chaque visite, dont une arrivée directe à l'aire A le 16.06 ; le jeune est enfin noté faisant des exercices d'ailes le 10.08 à l'extérieur de l'aire ; un adulte en vol directionnel haut au dessus du plateau pré-pyrénéen, 8 km au nord du site le 3.06 (PDe).
- Adour, Arros et Neste en amont de La Barthe
- H01 B + Le couple est noté indépendamment par HMa le 7.04 et par PDe le 8.04, après l'observation d'un seul adulte le 1.04 (HMa) puis la nidification dans l'aire B est suivie par PDe (6h20 d'observation entre le 19.04 et le 12.08) qui note enfin un jeune sur l'aire le 12.08. De nouveau des observations indépendantes par JCu le 25.08 puis HMa du 27.08 au 2.09 ne détectent qu'un adulte, fréquentant régulièrement l'aire C (jusqu'au 2.09). Il semble difficile d'admettre que le jeune ait quitté le site avant au moins un des adultes : échec de nidification ou défaut d'observation précise de l'aire B, située à quelques 500 mètres de C, et sur un versant orienté différemment ?
- H02 A + La nidification est bien suivie par PDe (6h55 d'observation entre le 8.04 et le 12.08) : le couple, auquel se joint un instant un troisième adulte est noté dès le 8.04. Un adulte très probablement de ce couple est noté le 2.06 7 km au nord du site, en avant des derniers reliefs notables. Un jeune est enfin noté le 12.08 dans l'aire A. Après une longue période d'utilisation exclusive de l'aire B (1974 à 1980), le couple (s'il s'agit bien des mêmes deux individus d'une année sur l'autre), "hésite" entre cette aire (encore choisie en 1980 et 1982) et l'ancienne aire A, occupée sans discontinuité de 1969 à 1972, puis reprise en 1981 et 1984
- H03 ? ? 1h25 d'observation négative le 19.08 ne permet pas de conclure mais l'absence de fiente visible, et de jeune visible sur aucune des trois aires, particulièrement découvertes, connu dans le site laisse une forte présomption d'abandon (peut-être provisoire) du site dont la dernière occupation documentée remonte à 1980 (échec de nidification). (8Br)
- Nistos, Garonne et Ger
- J01 + - 2 heures d'observation les 16.08 et 17.08 permettent seulement de voir le couple arriver le 16.08 à 19h au dessus du site, monter en orbes et repartir 5 minutes après. Pas de jeune visible aux aires A et B (8Br). Un adulte avait été noté le 1.04 au dessus des rochers de l'aire B, mais rien en Oh30 le 9.07 (PDe).
- J02 A 2 Le couple est en vol sur le site dès le premier jour d'observation, le 1.04 ; puis 5 heures 15 d'observation entre le 1.05 et le 25.06 restent totalement négatives (mais le point de vue est à 1400 mètres du rocher de l'aire) et ce n'est que le 13.08 qu'un adulte est enfin noté arrivant à l'aire A (PDe). En 3h15 d'observation le 17.08 les deux adultes sont vu longuement, en particulier pendant trois minutes extraordinaires de voltige avec deux grands corbeaux, où poursuivants et poursuivis échangent leurs rôles en suggérant une sorte de "parade interspécifique", comparable à la parade nuptiale des deux oiseaux d'un couple. D'un abri sommaire l'aire est enfin observée à 50 mètres de distance pendant 5h40 le 18.08 : deux jeunes au plumage très semblable (seule différence visible au front) s'y trouvent et l'un deux fait deux sorties, volant à proximité immédiate (avec posés sur les rochers) pendant 1h30 puis Oh25. 10 minutes après son retour à l'aire (où il est accueilli comme un adulte par l'autre jeune, qui lui picote le bec en quémandeur de nourriture), un adulte atterrit à son tour portant un rongeur (surmulot ?) qu'il dépêche pour sa nichée (8Br).
- J04 - - Une bonne demi-journée d'observation négative (AROMP).
- Salat
- L01 + - Une observation lointaine d'1 heure le 8.05 est négative (PDe). Le couple est noté sur le site le 7.07, se posant à 100 mètres de l'aire connue, derrière une touffe de végétation, puis un adulte en vol à plusieurs reprises ; mais 6h30 d'observation négative le 13.07 (MCl). Enfin 12h30 d'observation entre le 9.08 et le 13.08 ne permettent de voir le couple qu'une seule fois, pendant quelques minutes de vol ascensionnel au dessus des rochers de l'aire connue (8Br). Comme l'année dernière le site apparaît donc occupé par un couple qui n'a pas niché, ou dont la tentative de nidification a échoué. Il serait important d'en savoir plus sur la raison de ces échecs, puisqu'il s'agit du couple le plus oriental du versant français, apparemment isolé à 50 km des autres, dans un site qui était considéré comme abandonné depuis 1968 (en fait, de renseignements recueillis sur place, il apparaît que les percnoptères ont continué à fréquenter la falaise dans l'intervalle mais on ne sait rien de précis sur la continuité de cette occupation ni sur le succès des nidifications).
- Ariège
- Une observation de percnoptère à Tarascon-sur-Ariège fin mai, et deux en amont de cette ville en juin (d'après MCl). Des percnoptères isolés ont été vus en plaine, lors des arrivées, en 1983 et 84, par exemple à la verticale du bois de Monein, à 20 km des premiers reliefs, le 26.03.84 (JCa).
- Observations complémentaires reçues de J-F. et M.Terrasse, pendant que cette feuille était sur la machine ...
- B01 Le couple (ou un adulte) sont vus à chaque visite du site (18.05, 2.06, 306, 10.06, 11.06, 12.06, 29.08), témoignant d'un attachement très régulier au site, mais sans aucune fixation sur une aire ou autre indice de nidification
- B04 Un adulte est vu le 27.08 en fin de journée se dirigeant vers le site distant de 12 km.
- B05 Une heure d'observation négative le 17.05.
- C01 Un adulte pénètre le 31.05 dans un trou dont la description correspond à l'aire A ; 3 heures d'observation négative le 11.08 ; 1 adulte au dessus du site le 19.08.
- C04 Un adulte vole longuement dans le site le 15.06 ; l'aire (A ?) est vide mais semble rechargée.
- C06 Deux jeunes percnoptères volent autour de l'aire le 19.08.
- * C10 ? ? Un percnoptère est vu le 11.04 montant du site pour survoler l'aire de nourrissage de vautours
- * D08 B ? Un adulte pénètre le 31.05 dans un trou dont la description correspond à l'aire B. Au bout d'une heure il n'est pas ressorti
 (ces observations cadrent exactement avec celles communiquées par SAIAX, qui les incluent peut-être ; elles les précisent et dans les deux cas marqués * les complètent).
- Je serais heureux de collationner toute observation complémentaire qui sera incorporée au bilan définitif.

Louvigny, décembre 1984

B.BRAILLON

Nidification du percnoptère sur le versant nord des Pyrénées en 1985

Bilan d'après les notes communiquées par : J.Bauchet (JBa), B.Brailion (BBR), J.Carlon (JCa), J.Curutcharry (JCu), P.Desaulnay (PDe), J-J.Garçet-Lacoste (JJGL), B.Jarri (BJa), M.Leconte (MLe), H.Marçangeas (HMa), C.Molinier (CMo) et 14 observateurs, F.Sagot (FSa), l'association SAIK (observations de Ph.Benech, J.Curutcharry, M.Duvalard, Iken Eloségi, F.Lasprès, L.Gonzalez, P.Martinez, H.Mondiet, J-C.Natorp, A.Pagoaga, J-L.Semeteys et R.Tridon, communiquées par M.Duvalard), J-F.Terrasse (JFT) et B.Vinas (BVI).

Dans ce bilan certains sites, considérés comme disjoints dans les rapports précédents, mais jamais trouvés occupés simultanément dans le passé, ont été regroupés et une nouvelle notation est utilisée pour les coder : un chiffre, désignant le secteur de la chaîne où ils se trouvent (9 secteurs, légèrement remaniés par rapport à l'ancienne division) suivi d'une lettre (A, B, C ... pour les sites où la ponte a été prouvée au moins une fois et P, Q, R ... pour ceux qui ont été trouvés au moins une fois occupés par un couple aussi fixé que des nicheurs). Les aires sont désignées par un chiffre : 1, 2, 3 ... pour celles où la ponte a été prouvée au moins une fois et 1, 2, 3, ... pour celles où elle a été seulement présumée au moins une fois.

De 1959 à 1985 la ponte a été prouvée dans 39 sites et 9 autres ont été trouvés occupés au moins une fois. Il sont tous cités dans le présent compte-rendu.

La notation suivante est d'autre part employée pour noter la conclusion des observations, site par site :

| <u>Occupation du site</u> | <u>Succès de la nidification</u> |
|--|---|
| V site vacant (au moins 2h30 d'observation dans des conditions optimales, entre mai et août) | - pas de jeune élevé (au moins 5h d'observation, sauf si on a pu vérifier l'échec de la nidification, ou contrôler toutes les aires potentielles) |
| V site sans doute vacant | - |
| U site sans doute occupé | ± sans doute aucun jeune élevé |
| U site occupé au moins jusqu'en mai, par un couple aussi fixé que des nicheurs (aussi : accouplements sur le site, même avant mai) | ± sans doute au moins un jeune élevé |
| 1.. aire indiquée occupée au moins jusqu'en mai ("0" note une aire non localisée exactement) | + au moins un jeune élevé jusqu'en juillet * |
| | 1 un seul jeune élevé, au moins jusqu'en juillet * |
| | 2 deux jeunes élevés, au moins jusqu'en juillet * |

* En cas d'échec de nidification, même en juillet ou août, le succès de nidification est noté "-".

| ancien code site | ancien code aire | code site | occupation site | succès nidification | |
|--------------------------|------------------|-----------|-----------------|---------------------|---|
| | | | | | Seules sont explicitées, pour chaque site, les données d'observation permettant de jaloner les phases de la nidification. |
| | | | | | 1) Bidassoa, Nivelle et Nive en aval de St-Jean Pied de Port |
| IRWOSTA KASIKO A | (B02 A) | 1A | 2:1 | | 1 ad. sur le site le 6.04, premier jour d'observation. 1 jeune à l'aire le 7.07, emplumé au 3/4 ; 1 ad. se dirige vers le site avec une proie le 12.08, dernière observation (SAIAK). |
| QWUNÉ | (A02 D) | 1B | 4:1 | | Couple sur le site le 25.03, première observation. Le 29.04, alors qu'un ad. couve, deux autres ad. arrivent sur le site : l'un se pose à l'aire ; l'autre s'éloigne puis repasse devant l'aire, d'où le couple sort pour le poursuivre. Le jeune est vu le 4.08 au bord de l'aire et le 18.08 posé à proximité de l'aire (SAIAK) |
| WAWUQANTLEKO WASIKO A | (B05) | 1C | V | | Plusieurs journées d'observation sans voir aucun adulte (SAIAK). |
| IPAR LA | (B01 B) | 1D | 2:1 | | Première observation du couple sur le site le 28.03. Apport de matériaux au nid les 5 et 6.04. 1 jeune à l'aire le 31.07 (SAIAK). |
| ISPÉGUY | (B06) | 1E | U | | Un couple sur le site les 28.03 et 14.08, seules dates où le site a été visité. Mais il n'est pas exclu qu'il s'agisse du couple occupant le site voisin 1D, distant de 4 km (SAIAK, JFT) |
| BAISUNA | (B04) | 1F | 2:1 | | Un couvreur (nouvelle aire, proche de la précédente) le 5.05. Un jeune vu à l'aire les 30.06, 21.07 et 3.08 (SAIAK). |

- СИМУРАКЕТА
 БУЛТАНЕНБА (B03) 1P Le site n'a pas été contrôlé.
2) Nive en amont de Saint-Jean Pied de Port, Bidouze et Iraty
- БЕНОНОВУЙ (C01 B) 2A 2:1 Première observation du couple sur le site le 31.03. Un ad. couve le 1.05. Un jeune, bien emplumé, vu sur l'aire le 28.07 (SAIAK).
- ПУКНО ЗАРДЫ (C02) 2B U: Un adulte observé sur le site le 14.04 (en vol), le 21.04 (longuement posé sur une branche) et le 28.07, mais aucun oiseau vu durant toute la matinée du 15.06, et rien noté à la seule aire connue (SAIAK). Un couple en vol sur le vallon devant le site le 19.08 (BBr, 2h10 d'observation).
- СЛУВАТЛЕ (C06) 2C U:- Un ad. survolant le ravin les 21.04, 28.04 et 28.07 (SAIAK). Couple sur place le 12.08 au matin mais aucune visite à l'aire jusqu'au départ de l'observateur à 14h ; couple revu le 4.09 (JFT).
- БЕНЕРОДИЕ (C03 B) 2D 2:1 Un jeune à l'aire le 1.08 (SAIAK).
- СИ ДИДУВЛЕ (C04) 2E U:- Première observation du couple sur le site le 23.03 ; aucun oiseau vu le 28.04 ; couple sur le site toute la matinée du 9.06, ne manifestant qu'une agressivité très moyenne vis à vis d'un troisième ad., de passage (SAIAK).
- БАНГОЛАТА (C10) 2P Le site n'a pas été contrôlé.
3) Saison
- ЯРАВА (D01 -) 3A 2:1 Un jeune à l'aire le 21.07 (SAIAK) et le 19.08 (JBa) puis en vol avec les deux ad. le matin du 24.08 (N.Renaudin/FSa).
- СМУЖАРА (D03) 3B U: Couple sur le site le 31.03, le 2.06 (s'envole du site à 13h20) (SAIAK) et le 18.08 (posé à la verticale de l'aire, BBr, 2h55 d'observation).
- РОДНО НАРПА (D08) 3C U Couple sur le site les 1.05, 9.06 et 21.07 (SAIAK).
- КАКОВИТА (D11) 3P V Brève observation d'un ad. le 7.07 (SAIAK) mais 2h d'observation négative en juin (JCu), 1 h 45 les 17.08 et 18.08 (BBr).
- ХИЛАБЕ (D07) 3Q Le site n'a pas été contrôlé.
4) Vert et Lourdos
- (D02) 4A u Un couple sur le site dans la dernière semaine de mars (P.Boudarel/JCa) mais pas de contrôle ultérieur. Il est malheureux que, par défaut de coordination, ce site n'ait pas pu être suivi (alors que d'autres étaient "surcontrôlés" par des observateurs indépendants). Il était en effet très régulièrement occupé depuis sa découverte en 1966 mais le dernier des 7 succès de nidification documentés remonte à 1980 et on ignore l'impact exact de l'école d'escalade établie sur le site en 1981 (par la Gendarmerie d'Aramits).
- (E04) 4B 0:+ Arrivée d'un ad. avec de la nourriture au bec, et posé dans le site, les 12.07 et 17.08 ; observations négatives les 22.08 et 27.08 ; l'aire occupée cette année n'a pas pu être trouvée dans ce site vaste et mal circonscrit - ce ne semble pas être celle de 1984 (aire n°3), tenue 3h sous surveillance le 12.07, sans résultat (JCa).
- (E10) 4C v Un couple tournant fréquemment dans le site sans s'y poser, et différent (mue des ailes) des oiseaux du site 4B, distant de 4 km, a été noté au cours d'une dizaine d'heures d'observation ; un ad. avec nourriture au bec est passé devant le site le 18.07 puis s'est éloigné vers le nord (JCa).
- (D05) 4P U Deux adultes viennent se poser pour la nuit le 16.08 sur un arbre poussant dans le rocher et utilisé régulièrement (flentes) (BBr). Ce site est trouvé ainsi occupé pour la cinquième fois (depuis 1970), sans que la reproduction ait encore pu y être prouvée.

- 5) Vallée d'Aspe
- (E02 A) ^{Coléus.} ^{Paroies} 5A 2:± Jeunets élevés(s) aire 2 (JJGL). 3 adultes sur le site le 5.04 (BJa).
- (E03 A) 5B 1:± ^{Coléus} Un Jeune élevé aire 1 (JJGL).
- (E05) 5C 0:± ^{Coléus} Le 15.08 un adulte décolle, nourriture au bec, d'une prairie et descend directement vers les rochers du site (BBR). Rien n'a été noté aux aires 1 et 2 (la première seule étant assez dégagée pour qu'on y ait vu à coup sûr un Jeune) (JJGL).
- (E06) 5D v. SAR Deux heures d'observation négative le 12.07 (JCa). Dernière occupation documentée du site en 1982.
- (E12) 5E ^{Aspius} Le site n'a pas été contrôlé. ^{depuis occupé en 1974}
- (E14 B) 5F 1: ^{Aspe} Le 15.08, le couvert nuageux étant au niveau du site, les deux adultes sont vus longuement dans le trou 1, puis au pied du rocher (BBR).
- 5G 1:1 ^{Aspe} Nouveau site, découvert et suivi par JCa, qui note l'envol du jeune le 28.08 et la désertion du site par les trois oiseaux le 7.09.

- 6) Vallée d'Ossau
- (F03) 6A 4:1 ^{Pau de Belle} Après 6 saisons où le site a été occupé par un couple sans qu'aucun Jeune y ait été élevé (1977, 1979 et 1981-84), la nidification a réussi dans une nouvelle aire (trouvée par P.Cabard) : premier vol du Jeune le 19.08, site déserté par les trois oiseaux le 8.09 ; un troisième adulte a interféré sur le site avec le couple (JCa).
- (F01) 6B U:± ^{Pau de Belle} Pour la première fois depuis 1970 ce site est trouvé occupé : couple le 24.06 (disparaissant trois fois dans une grotte de la paroie) ; un adulte le 29.07 visitant le trou de l'aire occupée en 1969 et 1970, et les 2 adultes faisant de même le 3.08 ! Par ailleurs 3 heures d'observation négative le 31.07 et 2h30 le 9.08 (JCa).
- (F02 A) 6C 1:1 ^{H3HEAT} Dans ce site régulièrement occupé jusqu'en 1978 (dernière nidification documentée en 1976), un couple s'est réinstallé et a réussi sa nidification (la réoccupation avait été notée déjà l'an dernier, mais la nidification n'avait pu y être suivie) : envol du jeune le 27.08, de la même aire occupée en 1969, 70, 71, 72 et 76 (JCa).
- (F04) 6D v. ^{Montaut} Ce petit rocher est trouvé inoccupé au cours d'une demi-heure d'observation le 15.08 (BBR). Dernière occupation en 1971.
- (F08 A) 6E 1:1 ^{Pau de Belle} Un jeune élevé (envol le 17.08) dans la même aire occupée, pour la huitième fois au moins, depuis 1976.

- 7) Ouzom, Echez et Gave de Pau
- (F05) 7A V ^{Handegaz} 12 heures d'observation négative du site et de la zone voisine, sauf un couple durant 15 minutes le 13.05 (JCa). Deux observations, négatives aussi, de BVI les 5.05 et 27.05.
- (G06 A) 7B 4:± Couple présent les 31.03, 26.05 et 11.08, occupant l'aire 4 (PDe, BVI).
- (G07) 7C Le site n'a pas été contrôlé.
- (F07) 7D 1:1 ^{Coléus} Un Jeune élevé sur aire très dégagée, envol le 28.08 (JCa, BVI, BBR). La nidification n'avait été à ma connaissance jamais prouvée sur ce site, dont les deux dernières occupations remontent à 1982 et 1971.
- (G02) 7Q Le site n'a pas été contrôlé. ^{7P Pau de Belle aires.}

- 8) Adour, Arros et Vallée d'Aure
- (H03) 8A V 3 heures d'observation négative les 9 et 12.08 (BBR). Dernière occupation : 1980.
- (H01 B) 8B 2:± Première observation du couple sur le site, où un accouplement est vu, le 30.03 ; un jeune à l'aire le 12.08, et hors de l'aire du 27 au 30.08, puis un adulte sur le site les 2 et 3.09 (PDe, HMa, JCu, BVI, BBR).
- (H02 A) 8C 1:± Couple sur le site le 1.04, avec accouplement (PDe) ; un jeune à l'aire le 12.08 (BBR), les 14 et 15.08 (BVI). JFT a sans doute assisté le 2.09 au départ en migration : de 10h40 à 11h15 le couple et le jeune s'élèvent devant le site jusqu'à la limite de visibilité au télescope, puis filent sud-ouest en compagnie de deux groupes de bondrées migratrices (JFT).
- (H05) 8P Le site n'a pas été contrôlé.

- (L01) 9A V Aucune observation de percnoptère sur le site, en particulier pendant plusieurs heures le 29.06 (CMo).
- (J01 A) 9B 1:1 Un adulte sur l'aire le 8.08 ; le même jour un adulte collecte de la nourriture sur une pelouse à 1650 m d'altitude et 12 km de l'aire, monte sur place en spirales puis file droit sur le site, sans ambiguïté (BBr).
- (J02 A) 9C 1:1 Deux adultes et un subadulte sur le site le 29.06, et un immature passant rapidement (CMo). Le 9.08 un adulte décolle d'un pré au pied des derniers reliefs pyrénéens sur le plateau et remonte à force d'ailes, nourriture au bec, vers le site distant de 7,5 km (BBr). Un jeune à l'aire, seul, les 9 et 11.08 (PDe, BBr).
- (K01) 9P V Aucune observation de percnoptère sur le site, en particulier pendant plusieurs heures le 29.06 (CMo).
- (J04) 9Q V Aucune observation de percnoptère sur le site, en particulier pendant plusieurs heures le 29.06 (CMo).

Ce bilan ne fait pas état des prospections restées négatives d'un certain nombre de sites potentiels. L'ensemble du secteur "9" (du Nistos au Salat) a été l'objet d'une prospection particulière ; les 5 sites qui y sont connus, plus 5 autres sites rupestres a priori convenables pour une nidification ont été contrôlés pendant plusieurs heures simultanément le 29.06 ("comptage-flash" organisé par CMo). Ces prospections sont essentielles pour s'assurer que les contrôles de sites connus couvrent bien toute la population nicheuse.

Récapitulation

| Secteurs | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | Total |
|----------------------------------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|-------|
| Sites connus | 7 | 6 | 5 | 4 | 7 | 5 | 5 | 4 | 5 | 48 |
| Sites vacants (v, V) | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 3 | 10 |
| Sites occupés (u, U, N) | 5 | 5 | 3 | 3 | 5 | 4 | 2 | 2 | 2 | 31 |
| % occupation | | | | | | | | | | 76% |
| Echec nidification (-, ∅) | 0 | 3 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 4 |
| Succès nidification (+, ±, 1, 2) | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 3 | 2 | 2 | 2 | 21 |
| % succès | | | | | | | | | | 84% |
| Un seul jeune élevé | 4 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 1 | 0 | 1 | 11 |
| Deux jeunes élevés | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| % deux jeunes | | | | | | | | | | 0% |

Commentaire

41 des 48 sites connus (dont un découvert cette année) ont été plus ou moins complètement contrôlés cette année, nombre encore jamais atteint. Une couverture quasi-totale est maintenant accessible, grâce au nombre croissant d'observateurs. Il faudrait faire porter l'effort sur :

- une meilleure coordination en cours de saison de façon que les observateurs disponibles en août, en particulier, contrôlent prioritairement les sites non couverts ;
- l'élimination des situations pour lesquelles il y a doute, spécialement les occupations de sites sans qu'un jeune y soit élevé ;
- la couverture régulière des sites inoccupés depuis plusieurs années, car des surprises sont possibles (plusieurs sites ont ainsi été réoccupés plus de dix ans après ce qu'on aurait pu croire un abandon définitif).

Malgré le taux de couverture élevé, impliquant le contrôle de plus de sites "marginaux" que lors des années précédentes, le taux d'occupation est supérieur à la moyenne (76%) contre une moyenne de 73% pour les 8 années où le taux de couverture a atteint 2/3. Le taux d'occupation réel par les percnoptères a donc été nettement supérieur à la moyenne en 1985. Cette bonne occupation du terrain est essentiellement liée à une réimplantation dans la partie centrale de l'aire de nidification (secteurs 5, 6 et 7-ouest) : un nouveau site y a été trouvé occupé et deux, qui paraissaient abandonnés complètement ou partiellement, ont été réoccupés, tous avec succès, plus une réoccupation semblable notée en 1984 et confirmée cette année.

L'absence de nichée de 2 dans les quelques cas (au nombre de 11) où la taille de nichée a pu être déterminée n'est pas forcément significative, vu la faiblesse de l'échantillon.

L'absence de toute observation de percnoptère sur le site extrême-oriental, réoccupé en 1983 et 1984 après un hiatus de ... 15 ans, n'est peut-être pas non plus définitive.

Percnoptères des Pyrénées françaises : occupation des sites et succès de reproduction. 1959-1964

Pour ce résumé j'ai été obligé de modifier la notation des sites et des aires utilisées jusqu'ici. La première raison est que certains sites voisins ont du être regroupés car ils représentent (manifestement ou selon toute vraisemblance) des alternatives pour un même couple.

Pour éviter toute ambiguïté le rôle des chiffres et des lettres a été inversé dans le nouveau code par rapport à l'ancien.

Un changement de notation étant inévitable j'en ai profité pour :

- Ne conserver, dans la liste des sites codés, que ceux (a) où la ponte a été prouvée (ils sont codés A, B, C etc.) et (b) qui ont été trouvés occupés par un couple, sans ambiguïté (ils sont notés P, Q etc.); il y a 37 sites de type (a) et 10 sites de type (b).
- Ne numéroter 1,2 etc. que les aires où la ponte a été prouvée ; les aires où la ponte est présumée seraient être codées en chiffres romains; il y a 66 aires de la première catégorie et 15 de la seconde.
- Rétablir l'ordre chronologique dans la désignation des sites et des aires (cet ordre n'était pas respecté dans certains cas parce que je n'en avais eu connaissance que tardivement).
- Rééquilibrer les secteurs (premier symbole du code de site) de la façon suivante :
 - 1 = Bidassoa, Nivelle et Nive en aval de Saint-Jean Pied de Port
 - 2 = Nive amont, Bidouze et Iraty
 - 3 = Saison
 - 4 = Vert et Lourdiós
 - 5 = Vallée d'Aspe
 - 6 = Vallée d'Ossau
 - 7 = Ouzom, Echez et Gave de Pau
 - 8 = Adour, Arros et Vallée d'Aure
 - 9 = Nistos, Garonne, Ger, Arbas et Salat

Voici la correspondance entre les anciens et les nouveaux codes de sites et d'aires

| aires : | | A | B | C | D | E | F | E O U | |
|---------|-----------------------|----|----|----|----|----|----|-------|---------------------|
| A01 | Choldocogagna | -- | -- | -- | -- | -- | -- | E07 | Mail Arrouy |
| A02 | Rhune | 1B | 1 | 2 | 3 | 4 | -- | E08 | R.Chèvres (Osse) |
| A03 | Atxurria | -- | -- | -- | -- | -- | -- | E09 | Portalet |
| B01 | Iparla | 1D | 1 | 2 | -- | -- | -- | E10 | Bouche |
| B02 | Iribeta Kaskoa | 1A | 2 | 1 | -- | -- | -- | E11 | Aurñaca (Aspe) |
| B03 | Bihurrieta Buztanénéa | 1P | 1 | -- | -- | -- | -- | E12 | Aydius |
| B04 | Basigura | 1F | 1 | -- | -- | -- | -- | E14 | Bergout (Osse) |
| B05 | Harrigaitzeko Kaskoa | 1C | 1 | 2 | -- | -- | -- | E15 | Mail Abor |
| B06 | Ispéguy | 1E | 1 | -- | -- | -- | -- | E16 | Pibot |
| C01 | Béhorliguy | 2A | 1 | 2 | -- | -- | -- | F01 | Caus Pène |
| C02 | Munio Zarry | 2B | 1 | -- | -- | -- | -- | F02 | Hourat |
| C03 | Béhorbia | 2D | 1 | 2 | -- | -- | -- | F03 | Pène de Bielle |
| C04 | Sources Bidouze | 2E | 1 | -- | -- | -- | -- | F04 | Jaoulet (Sésénita) |
| C05 | Athékéta | -- | -- | -- | -- | -- | -- | F05 | Mondragon |
| C06 | Ihunatzé | 2C | 1 | -- | -- | -- | -- | F06 | Piton de Gateu |
| C08 | Pic des Escaliers | 2F | 1 | -- | -- | -- | -- | F07 | Pène de l'Aigle |
| C09 | Pic Arthaburu | 2F | 1 | -- | -- | -- | -- | F08 | Pène de Basou |
| C10 | Gañecolata | 2P | 1 | -- | -- | -- | -- | F09 | Gourzy |
| D01 | Larrau | 3A | 1 | -- | -- | -- | -- | G01 | Pibeste |
| D02 | Arguibella | 4A | 1 | 2 | 3 | -- | -- | G02 | Col d'Andorre |
| D03 | Eñuarre | 3B | 1 | -- | -- | -- | -- | G03 | Castelloubon |
| D04 | Jaura | 3C | 1 | -- | -- | -- | -- | G06 | Mail d'Arreau |
| D05 | Sudou | 4P | 1 | -- | -- | -- | -- | G07 | Gazost |
| D06 | Amubi | 3A | 1 | -- | -- | -- | -- | H01 | Ste Marie de Campan |
| D07 | Hilague | 3Q | 1 | -- | -- | -- | -- | H02 | Pic d'Asté |
| D08 | Roches Haspia | 3C | 1 | 2 | -- | -- | -- | H03 | Vielle-Aure |
| D09 | Pène Rouye (Arette) | 4P | 1 | -- | -- | -- | -- | H04 | Sarronnites |
| D10 | Holzarte | 3A | 1 | -- | -- | -- | -- | H05 | Ardengost |
| D11 | Kakoueta | 3P | 1 | II | -- | -- | -- | J01 | Bramevaque |
| E01 | Mail Casaula | -- | -- | -- | -- | -- | -- | J02 | Mont-Mouch |
| E02 | Pont de Cebers | 5A | 2 | 3 | -- | -- | -- | J03 | Pic Saillant |
| E03 | Esquit | 5B | 1 | 2 | -- | -- | -- | J04 | Clerp |
| E04 | Biscacou | 4B | 1 | II | 3 | -- | -- | K01 | Mail des Morères |
| E05 | Sorce | 5C | 1 | 2 | 3 | -- | -- | L01 | Sourroque |
| E06 | Sarrance | 5D | 1 | -- | -- | -- | -- | | |

Dans le tableau, page suivante, les symboles suivants sont utilisés :

| Occupation du site | Succès de la nidification dans les sites occupés (en exposant) |
|---|--|
| V site vacant (au moins 2 heures 30 d'observation dans des conditions optimales, entre mai et août) | - pas de jeune élevé (au moins 5 heures d'observation en juillet-août, sauf contrôle de toutes les aires potentielles ou d'un échec de nidification) |
| v statut V probable | ± sans doute aucun jeune élevé |
| u statut U probable | ± sans doute au moins un jeune élevé |
| U site occupé par un couple ayant le comportement territorial d'un couple nicheur, au moins jusqu'en mai (aussi : accouplements en avril) | + au moins un jeune élevé jusqu'en juillet (mais noté "-" en cas d'échec final constaté) |
| 0 aire occupée, non identifiée ou dans laquelle la ponte n'a jamais été prouvée | 1 un seul jeune élevé, au moins jusqu'en juillet ("-" en cas d'échec final) |
| 1,2 ... aire 1,2 ... occupée (suppose que la ponte y a été prouvée une fois au moins) | 2 deux jeunes élevés, au moins jusqu'en juillet ("1" ou "-" si disparition constatée d'un ou deux jeunes avant l'envol) |

- 1 G URIZZARI (ARHATARBÉ) 500m S JCM
- 2 F ARTHABURU 1040m JCM. Ancien CO9
- 1 Z ARHATARBÉ (Caus d'Aspe) ?

Percnoptères des Pyrénées françaises : liste des sites et aires reconnus

Sont soulignés les codes des sites ("sites majeurs") où, deux années différentes, l'occupation d'une aire a été prouvée (apport de matériaux, couvaison, oeufs, jeunes ou arrivées directes et rapidement répétées d'adultes en juin-juillet-août).

Sont soulignés les codes des aires dont l'occupation par un couple de percnoptères a été prouvée une fois au moins.

Certains groupes de sites paraissent, jusqu'à preuve du contraire, trop rapprochés pour que deux d'entre eux soient simultanément occupés. L'un d'eux est alors choisi comme site "principal" et son code est indiqué à la suite de ceux des autres sites du groupe.

Sont suivis d'un + les codes des sites majeurs semblant actuellement abandonnés (sans transfert sur un site alternatif voisin).

F = France ; E = Espagne.

Dans la colonne "photo" sont marqués d'un * les aires pour lesquelles je dispose d'une photo où leur localisation précise a été cochée.

| code site | abandon | pays | site | code aire | | aire | "inventeur" | années d'occupation |
|-----------|---------|------|-----------------------------------|-----------|-------|-------------------------|-------------|-------------------------------|
| | | | | | photo | | | |
| A01 | | F | Choldocogagna | | | | | |
| A02 | | F | Rhune | A | * | rocher supérieur | ARo | 72 77 |
| | | | | B | * | sommet rocher inférieur | RTr | 78 82 |
| | | | | C | * | Athékaleon | JCu | 79 |
| | | | | D | * | base rocher inférieur | RTr | 80 81 82 |
| A03 | | F | Atchuria (Peña Plata) | A | * | | RTr | 78 |
| B01 | | F | Iparla | A | * | | JCu | 75 76 77 79 |
| | | | | B | * | | JCu | 81 82 |
| B02 | | E | Irubeta Kaskoa (Ichusi) | A | * | | JCu | 79 80 81 82 |
| | | | | B | * | | JFMT | 72 82 |
| B03 | | F | Bihurrieta Buztanénéa (Urepe) | A | * | | JFMT | 65? 66? |
| B04 | | F | Baigura | | | | | |
| B05 | | F | Harrigaizteko Kaskoa (Banca) | A | * | basse | JCu | 75 77 |
| | | | | B | * | haute | JCu | 76 78 80 81 82 |
| B06 | | F | Ispéguy | A | * | | JCu | 80 |
| C01 | | F | Béhorléguy | A | * | droite | BBr | 71 72 74 |
| | | | | B | * | gauche | BBr | 78 81 |
| C02 | | F | Munho Zarry | A | * | | BBr | 73 74 76 82 |
| C03 | | F | Source de la Nive (Béhérobie) | A | * | droite | BBr | 76 |
| | | | | B | * | gauche | BBr | 79 82 |
| C04 | | F | Source de la Bidouze | A | * | | BBr | 76 79 80 82 |
| C05 | | F | Athékéta (Col d'Arnostéguy) | | | | | |
| C06 | | F | Ravin d'Ilhunatze (amont Mendive) | A | * | | BBr | 74 76 77 79 80 82 |
| C08 | | F | Pic des Escaliers | | | | | |
| C09 | | F | Pic Arthaburu | A | * | aire vide notée en 1982 | BBr | |
| C10 | | E | Gañecolata (Valcarlos) | A | * | | JFMT | 74 |
| D01 | | F | Sakiertia (Larrau) | A | * | | BBr+ | 68 69 71 72 73 74 75 76 78 79 |
| D02 | | F | Arguibelle | A | * | conque face sud | BBr | 72 74 76 80 |
| | | | | B | * | haute, face ouest | BBr | 73 |
| | | | | C | * | basse, face ouest | BBr | 78 |
| D03 | | F | Ehujarré | A | * | | BBr | 74 76 80 82 |
| D04 / D07 | | F | Jaura | | | | | |
| D05 | | F | Sudou | A | * | | TB1 | 75 |
| D06 | | F | Amubi (Holzarté) | A | * | | JFMT | 64? 66? 71? 73? |

| code site | abandon | pays | site | code aire | photo | aire | "inventeur" | années d'occupation |
|-----------|---------|------|----------------------------|-----------|-------|--|-------------|-------------------------|
| D07 | F | | Hilague | | | | | |
| D08 | F | | Roches Haspia | A | | pic Léchagorry | Cba | 76 |
| | | | | B | * | roches Haspia | MLe | 77 78 79 80 81 82 |
| D09 / D05 | F | | Pène Rouye (Arette) | | | | | |
| D10 / D06 | F | | Passerelle d'Holzarté | | | | | |
| D11 | F | | Kakoueta | A | | faïlle avec pin rive droite | X/MLe | 76 |
| | | | | B | * | trou rive gauche | BBr | 80 |
| E01 / E07 | F | | Mail Casaula (Roumendarès) | A | * | | BBr | 69 |
| E02 | F | | Pont de Cebers | A | * | haute | BBr | 70 76 |
| | | | | B | * | basse | BBr | 71 72 73 74 79 80 81 |
| E03 | F | | Esquit | A | * | trou en "tunnel" | BBr | 71 72 73 74 76 78 79 81 |
| | | | | B | | | JJL | 82 |
| E04 / E16 | F | | Biscacou | A | * | basse | BBr | 73 |
| | | | | B | * | haute | PhD | 74 |
| E05 | F | | Pont de Borce | A | * | rocher gauche | BBr | 71 72 73 74 79 |
| | | | | B | * | rocher droit | BBr | 76 |
| | | | | C | | Escalet | JJL | 81 |
| E06 | F | | Courataou (Sarrance) | A | * | | BBr | 71 72 74 80 82 |
| E07 | F | | Mail Arrouy (Escot) | A | * | | BBr | 73 |
| E08 / E14 | F | | Rocher des Chèvres (Athas) | | | Site impropre à la nidification (poisir de nuit) | | |
| E09 / E02 | F | | Fort du Portalet | A | | | JCA | 63 |
| E10 | F | | Bois du Bouchet | A | * | <i>vice face nord</i> | BBr | 77 78 |
| E11 | F | | Pont Suzon | | | | | |
| E12 | F | | Pic de Mousté (Aydius) | A | * | | PhD | 74 |
| E14 | F | | Bergout (Osse) | A | * | | BBr | 74 76 80 82 |
| E15 / E12 | F | | Mail Abor | | | | | |
| E16 | F | | Pibot | A | * | haute | BBr | 77 79 |
| | | | | B | * | basse | JCA | 81 |
| F01 | + | F | Caus Pène (Aspeigt) | A | * | <i>gutte</i> | BBr | 69 70 |
| | | | | | | <i>11/01 (1988)</i> | | |
| F02 | + | F | Hourat (Laruns) | A | * | | BBr | 69 70 71 72 76 |
| F03 | F | | Pène de Bielle-Castet | A | * | haute, face nord | | 69 |
| | | | | B | | Alauda | JFMT | 60 75? |
| | | | | C | * | haute, face ouest | JML | |
| | | | | D | * | grande raillère | MLe | 76 |
| | | | | E | * | haute, face ouest | MLe | 79 |
| | | | | F | * | basse, face nord | JCA | 81 |
| F04 | + | F | Jaoulet (Sésénite) | A | * | | BBr | 69 70 71 |
| F05 | + | F | Aygue Blanque (Mondragon) | A | * | | BBr | 70 71 72 |
| F06 | F | | Piton de Geteu | | | | | |
| F07 | F | | Pène de l'Aigle (Arbéost) | | | | | |
| F08 | F | | Pène de Béon | A | * | | PNP0 | 76 77 78 79 82 |
| F09 / F02 | F | | Gourzy | | | | | |

| code site | abandon pays | site | code aire photo | aire | "inventeur" | années d'occupation |
|-----------|-----------------|------------------------------|--------------------|--|--------------------------|--|
| G01 | F | Pibeste | A B C D | * cheminée * trou rond face lisse * trou carré sous pilier * grotte | BBr BBr BBr PDe | 71 76 79 77 |
| G02 | F | Col d'Andorre (Bergons) | A | * | BBr | 73 |
| G03 | F | Castelloubon | | site sans doute impropre à la nidification (posoir) | | |
| G06 / G01 | F | Mail d'Arreau | A | * | PDe | 81 82 |
| G07 | F | Pène d'Aoube (Gazost) | | | | |
| H01 | F | Et Gor (Ste-Marie-de-Campan) | A B | * roche criblée * ravin | BBr+ PDe+ | 68 71 72 73 74 76 81 82 |
| H02 | F | Pic d'Asté | A B | * gauche (carrière) * droite (conduite) | BBr PDe | 69 70 71 72 81 74? 76? 77 78 79 80 82 |
| H03 | F | Pladères (Vielle-Aure) | A B C | * vire * droite * gauche | BBr BBr BBr | 67 69 68 74 79 80 73 |
| H04 / H02 | F | Baronnies (Arros) | | | | |
| H05 | F | Pic d'Estieuvre (Ardengost) | A | | JFMT | 66 |
| J01 | F | Troubat (Barousse) | A B C | * Mail de Casteret, droite * sommet d'Herbe Rouge Mail de Casteret, gauche | BBr+ Pha Pha | 68 71 72 73 74 76 78 80 79 81 |
| J02 | F | Mont Mouch (Nistos) | A B | * Mont Mouch * Pic de Picarre | BBr BBr | 70 71 74 76 79 80 81 73 |
| J03 | F | Pic Saillant | | | | |
| J04 | F | Serre d'Auarge (Cierp) | | | | |
| K01 | F | Mail des Morères (Antras) | | | | |
| L01 | + | Sourroque (Saint-Girons) | A | * | BBr | 66 67 |

JCA J-C. Albery
 CBa C. Barrau
 BBr B. Braillon
 TB1 T. Blanc
 JCa J. Carlon
 JCu J. Curutcharry
 PDe P. Desaulnay
 Phd P. Desmond
 JJL J-J. Garcet-Lacoste
 MLe M. Leconte
 HMa H. Marliangeas
 PNPD Gardes du Parc National des P.O.
 ARO A. Robert
 JFMT J-F. et M. Terrasse
 RTr R. Tridon

CONFIDENTIEL

Destinataires : J. Carlon
 J. Curutcharry
 P. Desaulnay
 J-J. Garcet-Lacoste
 M. Leconte
 J-F. et M. Terrasse
 R. Tridon

B. BRAILLON

Totalisation des différents statuts, par année (voir tableau réf. 85/1)

Attention : ces totaux ne sont pas comparables sans précaution tout au long des 26 années sur lesquels ils portent, à cause des variations dans l'effort et les conditions de contrôle des sites connus. Par exemple, sauf les dernières années, j'étais seul à contrôler systématiquement les sites pour m'assurer de l'absence d'occupation ; de ce fait il n'y a pas, ou pratiquement pas, de statuts "v" ou "u" entre 1959 et 1967, en 1975 et en 1977, années où je n'ai pas fait d'observations systématiques.

| | 59 | 60 | 61 | 62 | 63 | 64 | 65 | 66 | 67 | 68 | 69 | 70 | 71 | 72 | 73 | 74 | 75 | 76 | 77 | 78 | 79 | 80 | 81 | 82 | 83 | 84 | TOTAL |
|----------------------------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|-------|
| V | | | | | | | | | | 1 | 2 | 2 | 4 | 3 | 3 | 6 | 2 | 12 | 4 | 4 | 5 | 3 | 2 | 5 | 58 | | |
| v | | | | | | | | | | 1 | 1 | 4 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 4 | 6 | 5 | 3 | 6 | 5 | 41 |
| u | 2 | 2 | 3 | 3 | 7 | 2 | 4 | 3 | 3 | 2 | 3 | 5 | 6 | 1 | 3 | 1 | 3 | 5 | 7 | 4 | 5 | 1 | 3 | 2 | 2 | 4 | 86 |
| U | 1 | | | 3 | | | | | | 3 | 4 | 5 | 4 | 4 | 3 | 3 | 4 | 2 | 6 | 1 | 6 | 3 | 5 | 6 | 6 | 71 | |
| 0 | | | | 1 | 2 | 2 | 1 | | | 2 | 1 | 2 | 1 | 1 | 3 | 2 | 4 | 3 | | | 1 | 1 | 2 | 3 | 2 | 32 | |
| "N" (1, 2, ...) | 1 | | | 1 | | | 1 | 2 | 4 | 7 | 7 | 14 | 14 | 9 | 17 | 3 | 21 | 10 | 11 | 18 | 16 | 14 | 16 | 15 | 13 | 214 | |
| "vacance" (V+v) | | | | | | | | | | 1 | 3 | 3 | 4 | 5 | 4 | 4 | 1 | 7 | 2 | 13 | 8 | 10 | 10 | 6 | 8 | 10 | 99 |
| "occupation" (u+U+0+N) | 2 | 4 | 3 | 4 | 13 | 4 | 4 | 5 | 5 | 11 | 15 | 17 | 25 | 20 | 18 | 23 | 14 | 31 | 17 | 21 | 25 | 24 | 22 | 26 | 23 | 25 | 401 |
| TOTAL | 2 | 4 | 3 | 4 | 13 | 4 | 4 | 5 | 5 | 12 | 18 | 20 | 29 | 25 | 22 | 27 | 15 | 38 | 19 | 34 | 33 | 34 | 32 | 32 | 31 | 35 | 500 |
| X^- | | | | | | | | | | 1 | 1 | 2 | 3 | 2 | 1 | 4 | 3 | 1 | 4 | 5 | 4 | 3 | 3 | 3 | 4 | 44 | |
| X^+ | | | | | | | | | | 1 | | | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 10 | |
| X^{\pm} | | | | | | | | | | 1 | | | | 2 | | 2 | 3 | 2 | 2 | 2 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 16 | |
| X^* | | | | 2 | | | | | | 1 | 1 | 6 | 9 | 9 | 6 | 9 | 1 | 15 | 4 | 3 | 8 | 7 | 4 | 9 | 5 | 8 | 107 |
| X^1 | | | | | | | | | 2 | 2 | 3 | 1 | 4 | 4 | 3 | 4 | 2 | 1 | 2 | 5 | 4 | 5 | 1 | 6 | 3 | 52 | |
| X^2 | 1 | | | | | | | 1 | | 1 | 2 | | | | | | 2 | 1 | 1 | 3 | 3 | 2 | 2 | 2 | 20 | | |
| "échee" (X^-+X^+) | | | | | | | | | | 1 | 1 | 3 | 3 | 3 | 1 | 5 | 1 | 3 | 2 | 5 | 6 | 5 | 3 | 3 | 3 | 6 | 54 |
| "succès" ($X^-+X^1+X^2$) | 1 | | | 2 | | | | 1 | 2 | 4 | 7 | 13 | 13 | 11 | 13 | 3 | 22 | 7 | 8 | 13 | 12 | 14 | 14 | 14 | 14 | 195 | |
| TOTAL | 1 | | | 2 | | | | 1 | 2 | 5 | 8 | 10 | 16 | 16 | 12 | 18 | 4 | 25 | 9 | 13 | 19 | 17 | 17 | 17 | 20 | 249 | |

compilation : B. BRAYLON

Propositions concernant le percnoptère dans les Pyrénées françaises

Il serait souhaitable qu'il y ait un coordonateur local.

Suivi des sites

Il serait important de pouvoir affirmer, pour une meilleure fraction des 48 sites où la nidification a été documentée dans le passé,
- si, chaque année, le site a été occupé par un couple
- si des jeunes ont été élevés et combien.

Il serait essentiel aussi que les observations "négatives" soient recherchées autant que les positives, de façon à pouvoir déceler rapidement tout abaissement du taux d'occupation en général et tout échec de nidification sur un site particulier. On peut considérer (avec une petite possibilité d'erreur) que sauf circonstances particulières, un site où on ne voit rien en 2 heures en juillet-août est inoccupé. Il faut plus longtemps (environ 5 heures) pour pouvoir dire qu'aucun jeune n'est à l'aire dans un site occupé par un couple. S'assurer de la taille de la nichée, en particulier que lorsqu'on voit un jeune il est bien seul est un autre renseignement, parfois difficile à obtenir, qui permettrait de mieux connaître, rapidement, les ennuis de santé éventuels de la population.

Il y a encore beaucoup à apprendre sur la biologie de la reproduction (dates, comportements, nourritures, etc.) mais cela relève plus, je pense, d'une recherche individuelle que d'un programme concerté.

Prospection

Il n'a pas été trouvé de nouveau site occupé depuis plusieurs années. C'est certainement dû à la grande fidélité des couples de percnoptères à leur site de nidification, mais peut-être aussi à une concentration de l'effort d'observation sur les sites connus. Il vaudrait la peine de faire une prospection plus large à titre de vérification en "quadrillant" serré et sans a priori des secteurs plus larges, en particulier les vallées de l'Ouzom et d'Ossau, où 5 sites ont été apparemment abandonnés depuis plusieurs années, et où il y a donc de larges "vides" dans la répartition actuelle.

Marquage

Il y 10-15 ans j'ai tenté de marquer quelques poussins à l'aire, avec des bagues d'aluminium, puis en y ajoutant une bague colorée pour contrôle à vue. J'ai dû renoncer pour plusieurs raisons. Pour envisager de reprendre un programme de ce type, il faudrait, outre assez de personnes sûres capables de monter aux aires, également assez d'observateurs pour faire les contrôles à vue ultérieurs et contrôler aussi le dérangement éventuel dû au baguage (faible si bien fait). Je crois qu'une telle reprise est pour l'instant prématurée.

Protection

Deux écoles d'escalade perturbent deux sites : Arguibelle (école organisée par la gendarmerie d'Aramits) et Vielle-Aure (cette école fonctionne-t-elle encore ?). Une intervention permettrait peut-être de les déplacer.

Les deux sites les plus orientaux (Barousse et Salat) sont peut-être dérangés ; en tout cas le second n'est pas régulièrement utilisé. Une surveillance type FIR serait à envisager, de même peut-être qu'à Arguibelle.

Il y a aussi des cas d'adultes ou de jeunes trouvés morts ou blessés. Quand il ne s'agit pas de tir, il vaudrait la peine de vérifier si une intoxication par ingestion d'animaux eux-mêmes empoisonnés n'est pas en cause. Il est important en tout cas que les échecs de nidification soient bien suivis et les sites où ils ont été observés bien vérifiés l'année suivante pour en cerner la cause éventuelle.

B. BRILLON († 26.12.1986)

Article tiré de

"La Grande Faune Pyénéenne et des
Moutagnes d'Europe" 1979

II

LE PERCOPTEPE DANS LES PYRÉNÉES FRANÇAISES

La valeur percoptepe, Megaron percoptepus, occupe actuellement en France deux aires de nidification disjointes. La première s'étend de l'est de l'Hérault aux Alpes Maritimes : elle a fait l'objet d'une prospection d'ensemble par J.M. Thiollay en 1962 et 1963 (1) complétée le long de sa limite Nord par R. Mathieu en 1977 (2). Le but de cette communication est de donner un aperçu des résultats obtenus lors d'une étude d'ensemble de la seconde zone française de nidification, actuellement limitée à la partie montagneuse des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées et regroupant les deux tiers de l'effectif nichour total en France.

Mes observations sont réparties sur douze années, de 1965 à 1974, puis 1976 à 1978. À l'exception de deux courts séjours au début d'avril 1968 et 1969, toutes mes données ont été recueillies entre le 9 juillet et le 1er septembre. Elles sont réparties de la Nive d'Arudy au Salat. En outre 15 observateurs m'ont, directement ou indirectement, communiqué leurs notes inédites. Je les en remercie bien sincèrement et leur demande de m'excuser de ne pouvoir citer ici que les noms de J.F. et M. Terrasse et M. Jacoste. Ces données supplémentaires étendent la période étudiée sur les 20 années 1959-1978 et l'aire couverte à la totalité de la zone de nidification du percoptepe dans les Pyrénées Françaises.

L'époque de mes observations d'été correspond à la seconde moitié du séjour des jeunes percepsètres au nid. La date la plus précoce à laquelle j'ai vu un juvénile en vol est le 19 août 1969 et cet événement paraît se situer dans la règle entre le 24 et 30 août, ou même plus tard,

le jeune revenant se faire nourrir à l'aire plusieurs jours au moins. Ces dates sont plus tardives que dans le Midi de la France, où Rhodé, situé l'envol des jeunes "généralement" du 7 au 20 août et l'Etat du "Rhône", mais aussi fin juillet et même exceptionnellement avant le 15 de ce mois (1). Elles sont plus tardives aussi que sur le versant espagnol des Pyrénées où les jeunes semblent prendre leur vol vers le 10-15 août, pour autant qu'on la sache ((2)) et une observation personnelle de jeune en vol le 13 août 1973 dans la Sierra de Lalar. Les dates de ponte et d'éclosion n'ont pas été directement observées dans les Pyrénées françaises. Si l'on admet 3 mois d'élevage et 42 jours d'incubation (4), ses dates se placent à la mi-avril et à fin mai. L'arrivée sur les lieux de nidification a été observée dans la seconde quinzaine de mars.

Les nichées de 2 jeunes sont majoritaires dans les Pyrénées françaises : sur 27 cas connus de moi, 7 seulement, soit 26% sont de 2 jeunes contre 20 cas d'un seul jeune. Pour comparaison Micholay (1) a trouvé dans le Midi 8 nichées de 2 jeunes sur 11 et 10 familles de 2 juvéniles sur 19 (les données pyrénéennes correspondant à des nichées âgées dont la taille a très peu de chances d'être réduite avant l'envol). Cette productivité plus faible, comme la date tardive de l'envol, sont une indication que les conditions écologiques sont plus difficiles pour la nidification du percepsètre dans les Pyrénées françaises que dans le Midi.

L'essentiel de mon travail sur le terrain a été l'observation du plus grand nombre possible de sites de nidification afin d'établir s'ils étaient "occupés" par un couple de percepsètres, si une nichée y était élevée, et dans quelle aire. Cette dernière n'est pratiquement jamais visible de points suffisamment distants pour que la vue embrasse tout le site, dans certains cas un jeune échoué sur l'aire, et surtout s'il y déglacant, pour être repéré au télescope mais je n'ai personnellement découvert de la sorte qu'une seule aire dont j'ignorais la localisation (sur 41). La seule méthode efficace de contrôle des sites s'est révélée être l'observation prolongée (je reviendrai sur les temps d'attente né-

cessaires) à distance suffisante, le plus souvent entre 500 et 1500 m, pour en avoir une vue d'ensemble et pour ne pas gêner d'autre part le mouvement des adultes. Cette méthode satisfait en outre aux exigences de protection d'une espèce aux effectifs réduits et menacés.

Le tableau suivant donne le nombre de sites pour lesquels, chaque année :

- a) une nidification d'occupation ou de vidance a au moins été obtenue et
- b) le "statut" (vacant, occupé sans ou avec jeunes à l'aire) a été établi avec une quasi-certitude :

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| | 59 | 60 | 61 | 62 | 63 | 64 | 65 | 66 | 67 | 68 | 69 | 70 | 71 | 72 | 73 | 74 | 75 | 76 | 77 | 78 |
| a) | 3 | 4 | 4 | 13 | 5 | 4 | 7 | 5 | 15 | 20 | 26 | 28 | 31 | 29 | 33 | 14 | 45 | 10 | 29 | |
| b) | 1 | | | | | | 2 | 2 | 5 | 11 | 14 | 17 | 18 | 15 | 17 | 3 | 25 | 6 | 22 | |

Avant de discuter en détail les données obtenues sur le statut des sites, je présenterai la répartition spatiale ainsi que les caractères de situation des aires.

Au total 47 sites bien distinctes ont été trouvés avec certitude occupés au moins une fois entre 1959 et 1978 (des sites voisins de quelques kilomètres jamais trouvés simultanément occupés ayant été regroupés dans ce décompte). Ils se répartissent sur 250 km de la chaîne pyrénéenne, du golfe de Gascogne au Couserans. Toutefois le site le plus oriental a été abandonné en 1968 et aucun site n'a plus été trouvé occupé depuis à l'Est de la Geronne, soit un recul de 50 km. Il faut aussi noter que les 7 autres sites qui semblent avoir été abandonnés entre 1967 et 1976 sont tous situés dans la partie orientale de la zone de nidification, entre la vallée d'Ossau et la vallée de la Neste. D'autre part, les sites occupés dans cette partie, lorsque de 100 km, sont tous concentrés sur la frange Nord de la chaîne alors que presque toute sa profondeur est utilisée entre la vallée d'Aspe et Hendaye. C'est l'indication que le percepsètre est à la limite de ses exigences vitales dans la moitié Est de son aire et que sa survie y est menacée.

Les aires les plus proches simultanément occupées étaient distantes de 1.800, 2.000 et 2.400 mètres. Cet espacement estimal, voisin de celui qui a été relevé dans le Midi (1.400-1.500 (1)) résulte de l'altitude strictement territoriale du perchopâtre au voisinage de son aire. J'ai en effet rarement vu plus de deux perchopâtres ensemble et ces rencontres se sont toujours accompagnées de parades et d'altiques suivies de la séparation des couples ou individus. Il semble même que cet isolement territorial ne se limite pas au voisinage du nid (contrairement à ce qui est affirmé pour le Midi (1)). Quand deux aires sont rapprochées les "conduits d'approche" divergent en effet : je n'ai d'ailleurs part jamais vu plus de deux perchopâtres sur un cadavre et le rapprochement d'une dizaine d'individus sur le charnier d'équarrissage d'Oyon semble relever d'un comportement grégaire exceptionnel dans les Pyrénées (mais noté ailleurs, en Turquie par exemple (5)).

Pour préciser la densité des couples nicheurs j'ai essayé de considérer les sites "utilisés", c'est-à-dire qui ne sont pas abandonnés. Ils changent peu d'une année sur l'autre et sont de ce fait mieux connus que les sites réellement "occupés" (on verra que le taux d'occupation des sites "utilisés" est de l'ordre de 80 %). Une extrapolation de tous les indices à ma disposition tenant compte des variations de l'effort de prospection selon les secteurs me conduit aux estimations des nombres de sites utilisés données dans le tableau suivant, ligne a. Ligne b sont indiquées les surfaces correspondantes d'altitude comprises entre 500 et 2.000 m, mesure approximative des terrains de "chasse" disponibles. Les densités qui s'en déduisent sont données ligne c. Ces résultats sont valables pour 1971.

| | A | B | C | D | E | F | G | H | J | Total |
|---------------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-------|
| a (aires) | 2 | 5 | 7 | 8 | 11 | 7 | 4 | 3 | 2 | 49 |
| b (km ²) | 110 | 310 | 450 | 350 | 530 | 540 | 720 | 880 | 890 | 4790 |
| c (aires/1000 km ²) | 18 | 16 | 15 | 23 | 21 | 13 | 5 | 3 | 2 | 10 |

M.C.
1000 x 2 = 18

On notera la chute de densité à partir de la vallée d'Osson, liée à la particularité de répartition citée plus haut. La densité maximale est de l'ordre de 25 sites/1000 km², soit un site pour 40 km². C'est le même nombre que celui cité par Thiollay (1) pour la "densité maximum dans une zone favorable" dans le Midi.

L'altitude des aires occupées est comprise entre 580 m et 1.250 m. La limite basse résulte essentiellement de l'absence de site disponible situé à une altitude inférieure. Il n'en est pas de même de la limite haute, atteinte dans 3 sites différents et paraissant correspondre à une exigence écologique du perchopâtre dans les Pyrénées françaises. Cette limite est d'ailleurs proche de celle que Thiollay cite pour le Midi (1), 1.350 m. L'altitude moyenne des aires croît d'Ouest en Est (Nive-Saison : 720 m ; Aspe-Osson : 850 m ; Gave de Pau-Sat : 950 m) moyennes calculées sur le nombre de nidifications), ce qui correspond simplement aux disponibilités en sites. Cette exigence d'altitude limitée est sans doute la raison de la particularité de répartition mentionnée plus haut.

La répartition des aires quant à leur orientation (exposition de la falaise à l'emplacement de l'aire) est résumée dans le tableau suivant :

| | Nord | NE | Est | SE | Sud | SW | Ouest | NW | Total |
|-------------------------|------|----|-----|----|-----|----|-------|----|-------|
| nombre de nidifications | 1 | 12 | 21 | 13 | 24 | 27 | 7 | 3 | 108 |

On note que l'ensemble des expositions allant d'Est à Sud-Ouest, qui correspondent à un demi-cercle, groupent 85 nidifications sur 108 (79 %). Une telle orientation préférentielle n'a pas été observée dans le Midi (1). Elle est sans doute destinée à protéger l'aire des vents chargés de pluie, beaucoup plus fréquents dans les Pyrénées.

Avant d'examiner les évolutions du statut trouvé chaque année pour les sites étudiés, je voudrais dire quelques mots de la façon dont il faut interpréter les données recueillies sur le terrain, en ce qui concerne tout particulièrement les conclusions négatives : quand peut-on dire qu'un couple n'occupe un site ou que, ce site étant occupé,

Il ne s'y trouve aucune aire avec un jeune ? Pour y répondre, j'ai construit les courbes représentant, pour les sites où un aire est occupée, en fonction du temps d'attente, le pourcentage de sites où une arrivée d'adulte a été notée, soit à l'aire. Ces courbes sont comparables avec une distribution aléatoire de ces arrivées, de probabilité 0,9 par heure pour les arrivées au site et 0,35 par heure pour les arrivées à l'aire. Au vu de ces courbes on peut constater qu'un site observé pendant 4 heures (pas nécessairement l'intercompte) sans arrivée d'adulte est vacant, 97 % des sites occupés ayant été défectifs au bout de ce temps. On peut conclure à l'absence d'aire occupée par un jeune au bout de 10 heures d'attente seulement, si l'on veut garder la même marge d'erreur. L'adoption stricte de ces règles conduit cependant à rejeter un grand nombre de renseignements partiels qui, bien qu'indivisionnellement embranchés d'incertitude, sont néanmoins globalement susceptibles d'une interprétation statistique. De plus ces règles rendent les conclusions négatives beaucoup plus difficiles que les conclusions positives et faussent donc les résultats statistiques en faveur de ces dernières. C'est pourquoi j'ai adoptés, chaque fois que cela ne mettait pas en cause le bien-fondé de l'analyse, des normes de temps d'attente réduites de moitié, soit 2 heures pour conclure à une vacance et 5 heures pour conclure à l'absence d'aire occupée. Je distingue ces contrôles plus laxistes, qui ne détectent que 83 % des cas réels, sous le nom de "semi-contrôles". J'ai dû enfin, dans toutes les analyses impliquant des statistiques "négatives", renoncer, à quelques exceptions près, à toutes les données qui n'ont été communiquées, mais correspondants ne me signalant dans la règle que leurs observations "positives".

Une des difficultés constantes de l'étude des populations d'oiseaux est la détermination du nombre d'individus non reproducteurs. A l'époque de mes observations, l'ensemble des percépèces présents dans les Pyrénées françaises est presque exclusivement constitué d'adultes, qui peuvent être classés en trois catégories :

- 1°) Les couples nourrissant leurs jeunes à l'aire.
- 2°) Les couples fixés sur un site de nidification mais privés de jeunes.
- 3°) Les oiseaux non fixés.

Je me suis attaché, surtout lors des dernières années de mon étude, à documenter la catégorie 2. Elle comprend des couples dont la composition est identique à celui de couples nourrissant des jeunes. Certains mâles manifestent une activité territoriale excentrée. Y reportent sans doute la corallité de leur comportement reproducteur. Il s'agit vraisemblablement, pour une partie des cas au moins, de couples nichours dont la ponte n'a pas écloué ou qui ont perdu leur niche (j'en ai la preuve dans trois cas). S'en tenant pour les raisons évoquées plus haut à mes "semi-contrôles" personnels, les nombres de sites de catégorie 1 et 2 s'établissent ainsi :

| | | | | | | | | | |
|------------------------------------|----|----|----|----|----|----|----|----|-------|
| | 69 | 70 | 71 | 72 | 73 | 74 | 76 | 78 | Total |
| couples élevant des jeunes | 8 | 7 | 13 | 13 | 12 | 15 | 20 | 9 | 97 % |
| sites occupés sans jeunes à l'aire | 1 | 4 | 1 | 2 | 2 | 3 | 3 | 4 | 20 |
| taux d'échec (%) | 11 | 36 | 7 | 13 | 14 | 17 | 13 | 31 | 17 % |

Le rapport (catégorie 2)/(catégorie 1 + catégorie 2), ou taux d'échec des couples occupant un site de nidification est de l'ordre de 12 % soit en 1970 et 1978. La prévalence de ces exceptions n'est pas sûrement significative, l'effort de prospection n'ayant peut-être pas alors été suffisant. En revanche le taux d'échec anormalement élevé observé en 1978 s'est accompagné, comme on va le voir d'un taux d'occupation des sites anormalement bas et attesté une très mauvaise saison de reproduction. Cet accident est très probablement une conséquence de basses températures et de précipitations anormales aux mois de mai et juin 1978.

Pour ce qui concerne la catégorie 3 (adultes non fixés) elle semble de faible importance chez le percépèce, en relation peut-être avec le caractère migrateur de l'espèce. Les oiseaux à faible pulsion reproductive n'atteignant pas cette limite de leur aire de nidification que constituent les versants français des Pyrénées), peuvent être rattachés à cette catégorie. Les oiseaux qui ont été notés devant des sites de nidification potentiels sans y faire preuve de présence régulière. Sur 16 cas pouvant être classés ainsi (contre 99 "nidifications réussies" et 20

"écueps de nidification") 14 ont été notés sur des sites jamais trouvés occupés au taux d'occupation anormalement bas et certains sont peut-être le fait de couples occupant des sites voisins existant occasionnellement des sites qu'ils auraient occupés les années antérieures.

Je présenterai pour certains quelques résultats obtenus grâce au suivi prolongé d'un assez grand nombre de sites. Mon tenant encore à mes propres "semi-contrôles", la vacance ou l'occupation de 27 sites a été établie 5 fois au moins entre 1975 et 1978. Le même suivi a été trouvé 17 fois occupé et 2 fois vacant (mais c'est là un cas exceptionnel). Afin d'étudier la structure de ces successions d'occupation et de vacance j'ai calculé, pour tous les sites trouvés chaque année occupés et (semi) contrôlés n années plus tard, le pourcentage d'occupation. Ce rapport, qu'on peut appeler "taux de fidélité au site" (bien qu'il ne s'agisse pas toujours du même couple) est donné en fonction de l'intervalle entre les deux (semi) contrôles dans le tableau suivant :

| Intervalle entre contrôles (années) | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | Total |
|-------------------------------------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-------|
| sites occupés au second contrôle | 65 | 69 | 41 | 39 | 34 | 22 | 16 | 13 | 6 | 4 | | 309 |
| sites vacants au second contrôle | 13 | 26 | 11 | 15 | 11 | 15 | 11 | 5 | 5 | 4 | 1 | 117 |
| taux de fidélité au site (en %) | 83 | 73 | 79 | 72 | 76 | 60 | 60 | 60 | 72 | | | |

Malgré la dispersion des points, surtout à partir de 6 ans d'intervalle, il apparaît que le taux de fidélité décroît avec le temps à raison d'environ 3 % par an, à partir d'une valeur, extrapolée à un intervalle de 0 années, de 82 % environ. Cette variation est compatible avec la modèle suivant : chaque année, la population de pernicépotes nichées se répartit aléatoirement sur un ensemble de sites qu'elle occupe à 82 %. D'autre part cet ensemble de sites "utilisés" évolue lentement au cours des années, 3 % de cas sites étant abandonnés chaque année et remplacés (et la population est stable) par un nombre équivalent de nouveaux sites. Ce modèle ne peut cependant être considéré pour le moment que comme une suggestion. Le "taux de vacance" moyen de 18 % envi-

ron est en accord avec le pourcentage global d'occupation des sites semi-contrôlés qui varie de 9 % à 21 %, sauf en 1978 où il atteint la valeur anormalement élevée de 36 % (cf. plus haut).

Une analyse semblable peut être réalisée pour le taux de fidélité à l'aire. Dans 11 sites plusieurs aires ont été successivement occupées dont les distances mutuelles varient de 5 mètres à 1.250 mètres. Le tableau suivant résume l'analyse :

| Intervalle entre nidifications (années) | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | Total |
|---|----|----|----|----|----|----|----|----|---|----|-------|
| même aire | 33 | 32 | 17 | 12 | 10 | 6 | 3 | 3 | 0 | 1 | 117 |
| autre aire | 9 | 4 | 5 | 7 | 7 | 5 | 4 | 1 | 1 | 0 | 43 |
| taux de fidélité à l'aire (en %) | 79 | 89 | 77 | 63 | 59 | 55 | 43 | 75 | | | |

La variation du taux de fidélité à l'aire avec l'intervalle entre les nidifications est cette fois purement exponentielle, décroissant approximativement de 10 % par an. Cela signifie que chaque année 10 % des couples "vahlent" où ils avaient niché l'année précédente, ce qui exclut en particulier l'occupation cyclique d'un jeu d'aires successives (plus fidèlement les unes des autres d'ailleurs) qui a été observé pour le graphique (6). Des retours à une aire utilisée précédemment, après utilisation d'une autre aire pendant un laps de temps pouvant atteindre 5 ans ont cependant été observés.

Je tenterai enfin de calculer, à partir des contrôles successifs d'occupation/vacance des mêmes sites, un "indice d'occupation annuel", de la façon suivante. Pour chaque paire d'années sont calculés les rapports des nombres de sites occupés, en se limitant à ceux dont l'occupation/vacance a été contrôlée les deux années. On détermine ensuite, par méthode ordée, le jeu d'indices annuels dont les rapports représentent au mieux les rapports observés. Listés aux années pour lesquelles plus de 20 semi-contrôles d'occupation peuvent être comparés aux autres années cet indice prend les valeurs suivantes (on a indiqué pour comparaison les valeurs de l'indice quand les contrôles sont pris en compte)

| Année | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1976 | 1978 |
|----------------------------------|------|------|------|------|------|------|
| Indice (basé sur semi-contrôles) | 114 | 118 | 104 | 117 | 90 | 68 |
| Indice (basé sur contrôles) | 128 | 120 | 108 | 116 | 94 | 56 |

Cette méthode permet de compenser, partiellement au moins, la sous-estimation des cas de vacances (à cause de leur difficulté de mise en évidence), puisque, dans la mesure où l'effort d'observation n'a pas varié, cette sous-estimation affecte également les données de chaque année et n'affecte par leur comparaison.

Ces résultats sont néanmoins affectés d'une erreur systématique due au fait que les prospections sur le terrain sont orientées par les résultats d'occupation obtenus les années précédentes. La vacance préalable des sites qui seront nouvellement occupés dans le futur n'est dans la pratique jamais contrôlée. On peut tenter de corriger cet effet en relevant les indices bruts précédents du "taux d'abandon" de 3 % par an déterminé précédemment. Les résultats, listés au cas des "semi-contrôles", que je pense plus faibles (cf. plus haut) sont donnés dans le tableau suivant (ils sont normalisés à 100 en 1971) :

| Année | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1976 | 1978 |
|--|------|------|------|------|------|------|
| Indice corrigé (basé sur semi-contrôles) | 100 | 107 | 97 | 112 | 89 | 69 |

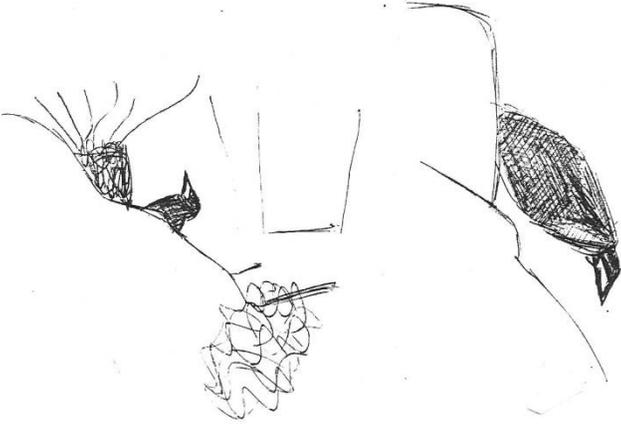
Il est douteux que les variations de cet indice entre 1971 et 1976, qui n'excèdent pas 12 %, soient significatives. Mais la chute de 30 % (par rapport à 1971) observée en 1978 l'est certainement et se trouve encore aggravée si les taux d'occupation des sites ici calculés sont multipliés par les "taux de réaffectation" déjà déterminés (complant à 1 des taux d'échec). Un déficit dépassant 40 % par rapport à la moyenne des années précédentes apparaît alors dans l'"indice de reproduction" du percoptère pour 1978. Un tel accident met à nouveau en évidence la fragilité de la survie de cette espèce dans les Pyrénées Françaises.

Pour conclure je voudrais souligner l'intérêt de poursuivre dans les années à venir le contrôle des sites de nidification du percoptère dans cette région et je suggère que le Fonds d'intervention pour les Espaces puisse servir de boîte aux lettres - dans des conditions générales de discrétion - pour les observations, occasionnelles ou systématiques qui pourraient être faites dans ce domaine. J'y suis d'autre part prêt à fournir aux observateurs qui le désirent, les précisions qu'ils souhaiteraient sur le travail de terrain et l'analyse des résultats.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

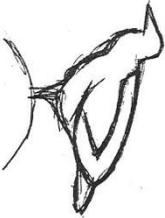
- (1) J.M. THIOLLAY (1966) - Essai sur les rapaces du Midi de la France. Alauda 34 : 210.
- (2) R. MATHIEU (1978) - La Laitie Noire du percoptère en France. Nos oiseaux 34 : 371.
- (3) F. RODRIGUEZ-JIMENEZ et R. BALZELIS (1968) - Notes bibliographiques sur el alisnoche, Neophron percnopterus, en el Alto Aragón. Centr. Pternoptol Biol. exp. 2 : 159.
- (4) L. BROWN et D. ANDSON (1968) - Eagles, hawks and falcons of the world. Country Life Books, 1 : 306.
- (5) N.J.P. MURPHY (1951) - Notes on the birds of Central Anatolia. Ibis 92 : 63.
- (6) J.F. et M. TISSAERT (1967) - Les vautours en France. Le Courrier de la Nature, n° spécial : 86.

29 Millit 66

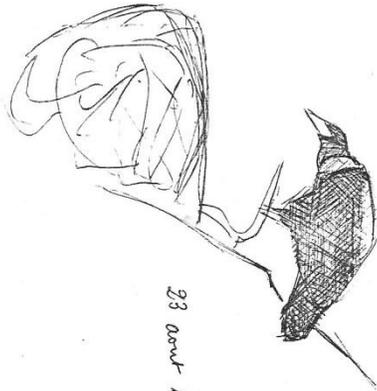


REBORN DRAKON

18 ant 66



33 ant 66



**Premier colloque d'Ornithologie
Pyrénéenne
Intervention de Bernard Brailon
SEIX (Ariège)
13-13 septembre 1986**

B.BRAILLON

La nidification du vautour percnoptère sur le versant nord des Pyrénées:
un suivi d'ensemble commencé il y a 27 ans.

Cette communication est le bilan des données recueillies depuis 1959 sur l'ensemble de la population de vautours percnoptères nichant le long du versant nord des Pyrénées, à l'inclusion des quelques hauts de vallées de ce versant situés sur territoire espagnol. Au total cinquante-neuf observateurs, dont les noms sont donnés en annexe, ont apporté leur contribution à cette synthèse : qu'ils en soient ici bien sincèrement remerciés, chacun à proportion de son apport. Un premier bilan de ce même suivi, jusqu'à la saison 1978, a fait l'objet d'une communication au colloque international sur la grande faune pyrénéenne et des montagnes d'Europe en novembre 1978 à Pau. Le recul supplémentaire acquis depuis, et l'amélioration tant qualitative que quantitative du suivi, permet ici une analyse plus fine et mieux assurée, et l'abord d'aspects de la nidification qui n'avaient pu être discutés il y a huit ans. Les données de la saison 1986 ne m'étant pas encore toutes parvenues, les tableaux statistiques seront toutefois ici arrêtés à la saison 1985.

La collecte des données et leur analyse sont fondées sur la notion de site de nidification. J'entends par là un ensemble de rochers abritant les aires successives d'un même couple. Cette définition présente en fait deux difficultés. La première est de principe : la pérennité des sites occupés par des couples nicheurs est, on le verra, de plusieurs dizaines d'années ; elle excède donc très vraisemblablement la longévité des individus constituant le couple occupant ; un "site de nidification" est donc plutôt ce qui est enregistré dans le psychisme de certains des individus composant la population concernée comme un site potentiel où implanter une aire, perçu en quelque sorte comme une "unité (privative) de logement". La seconde difficulté est d'ordre pratique : dans les conditions d'observation les individus des couples nicheurs ne sont pas identifiables d'une année sur l'autre et, a fortiori, compte tenu de la remarque précédente, on ne lit pas dans leur psychisme ! La délimitation précise de chaque site repose donc sur une interprétation des observations puisqu'il faut éventuellement décider si deux aires, jamais trouvées occupées simultanément mais a priori suffisamment distantes pour l'être, forment un seul ou deux sites. En fait la quasi-totalité des localisations d'aires se regroupent clairement sur des sites rupestres bien individualisables, séparés par des "no-bird's-land" jamais trouvés habités. Rares sont les cas où l'hésitation est possible, quand la densité des oiseaux est forte et la topographie favorable continûment sur de grandes distances ; il faut alors le recul d'un suivi sur plusieurs années pour assurer les conclusions. En tout état de cause la définition donnée plus haut ne peut être considérée comme permettant de délimiter des sites avec une précision absolue pour une durée illimitée. L'observation confirme au contraire la réalité de cette notion biologique, dans des conditions de précision et de durée qui dépassent ce qu'on pouvait attendre. Dans beaucoup de cas un site est constitué de parois rocheuses plus ou moins continues s'étendant sur quelques centaines de mètres. Mais quelques uns réunissent deux versants d'une même vallée, ou deux faces opposées de part et d'autre d'une crête, et les aires qui s'y trouvent peuvent être distantes de deux kilomètres.

La figure 1 montre la progression de la découverte des sites de nidification et de leur contrôle annuel. La courbe du haut représente le nombre cumulé de sites connus pour avoir été au moins une fois occupés par un couple d'adultes. A l'issue de la saison 1985 ce nombre était de 48 et sa progression très lente au cours des dernières années, malgré un effort continu de prospection, montre que très peu de couples ont échappé aux recherches. La seconde courbe représente, chaque année, le nombre de sites "contrôlés" par les observateurs ; ce sont ceux pour lesquels on dispose au moins d'une indication sur leur occupation par un couple d'adultes, ou leur vacance. La troisième courbe montre le nombre de sites trouvés occupés, ou probablement occupés. Par "occupation" du site j'entends présence d'un couple d'adulte au moins jusqu'en mai (époque où la ponte a normalement été déposée), avec un comportement au site conforme à celui d'un couple nicheur.

On peut en gros diviser la période d'étude de vingt-sept ans en trois phases successives de même durée : de 1959 à 1967 il ne s'agit que de la collecte de données recueillies occasionnellement sur quelques sites, sans qu'aucune vacance ne soit documentée - ma contribution personnelle au cours de cette période est presque nulle. C'est de 1968 à 1976 que la plupart des sites de nidification ont été découverts, lors d'une prospection estivale systématique ; le contrôle de ces sites se développait simultanément, à la fois qualitativement et quantitativement : augmentation du nombre de contrôles annuels et observation insistante des sites contrôlés jusqu'à s'assurer de leur occupation/vacance et du succès/échec de la nidification. De 1977 à 1985 enfin l'augmentation du nombre des observateurs permet d'approcher une couverture annuelle totale.

A l'issue de la saison 1985 le total des contrôles annuels atteignait 542, soit en moyenne 11 contrôles par site - avec de larges variations d'un site à l'autre.

◇ Succession interannuelle des occupations d'un site

La figure 2 reproduit l'histoire - ou plutôt ce qui en est connu - des trois sites les mieux suivis, contrôlés respectivement 26, 22 et 21 fois. Il faut remarquer ici qu'il n'est pas toujours possible de conclure, au vu des observations recueillies, à l'occupation ou la vacance indiscutable d'un site une année. C'est plus souvent le cas pour les sites vacants (environ 40% des cas) que pour les sites occupés (environ 20% des cas). Il est en effet plus difficile d'acquiescer la certitude qu'un site est inhabité que de constater son occupation. En ne prenant pas en compte les cas où il y a doute on surevalue donc systématiquement la proportion de sites occupés. Statuts certains et statuts probables ont donc été réunis dans les analyses statistiques qui suivront.

On remarquera à quel point, dans les trois cas de la figure 2, les sites sont continûment occupés : une seule vacance constatée, pour 68 occupations ! On notera aussi, dans le cas du site 6A, une succession presque continue d'années, entre 1977 et 1984, où le site a été occupé sans qu'aucun jeune y soit élevé. De telles situations, dont la mise en évidence réclame un gros effort d'observation, ont été aussi constatées dans d'autres sites, bien que plus isolément. L'échec de la nidification doit-il être imputé au couple ou au site ? Ou aux deux, des couples moins aptes à la reproduction s'étant fixés sur des sites moins favorables, après avoir été rejetés des meilleurs sites par des couples au comportement territorial supérieur ? Elucider le phénomène éclairerait le mécanisme par lequel une population, nécessairement fluctuante en effectifs et en individus la composant, se fixe néanmoins en nombre presque invariable sur des sites presque immuables.

Le "taux d'occupation par site", c'est à dire le rapport du nombre d'années où ce site à été trouvé occupé au nombre d'années où son occupation a été contrôlée, est-il toujours du même ordre que pour les trois sites les mieux suivis ? C'est ce que montre la figure 3, d'où l'on a toutefois exclu : - tous les contrôles des années 1959 à 1970, 1975 et 1977 qui n'ont pas été conduits systématiquement et qui sous-estiment manifestement les cas de vacance ; - tous les sites où la ponte n'a jamais été prouvée (ils sont 9 sur 48), car il s'agit de sites marginaux ou mal suivis, dont le statut reste incertain ; - pour chaque site la première année où il a été trouvé occupé, car c'est seulement à partir de l'année suivante que le contrôle devient systématique. On voit sur la figure que plus de la moitié des sites considérés (20 sur 38) sont trouvés occupés plus de 9 années sur 10, tandis que d'autres (6 sur 38) sont trouvés occupés moins d'une année sur deux. En fait les années où un site donné a été trouvé vacant ne sont pas réparties aléatoirement sur la période où il a été suivi mais groupées en séquences plus ou moins longues, d'au moins 5 ans pour les sites occupés à moins de 50%. Le taux moyen de 78 % qu'on calcule à partir de l'ensemble des données de la figure 3 implique donc un taux notablement plus élevé si l'on exclut les périodes de désertion continue. Il faut remarquer ici que ces désertions ne correspondent pas à un tranfert du couple occupant sur un site voisin.

Parmi les sites ainsi désertés certains ont été trouvés réoccupés après des interruptions dépassant dix ans. La figure 4 en donne trois exemples: le mieux documenté est celui du site 6B, trouvé 7 fois vacant sur une période sans occupation de 14 années consécutives. Quoique moins bien suivi le cas du site 9A est lui aussi remarquable. C'est le site le plus oriental, isolé à 50 km de son plus proche voisin. Il était estimé définitivement abandonné depuis 1968 lorsqu'arrivant devant la falaise, longue de 5 km, pour une visite "de pèlerinage" le 2 août 1983, je trouvais un percnoptère adulte posé à un mètre de l'aire occupée en 1966 et 1967 ! De tels retours ne peuvent s'expliquer que par une mémorisation individuelle sans doute inscrite à vie dans le psychisme de l'oiseau, et ne nécessitant pas d'être entretenue par des visites annuelles aux lieux ainsi enregistrés comme sites potentiels de nidification. Peut-être le développement d'un tel mécanisme comportemental a-t'il été stimulé, dans le cas du percnoptère, par la longue période d'immaturité -au moins 4 à 5 ans - passée loin des lieux de nidification.

La fidélité avec laquelle, année après année, les mêmes sites sont occupés par des couples nicheurs est encore évaluée dans le tableau suivant, qui précise ce qu'il est advenu, au vu des observations faites jusqu'en 1986, des sites de nidification connus en 1971 (sites où la ponte a été prouvée, comme dans toute la suite de cet exposé).

| Connus en 1971 | Nombre de sites | | occupés continûment |
|----------------|---------------------------------------|--|---------------------|
| | <u>vacants plus de 5 ans de suite</u> | <u>restés vacants</u> <u>réoccupés</u> | |
| <hr/> 31 | 4 | 3 | <hr/> 24 |

On voit donc que sur 31 sites connus en 1971 seuls 4 étaient désertés sans aucun signe de réoccupation, en 1986. Cette statistique permet de se faire une idée de la "durée de vie moyenne" d'un site, avant son abandon définitif. Admettons que, sur les 4 sites désertés en 1986, 3 le soient à titre définitif - cela paraît un maximum. Compte tenu qu'il faut un recul de 5 ans pour identifier un site déserté on peut dire que, sur 31 sites connus en 1971, et alors occupés, 3 ont été définitivement abandonnés 10 plus tard, au maximum. Ceci représente un "taux d'extinction" de 10 % en 10 ans, ou 1 % par an, au maximum, et à l'inverse une "durée de vie moyenne" de 100 ans, au minimum. Il ne s'agit là que d'un ordre de grandeur dont seuls nos petits-enfants pourront vérifier la validité ...

◇ Distribution spatiale des sites occupés

La carte de la figure 5 montre l'emplacement de tous les sites connus en 1986.

On y notera d'abord un espacement assez régulier dans la moitié ouest de l'aire de nidification, toute la zone favorable (compte tenu en particulier des exigences d'altitude, voir plus loin) étant habitée. Plus à l'est, en revanche, seuls les reliefs frontaux abritent des nicheurs alors que l'espace disponible s'accroît au contraire, les vallées nord-sud étant de plus en plus longues; simultanément les sites s'espacent plus loin les uns des autres. On note de plus que tous les sites provisoirement ou (autant qu'on sache en 1986) définitivement désertés pendant plus de 5 ans de suite se trouvent dans la moitié orientale de l'aire. Il est clair qu'un ou plusieurs facteurs limitants sont en action à l'est et pas à l'ouest. Ce ne peut guère être un facteur climatique : la pluviosité et la nébulosité sont plus élevées à l'ouest et l'on ne voit pas qu'elles puissent favoriser la nidification d'un oiseau qui habite surtout des lieux à fort ensoleillement. Seuls des facteurs alimentaires doivent être en cause, le plus probablement liés au pastoralisme, beaucoup moins actif dans la partie est. Quant au caractère frontal de la distribution on pourrait invoquer pour l'expliquer la tendance des nicheurs, comme chez beaucoup de rapaces planeurs, à choisir une position d'aire à moindre altitude que la zone de collecte de nourriture mais il reste bien des sites potentiels répondant à cette exigence loin à l'intérieur des grandes vallées et qui ne sont pourtant jamais habités. Il est possible aussi que les nicheurs aient besoin, quand ils s'établissent dans la partie orientale de la chaîne, d'un complément de ressources alimentaires disponible en plaine.

La figure 6 montre la distribution de la distance entre chaque site et son plus proche voisin, en incluant exceptionnellement les données de 1986 car, cette dernière année, le record de proximité a été battu avec deux aires occupées distantes de 800 mètres. Plus de la moitié des nicheurs (24 sur 41) sont à une distance du couple le plus proche comprise entre 3 et 7 km. Cette distance n'excède 10 km que dans la zone orientale et pour le site situé le plus à l'ouest, où la disponibilité de parois rocheuses convenables devient limitante.

Le tableau suivant analyse la densité des sites où la ponte a été prouvée (de 1959 à 1985). Comme on le verra plus loin ils sont occupés, selon les années et aussi les secteurs, à un taux le plus souvent compris entre 70 % et 90 %.

| | Pays Basque | de la vallée du Vert à la vallée d'Ossau | de la vallée de l'Ouzom à la vallée d'Aure | |
|--|-------------|---|---|--------------------------------|
| Surface (reliefs culminant au des- sus de 900 m) | 1150 | 1000 | 2300 | km ² |
| Nombre de sites | 14 | 15 | 7 (2) | = $\frac{36}{5}$ |
| Surface/site | 80 | 70 | 330 | km ² $\frac{21}{5}$ |

Des premiers reliefs basques à la vallée d'Ossau la densité moyenne ne varie pratiquement pas, correspondant en moyenne à 75 km² par site puis elle chute d'un facteur 4 dans la zone située plus à l'est. La surface moyenne par site dans cette dernière zone n'a toutefois pas grande signification les couples n'exploitant pas toute la profondeur montagneuse disponible jusqu'à la crête frontière, distante de quelques 30 km des aires (en revanche la surface parcourue à la recherche de nourriture doit être augmentée de la marge de plaine prospectée, dont la largeur est mal connue - quelques km en été sans doute). Par contre la surface de 75 km² allouée en moyenne à chaque site à l'ouest de la vallée d'Ossau correspond à l'aire de collecte de nourriture par couple ; ceux-ci paraissent en effet, sur le versant nord des Pyrénées, se partager l'espace sans chevauchement, dans toutes leurs activités, même alimentaires : les percnoptères s'y observent le plus souvent isolés ou par paires et lorsqu'ils sont 3 ou 4 ces regroupements sont toujours accompagnés de manifestations territoriales.

◇ Caractères physiques des sites et des aires

L'altitude des aires est analysée sur la figure 7, chacune y figurant autant de fois qu'elle a été occupée d'années. L'aire la plus basse est à 400 mètres, dans le site le plus occidental, et les plus hautes, dans deux sites différents, à 1240 et 1250 mètres. Les aires les plus basses, jusqu'à 650 mètres, sont surtout au Pays Basque, les percnoptères, qui répugnent à placer leur aire dans le haut des pentes, se trouvant confinés à faible altitude. Les différentes aires alternatives d'un même site peuvent présenter un large étagement, de 540 mètres à 850 mètres dans un site de la vallée d'Ossau.

L'orientation de la paroi à l'emplacement exact de l'aire est présenté sur la figure 8. Plus de 4 fois sur 5 (187 nidifications sur 227) l'aire s'ouvre dans une des directions NE-E-SE-S-SW, sans doute à la recherche de l'ensoleillement et pour éviter les vents chargés de brume et de pluie.

D'ailleurs les configurations abritées sont largement privilégiées pour y placer l'aire, comme le montre la figure 9 : dans plus de la moitié des cas (99 nidifications sur 171) l'aire est construite dans une niche basse (type I, hauteur libre à l'entrée inférieure à 1 mètre) ; les configurations de type II (cavité haute à l'entrée et au moins aussi profonde) et de type III (cavité moins profonde que sa hauteur à l'entrée) abritent elles aussi l'aire de la pluie; le type IV (surplomb inexistant ou beaucoup moins profond que haut), qui laisse la pluie battre coureur ou nichée, est très rarement choisi (10 cas sur 171).

◇ Succession interannuelle des occupations d'aires

Dans la plupart des sites suivis suffisamment longtemps, plusieurs emplacements d'aires sont utilisés de façon alternative. Leur nombre est indiqué par la figure 10 pour tous les sites où l'aire utilisée a été identifiée au moins 7 fois (il s'agit d'aires où la ponte a été prouvée, entre 1959 et 1986). Dans plus de la moitié de ces sites (11 sur 20) deux aires ont été identifiées, conclusion qui reste valide si on restreint la statistique aux sites le plus longuement suivis: le nombre moyen d'aires trouvées occupées par site ne croît plus significativement après un suivi de l'ordre de la dizaine d'années. Les distances mutuelles entre aires d'un même site varient de quelques mètres à 1800 mètres (mesurés en ligne droite entre deux versants d'une même montagne) ou 1500 mètres (entre deux versants opposés d'une vallée).

Les séquences d'utilisation des différentes aires à l'intérieur d'un site ne sont pas aléatoires. C'est ce que documente le tableau suivant, précisant les aires choisies lors de deux saisons consécutives dans un site où plusieurs emplacements d'aire sont connus :

| Aire choisie la seconde année : | | |
|---------------------------------------|-----------------|-------|
| même aire que la 1 ^e année | aire différente | total |
| 77 | 36 | 113 |
| 68 % | 32 % | 100 % |

Si le choix était aléatoire entre n emplacements la probabilité qu'il se porte la seconde année sur la même aire que la première année serait $1/n$, c'est à dire 50 % au maximum. Le tableau montre donc que les nicheurs privilégient le choix de l'aire utilisée l'année précédente, lors d'une nouvelle nidification.

La figure 11 montre quelques séquences d'aires occupées, à titre d'exemples. Les sites 8C et 5A ont été les mieux suivis à cet égard, l'aire utilisée y ayant été identifiée 16 et 14 fois. On y voit la même aire utilisée plusieurs années consécutivement puis abandonnée au profit d'un emplacement qui avait été choisi 8 et 9 ans plus tôt. Dans le site 7B les aires a, b et c sont situées sur un versant et l'aire d sur l'autre, à près de 2 km en ligne droite des premières; quand, après avoir niché de 1981 à 1985 sur le second versant, les percnoptères sont revenus sur le premier ils se sont réinstallés sur l'aire occupée 7 ans avant, alors que le choix s'offrait entre de nombreuses cavités utilisables : l'image mentale de l'aire de 1979 est donc restée mémorisée pendant toute cette période chez au moins un des oiseaux qui y a niché en 1986. Le cas du site 1C présente une particularité intéressante : de 1975 à 1981 les percnoptères y ont niché 6 fois, alternant entre les aires a et b ; 4 fois ce sont deux jeunes qui ont été élevés, toujours dans l'aire b, et 2 fois un seul, toujours dans l'aire a (alors que les nichées de 2 jeunes sont dans l'ensemble beaucoup moins fréquentes que celles de un jeune - voir plus loin) ; s'il ne s'agit pas d'une coïncidence cela s'expliquerait en supposant que le choix de l'aire et le déterminisme de la taille de ponte serait le fait d'un des sexes (la femelle ?) et que l'autre, responsable pour sa part de la continuité dans l'occupation du site, se serait apparié alternativement avec deux partenaires différents.

◊ Effectif nicheur et taux annuel d'occupation des sites

Le suivi de 1985 est le plus complet qui ait été réalisé. Il est possible, à partir des contrôles réalisés cette année-là, d'estimer par extrapolation, avec une bonne précision, le nombre de couples fixés sur un site pour l'année en question sur l'ensemble du versant nord des Pyrénées :

- 32 couples trouvés sur 41 sites contrôlés (a)
- + 0-1 couple estimé sur 7 sites connus, non contrôlés (b)
- + 3-6 couples estimés sur sites inconnus (c)
- = 35-39 couples fixés sur un site de nidification

L'estimation b tient compte de ce que les 7 sites non contrôlés n'étaient pas occupés ces dernières années et ont fort peu de chance d'avoir hébergé des nicheurs en 1985 (ce que confirment les observations de 1986).

L'estimation c résulte d'une analyse détaillée de la prospection réalisée sur l'ensemble de la zone, permettant de localiser un certain nombre de sites potentiels susceptibles d'avoir échappé jusqu'ici aux recherches.

Compte-tenu de leur comportement territorial le plus souvent contrôlé après le 15 juillet, c'est à dire pendant la seconde moitié du séjour des jeunes à l'aire, la quasi-totalité de ces couples "fixés" sont des couples ayant au moins tenté de nicher, même si, en raison de la configuration des aires, les oeufs n'ont presque jamais pu être directement vus. Il resterait à ajouter les individus non-fixés dont le nombre est actuellement impossible à estimer (il faudrait pour cela un comptage simultané des oiseaux en vol par un maillage d'observateurs espacés de quelques km et couvrant quelques 5000 km², ce qui dépasse actuellement le potentiel disponible, mais a été tenté à l'échelle d'une portion de la chaîne). Cette population flottante doit être plus faible que dans la cas d'espèces comparables non migratrices, puisqu'on ne voit que très peu de percnoptères en plumage immature sur le versant nord des Pyrénées. On ne voit cependant pas comment les sites de nidification pourraient être occupés année après année avec la régularité que l'on constate sans un surplus de nicheurs potentiels prêts à combler les vides causés par la mortalité des adultes cantonnés.

L'effectif nicheur ayant été estimé pour une certaine année de référence, qu'en est-il de ses variations d'une année à l'autre ? Les sites susceptibles d'être occupés restant, comme on l'a vu, pratiquement les mêmes sur une longue période, l'effectif nicheur varie donc comme le "taux annuel d'occupation" des sites, rapport du nombre de sites trouvés occupés au nombre total de sites dont l'occupation a été contrôlée. La variation de ce paramètre est présentée sur la figure 12, en se limitant aux années où le suivi a été suffisamment systématique pour ne pas privilégier manifestement les occupations de sites par rapport aux vacances. Avec un taux de 61 % l'année 1978 se singularise sur cette courbe et on verra plus loin que le taux de succès a aussi été cette année-là particulièrement faible : il s'agit donc bien d'un "accident", dont il faudrait sans doute rechercher l'origine dans la situation météorologique. La variation du taux d'occupation lors des 12 autres années où il a pu être calculé est plus difficile à interpréter, à supposer qu'elle soit bien significative. Il faudrait plusieurs années bénéficiant d'une couverture du même ordre qu'en 1985 pour pouvoir tenter une analyse plus fine. Il semble se dessiner sur la figure une tendance à la décroissance entre les premières et les dernières des 15 années en cause. Mais cela traduit vraisemblablement plutôt un accroissement de l'effort d'observation - d'où meilleure mise en évidence des sites vacants - qu'une réelle baisse de l'effectif nicheur. Le taux d'occupation moyen s'établit à 80 % sur l'ensemble des années considérées et à 79 % sur les 7 dernières années, à la fois exemptes d'accident et bénéficiant d'un bon suivi. On peut considérer que c'est, à quelques pourcents près, le taux d'occupation en année normale.

On a vu précédemment que les années où un site était vacant s'organisaient, pour certains d'entre eux, en séquences, qualifiées de "désertions" à partir de 5 années consécutives. La contribution de ces sites au calcul du taux d'occupation abaisse donc le taux moyen significativement, par rapport à ce qu'il serait (près de 90 %) si les sites à désertion étaient exclus de la statistique. Or, on l'a aussi vu, ces derniers sites se trouvent tous dans la moitié est de l'aire de nidification. Ceci conduit à reprendre l'analyse du taux annuel d'occupation séparément pour la partie est et la partie ouest. Sur la figure 13 est ainsi reproduit le taux annuel d'occupation calculé séparément pour le Pays Basque d'une part et tout le reste de l'aire de nidification d'autre part, incluant tous les sites objets de désertions. Les échantillons étant maintenant plus réduits il a été nécessaire de se limiter aux années les mieux documentées, 1976 et 1978-1985. L'effet attendu apparaît nettement, la courbe relative au Pays Basque étant décalée de quelques 20 % au dessus de l'autre courbe. On constate de plus un étroit parallélisme entre les deux courbes, d'autant plus significatif que le contrôle a été réalisé de façon quasi indépendante dans chaque région, et quelque peu inattendu, eu égard au nombre réduit de sites concernés pour le calcul de chaque valeur du taux (12 sites contrôlés en moyenne chaque année au Pays Basque, et 18,5 plus à l'est).

◇ Taux annuel de succès et production en jeunes

Le taux annuel de succès par site occupé est le rapport du nombre de sites où le succès de la nidification a été constaté (au moins un jeune à l'envol) au nombre total de sites trouvés occupés où, en outre, le résultat de la nidification (on sait si un jeune s'est envolé ou pas) est connu. Ici encore les données d'observation ne permettent parfois d'aboutir qu'à une conclusion probable : l'observateur n'est pas toujours suffisamment disponible au moment approprié pour contrôler la présence de jeune(s) hors de l'aire ; on a donc considéré comme jeune à l'envol un jeune à l'aire en juillet ou août car la mortalité à l'aire durant ces deux mois est très faible (bien que non nulle : un jeune trouvé mort sur l'aire et un autre cas moins bien documenté) ; d'autre part la configuration de certains emplacements d'aires empêche de voir si un jeune s'y tient et le temps a parfois manqué pour s'assurer de l'arrivée d'un adulte porteur de nourriture. D'une façon générale il est bien plus difficile d'obtenir la certitude qu'aucun jeune n'est présent dans une aire (de localisation quelconque et inconnue) à l'intérieur d'un site occupé par un couple d'adultes que d'obtenir la preuve contraire. Pour éviter de privilégier systématiquement les succès de nidification les statistiques suivantes ont donc été établies en y incluant les statuts probables.

La variation du taux annuel de succès par site occupé est présentée sur la figure 12 pour les années où la couverture est suffisante (succès/échec de nidification contrôlé sur 11 à 26 sites). De nouveau l'année 1978 se signale par un taux de succès très faible, 58 %. Une légère tendance générale à la décroissance peut s'expliquer par une progression de l'effort d'observation, d'où meilleure constatation des cas d'échecs. Le taux annuel de succès moyen s'établit à 77 %, qui est, à quelques pourcents près, la valeur de ce taux en année normale.

En multipliant le taux d'occupation (figure 12) par le taux de succès par site occupé on obtient le taux de succès par site connu, aussi représenté sur la figure 14. Les effets constatés sur les courbes du taux d'occupation et du taux de succès par site occupé s'y renforcent mutuellement, la saison 1978 se signalant par un taux de 36 % à comparer à une moyenne de 62 %.

La taille de nichée (nombre de jeunes à l'aire après le 15 juillet) n'a souvent pas pu être déterminée et le trop petit nombre de donnée ne permet pas une analyse année par année. Comme il est plus difficile d'être sûr qu'il n'y a qu'un jeune, dans une cavité dont on distingue mal l'intérieur, que d'en voir deux - d'où certitude immédiate, puisque c'est un maximum - ici encore on a inclus dans la statistique quelques cas de nichées de 1 probables, afin de ne pas privilégier les nichées de 2. Le bilan pour l'ensemble de la période 1959-1985, selon le secteur géographique, est résumé dans le tableau suivant.

| | Taille des nichées | | | |
|------------|--------------------|-------------------|--------------------|-----------------|
| | <u>Pays Basque</u> | <u>Vert-Ossau</u> | <u>Ouzom-Salat</u> | <u>Ensemble</u> |
| 1 jeune | 33 | 19 | 22 | 74 |
| 2 jeunes | 10 | 4 | 6 | 20 |
| total | 43 | 23 | 28 | 94 |
| % 2 jeunes | 23 % | 17 % | 21 % | 21 % |

La proportion globale des nichées de 2 s'établit à 21 % et ne varie pas significativement de l'est à l'ouest de l'aire de nidification. Cette valeur peut être considérée comme une limite supérieure de la proportion réelle, compte-tenu de la remarque faite plus haut. Quant à la taille de ponte elle n'a été déterminée que dans quelques cas exceptionnels et on ne peut rien dire du taux d'éclosion, ni du taux de mortalité entre l'éclosion et l'envol (la taille de ponte pour la population paléarctique est considérée comme étant de "2, rarement 1 ou 3 oeufs" - U. Glutz von Blotzheim et al, Handbuch der Vögel Mitteleuropas, tome 4, p.230, 1971).

A partir du nombre de sites estimés occupés en année normale moyenne, du taux de succès moyen par site occupé et de la taille moyenne de nichée on peut calculer la production annuelle moyenne en jeunes à l'envol pour l'ensemble de la population de pernoptères nichant sur le versant nord des Pyrénées:

$$\begin{aligned} \text{Nombre de sites occupés en 1985} &\times \frac{\text{taux d'occu.moyen}}{\text{taux d'occu. en 1985}} \times \text{taux de succès par site occu.} \times \text{taille nichée} = \text{nombre total jeunes envol} \\ 37 &\times \frac{80\%}{83\%} \times 77\% \times 1,21 = 33 \end{aligned}$$

Si la population en question est stable et démographiquement autonome (la balance des mouvements avec les populations voisines étant nulles) la production globale ainsi calculée représente aussi la mortalité globale annuelle, toutes tranches d'ages réunies (y compris les immatures absents de la zone de nidification). Il y a des indications que cette mortalité est beaucoup plus élevée au cours des quelques mois qui suivent l'envol qu'ensuite - ou au moins que la mortalité des adultes. Ainsi, sur 22 pernoptères bagués poussins sur l'aire dans les Pyrénées françaises, 3 ont été repris, tous dans les mois suivant leur envol : l'un à demi noyé dans un abreuvoir un 31 août, le second mort, sans doute tiré, un 14 septembre, tous deux à proximité de l'aire, et le dernier "capturé" à Algésiras, sur la route de ses quartiers d'hiver (lettre de l'informateur datée du 25 novembre). En outre j'ai eu connaissance de 4 cas de jeunes de l'année recueillis en mauvais état peu après l'envol contre un seul d'adulte en difficulté.

◊ Conclusion

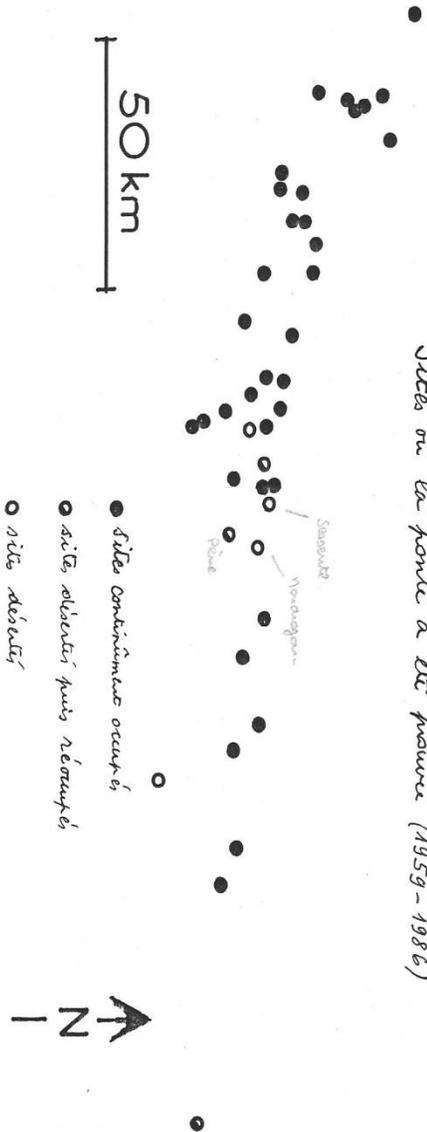
Cette étude, progressivement développée sur près de trois décades, a fait ressortir la très grande stabilité de la population de percnoptères nichant sur le versant nord des Pyrénées. A quelques minimes et aléatoires fluctuations annuelles près, parfois coupées d'accidents de plus d'ampleur mais limités à une saison, non seulement l'effectif nicheur reste constant, mais les couples choisissent, années après années, le même trou de rocher pour y élever leurs jeunes. La seule évolution constatée à moyen terme a été la désertion de plusieurs sites dans la moitié est de l'aire de nidification mais cela aussi est apparu, au moins partiellement, réversible. Malgré sa durée, la longueur du suivi se révèle finalement trop courte pour mettre en évidence une tendance à long terme !

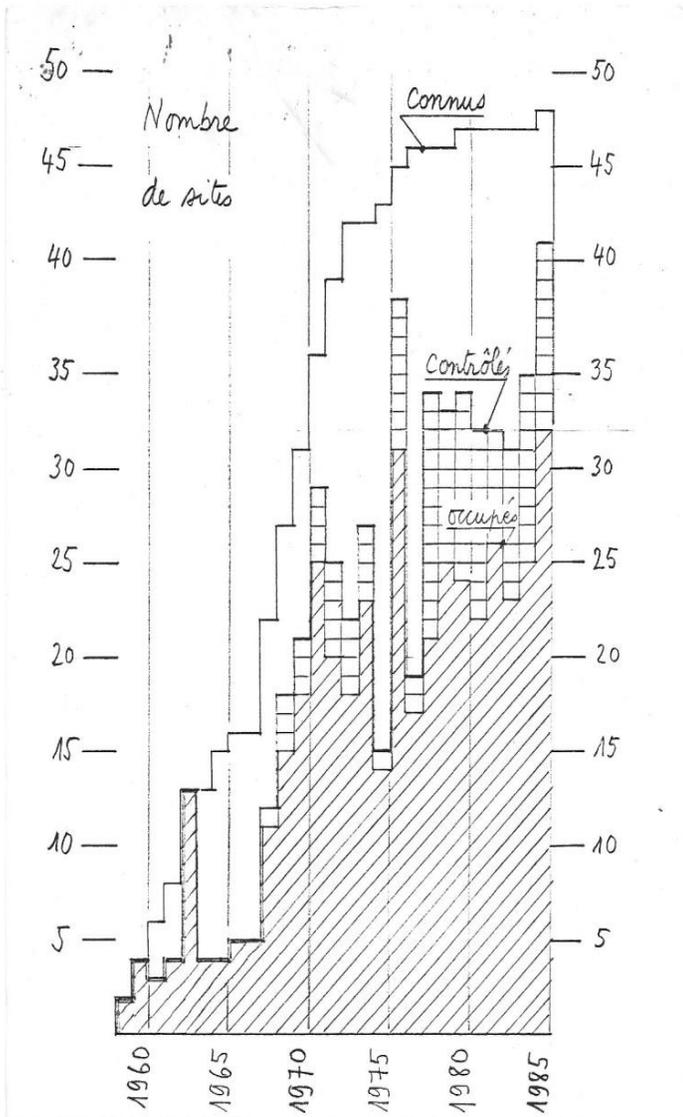
Il n'est pas possible de mettre une telle stabilité sur le compte de la seule constance de facteurs limitants externes - rochers habitables, accès à une nourriture suffisante, conditions climatiques, absence de dérangements. Un mécanisme de régulation interne à la population concernée doit aussi jouer, de même que les rythmes biologiques sont partiellement régulés par des "horloges internes". Comme l'échelle de temps à laquelle cette régulation doit opérer dépasse la durée de vie moyenne des individus constituant la population, le mécanisme de régulation doit être transmis d'une génération à l'autre, certainement par imprégnation lors du séjour à l'aire, mais aussi sans doute entre les deux adultes du couple, et peut-être encore lors des contacts entre adultes cantonnés et voisins ou oiseaux non fixés.

Bien sûr aucun mécanisme interne de régulation ne pourrait assurer la constance d'une population face à une détérioration substantielle des facteurs limitants externes. Un des intérêts de poursuivre le suivi ici entrepris est de détecter rapidement, tout en intégrant les fluctuations aléatoires non significatives, toute altération grave de l'environnement sur une échelle régionale. Par ailleurs la constance même avec laquelle les sites de nidification sont réutilisés année après année en rend l'étude plus facile, une fois achevée la prospection initiale, et l'on dispose ici d'une population étendue sur plus de 200 km, relativement bien individualisée, fixée sur un milieu à la fois homogène et présentant des gradients est-ouest, et néanmoins susceptible d'être suivie dans son intégralité avec les moyens en observateurs actuellement disponibles. Une telle situation est suffisamment exceptionnelle dans le cas d'une espèce à territorialité individuelle pour justifier de poursuivre l'exploitation scientifique de ce "matériel".

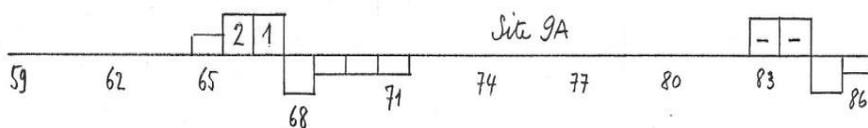
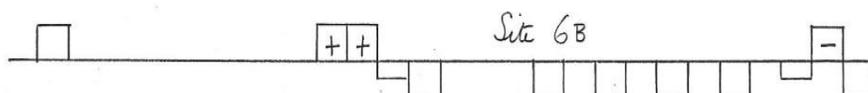
Tableaux annexes

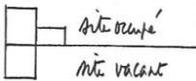
Sites où la ponte a été prouvée (1959-1986)





Sites réoccupés après vacance ≥ 5 ans

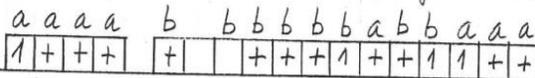




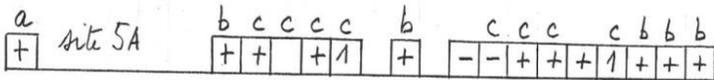
Séquences d'aires occupées

- + 1 ou 2 jeunes élevés
- pas de jeune élevé
- 1,2 jeunes élevés

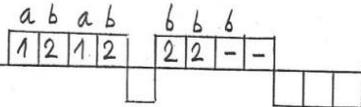
site 8C



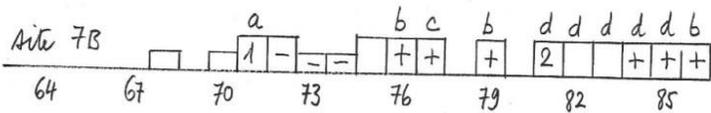
a site 5A



site 1C

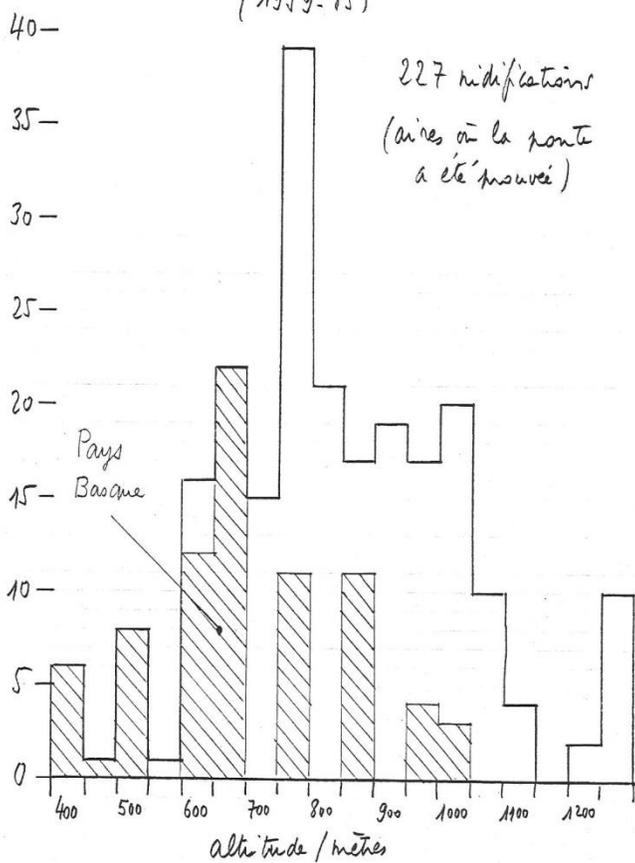


site 7B



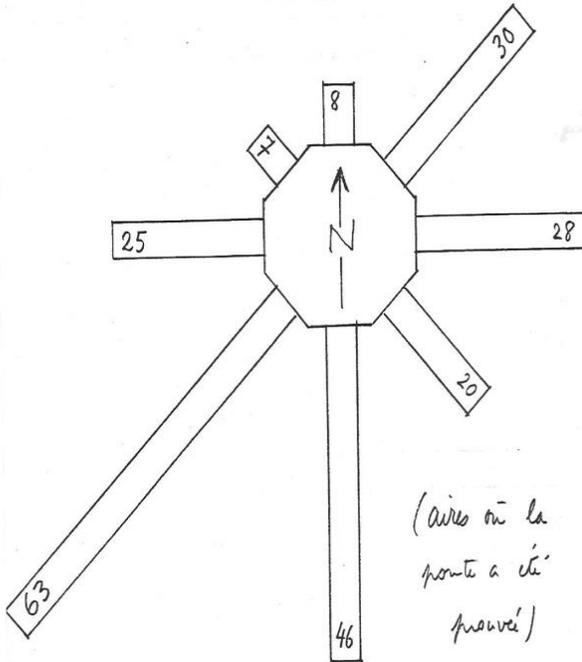
Altitude de l'aire

(1959-85)

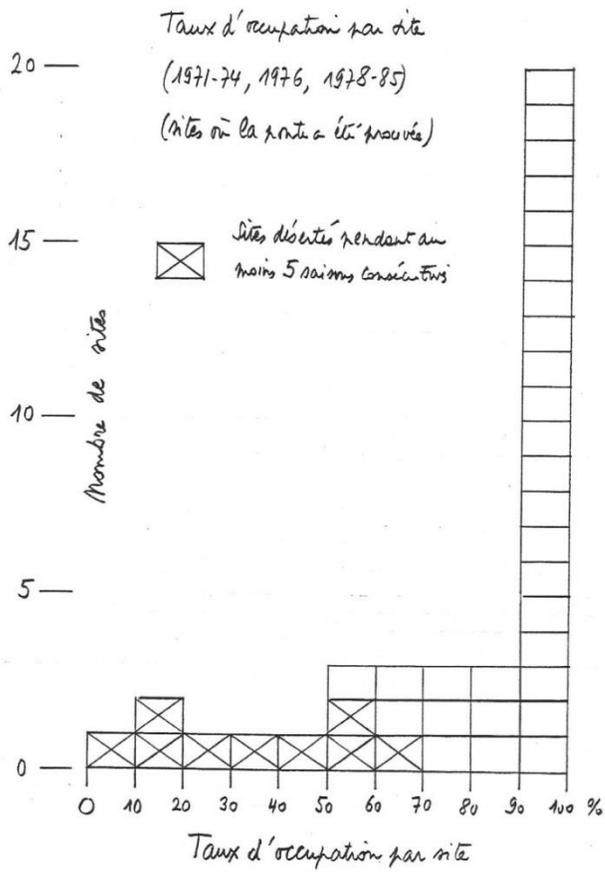


Orientation de l'axe
(1959 - 1985)

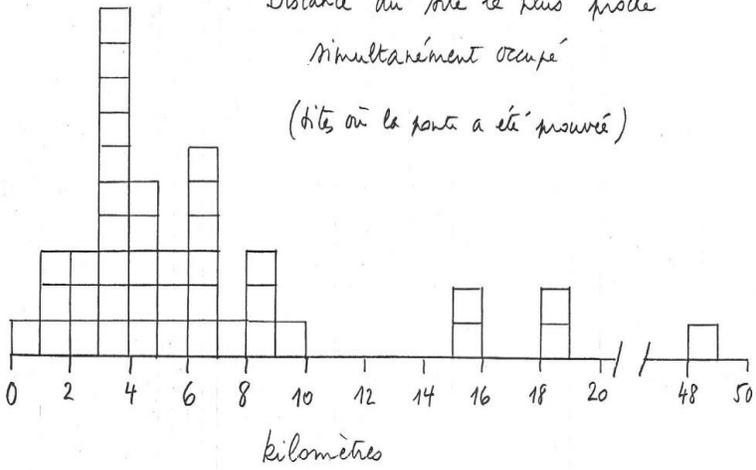
(227 indications)



(aires où la
pointe a été
provoqué)

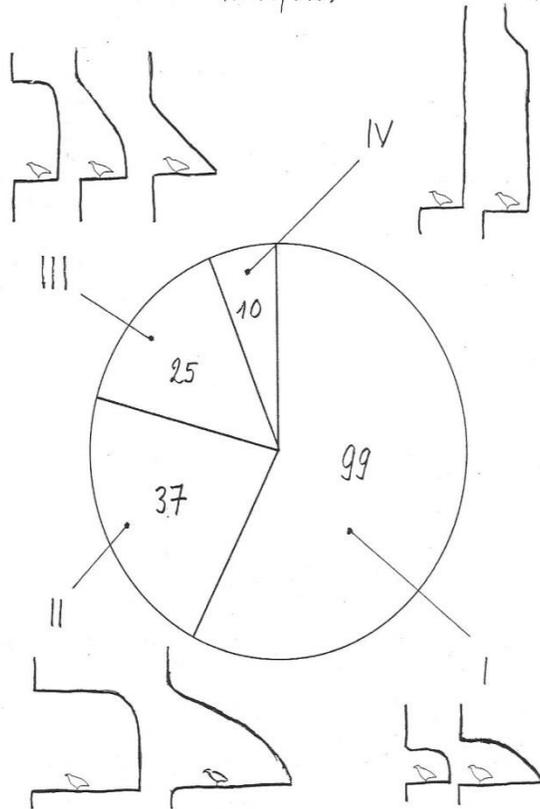


Distance du site le plus proche
simultanément occupé
(dit, où le pont a été poursuivi)

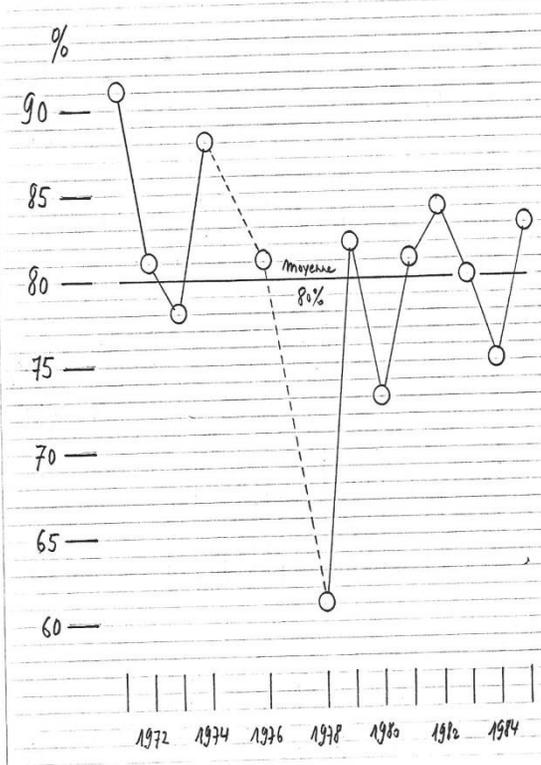


Configuration de l'axe

171 modifications



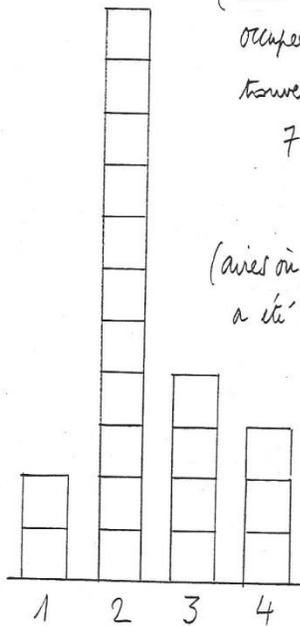
Taux annuel d'occupation des nits
(nits où la ponte a été prouvée)

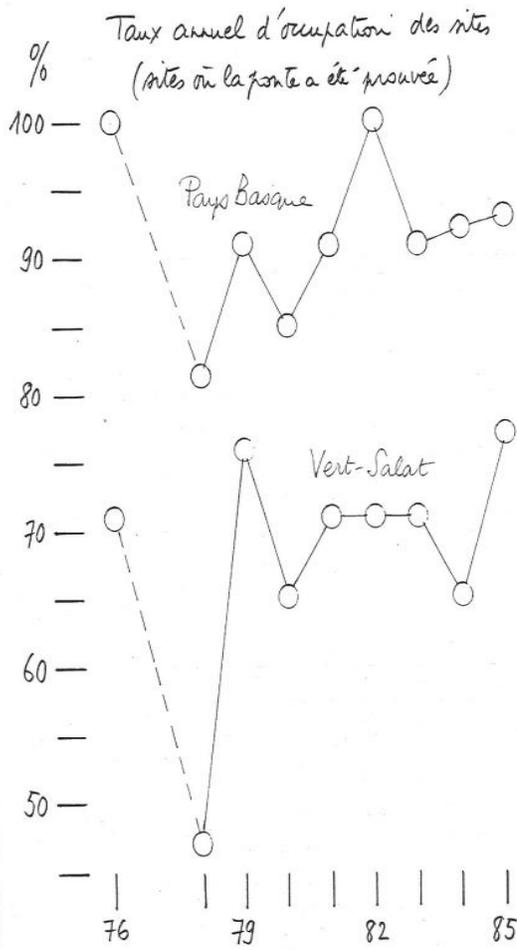


Nombre d'aires par site

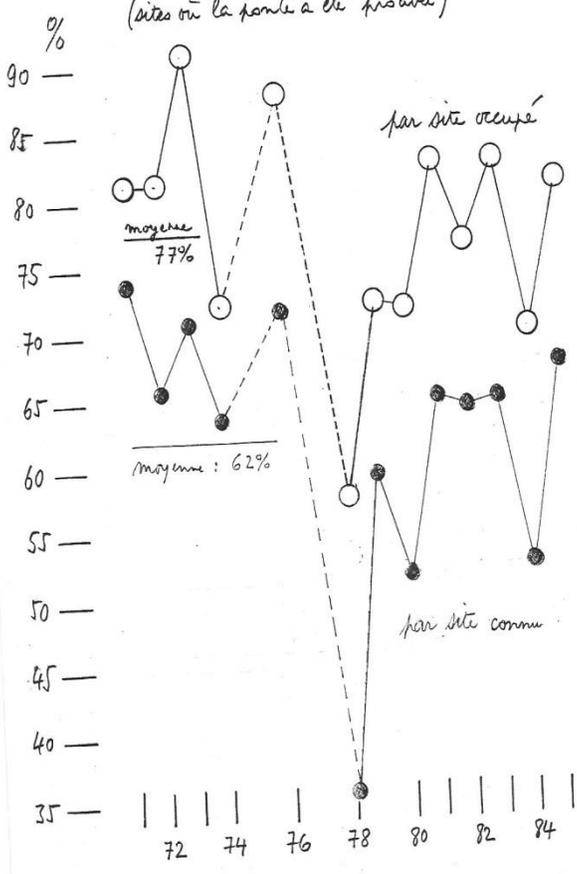
(sites où l'aire occupée a été trouvée au moins 7 fois)

(aires où la piste a été trouvée)





Taux annuel de succès
(sites où la ponte a été poursuivie)



Correspondance 1981-1986
Bernard Brailion- Jacques Carlon
(J.Carlon, observateur et fondateur du GEOB)

B. BRAILLON
"La Temonnière"
14111 LOUVIGNY

Louigny, le 22 juin 1981

Cher Monsieur,

J'ai été très content d'avoir des nouvelles des plateaux.
tiers de la Pierre de Bielle-Castel. Je vous joins ce que j'ai tiré de
leur histoire. Le site est celui pour lequel j'ai des données
les plus continues (c'est à lui que j'ai fait allusion à la page
326 de mon article dans "La Grande Faune de Pyrénées et des
Montagnes d'Europe").

En fait comme vous pouvez voir beaucoup de ces données
sont insuffisantes. D'objectif, pour le moment, car d'arriver
à définir, pour chacun des quelques 50 sites que les pene-
trations occupent une année ou l'autre dans les Pyrénées fran-
çaises, s'il y a eu tentative de nidification et jusqu'où
celle-ci a été menée. On est bien loin du but ! En particu-
lier tant que l'essentiel des observations sont faites en
juillet et août (ce qui est malheureusement le cas pour
moi) on a du le peine à documenter les écarts de nidifica-
tion précises. C'est pour quoi des observations comme le vol, et
impliquant le suivi d'un site dès l'arrivée du couple, sont
très précieuses. Ce serait intéressant de savoir comment continuer
à le conserver ce "couple sans enfant", et s'il se tient toujours
au site, et visiter l'année.

En ce qui concerne cette dernière je vous ai marqué,
avec un calque de carte au 1/50000 les emplacements des

différents aires comme de tout dans le site (je n'ai pas indiqué que l'aire "C" dont la localisation - et la réalité - sont douteuses). J'aimerais savoir si l'aire de cette aire ou l'une de celles-ci (sauf pour B, dont je ne connais pas la position exacte, les autres aires sont désignées sur la carte avec une grande précision; l'erreur doit être de l'ordre du mètre maximum).
 Si c'est le fait je vous envoie une photo des rochers, provided que j'utilise systématiquement pour enregistrer les positions d'aires. C'est la seule méthode vraiment précise.

Merci encore de votre lettre, avec mes sentiments très

Cordiaux.

PS - Je vous joins le bilan que j'ai fait pour l'an dernier

Venez voir dans le jardin

téléphone - ma - pas de carte. Carter n'a pas de carte.

Je vous exprime ma plus sincère salutation

OBS : a - a 2 sites

2 sites devant des lieux
 " occupés par des gens

Année de carte
 Powell
 Napalau
 emplacement des lieux
 depuis la carte

ou autre : u multiplicité de sites
 les + aires de la vallée

- Aire Lumbos - E14 E16 - E02

- OSH. OJON - F08 (F03)

- Saison - VERT D02. D03

Plus envoi de cartes vis ?
 Précisions

Année Carte
 Powell
 Napalau
 emplacement des lieux

PAU le 11.9.81

Monsieur B. BRAILLON
" La Tessonnière"
14111 LOUVIGNY

Cher Monsieur,

J'ai regretté de n'avoir pas eu le plaisir de faire votre connaissance lors du passage que vous avez effectué en vallée d'Ossau aux environs du 22.8, mais M. LÉCONTE m'a informé du temps qui vous pressait et j'espère que vous aurez pu achever les observations et recensements que vous vous étiez fixés. Peut-être viendrez-vous à Pau au Congrès de la grande Faune ?

En ce qui me concerne, j'ai achevé l'observation entreprise le 14.4 sur le site de Castet: FO3 et ce jusqu'en juillet et dont je vous avais donné les premiers résultats dans ma lettre du 14.6. Voici ce que j'ai constaté en 25 H d'obs

- Ce couple est très uni, les deux individus sont vus ensemble 9 fois sur 10 apparitions.

- Il s'est posé en 8 endroits différents et dont deux seulement m'ont paru être des aires (dont l'aire E)

- Durée moyenne de l'arrêt 22min max 37, Mini 8

- Lieu de patrouille le plus fréquent : Port de Béon, traversée de la plaine dans la Dion SW, survol de Bilhères et retour sur Castet en s'attardant sur le Gave.

- Ne se posent jamais directement comme le font souvent les V.F font d'abord 2 ou 3 passages devant tel ou tel endroit et pas systématiquement celui sur lequel ils ont jeté leur dévolu.

- Le temps passé au reposoir ou à l'aire est beaucoup plus important lorsqu'il pleut (évidence!)

- Moyenne du temps entre chaque apparition du couple: Sur 2h30 d'obs en Août: le 13 (1 heure) le couple a logé deux fois le site sans se poser

le 27 (1h30) négatif

Prospectant la vallée du Lourdiou j'ai pu faire qq obs qui m'ont comblé d'aise et dont voici les résultats:

Soum d'Ire E ? site découvert le 14.7 1h D'obs vu un couple se poser sur la crête sud-est et repartir après 25' de toilette. Le 13.8 1h30 d'obs négatif

" 13.8 1h45 " "

" 25.8 un adulte et un juvénile le survolant

mais sans se poser. une seule certitude ce n'étaient pas des individus de Mail Déou Rey ou tout y faut.

Toutifaut: E ? Aire découverte le 11.8 vu un couple faire des allées et venues au pied d'une falaise cachée par des arbres. Le 13.8 2h26 d'obs patrouilles fréquentes des 2 ad. au-dessus de l'aire

Le 19.8 1h30 d'obs 3 allées et venues des adultes dont une à l'aire et une autre pour le nourrissage d'un juvénile aperçu sur un reposoir au-dessus de l'aire!

Le 25.8 1h50 d'obs: Envol d'un juvénile se reposant après 12 Min d'évolution dans le cirque. Redépart 20 min après du même individu mais sitôt accompagné de son frêne ou sa soeur! (stupéfaction, intense émotion!) tous deux évoluant dans les environs immédiats 3 atterrissages et décollages durant le temps de l'obs. au cours de la troisième évolution des juvéniles un adulte les survolait. L'un des deux J m'a paru légèrement plus foncé que l'autre.

...../

FO2 HOURAT : 1.9 2h30 d'obs négatif

FO6 Geteu : 2.9 2h30 " "

FO1 Caus Pène (Aspeight) 2.9 : 2h³⁰ d'obs négatif

Enfin, concernant FO8 (Pène de Béon), je n'ai effectué d'obs suffisamment longue pour avoir qq validité. Vu un couple passer le long de la falaise, une autre fois un adulte la survolant puis s'éloignant sans se poser. J'espère que vous pourrez nous transmettre des résultats bien plus probants sur la vallée d'Ossau !

J'oubliais EO4 Biscacou? obs 1H10 : Un adulte passant aux environs de l'aire sans se poser.

Voilà cher Monsieur tout ce que je sais, c'est peut-être peu de chose mais j'ose espérer que ce n'est qu'un début. En effet, un entretien que j'ai eu ce matin avec Michel Leconte à Gabas nous permet d'augurer de bien meilleurs résultats en 82 si nous arrivons, tel est notre souhait, à former une petite équipe bien soudée de fanas! Dans tous les cas, soyez assuré pour l'avenir de ma modeste mais très étroite collaboration.

Très cordialement vôtre

J. Calan

1^{re} lettre c. D.D le 12.6.81.

2^{de} L. 25.6. Proport^{ns} de lui pour le relevé -

PS- Je n'aurai pas le
temps, malgré mon désir,
de venir à Paris cet automne
pour le Colloque

Louvigny, le 19 octobre 1981

Cher Monsieur,

Je vous remercie beaucoup pour les détails que vous
me donnez dans votre lettre du 11 septembre.

En effet j'ai été très pressé par le temps lors de mon
court passage des Pyrénées cet été et n'ai pas eu la possibilité
de vous rencontrer. Ce n'est j'espère, que l'été prochain je n'ai
pas non plus pu voir M. Leconte, ni en le temps de visiter les
dîes de la vallée d'Ossan. Heureusement donc que vous avez
quelques données sur eux et j'espère encore que M. Leconte a
pu lui aussi voir quelque chose.

J'ai quelques points sur lesquels, en lisant votre lettre,
il me vient des questions -

- 1) Sur F03 (Cartex) je vous joins une photo ^{de la zone} ~~de la zone~~ - Est-ce une
d'elles qui ont été ~~trouvées~~ trouvées en descente du parron? (C'est un
parron) - A été beaucoup plus à grande ~~altitude~~ (Les
flèches sont photographiées exactement)
- 2) Sur E10 (Boucher - Sann d'Ar) - Je n'ai pour l'instant
que vos observations -
- 3) E16 (que j'appelle "Pibot") - C'est peut-être de la seule
liée connue dans le site. S'agit-il de la "vété"? Surin où est
cette dernière? Le 19.08 est une de la période par une date de l'année,
mais néanmoins plausible.
- 4) E04 (Bisacou) - De quelle "ain" parlez-vous quand vous m'écrivez:
"un ad penser aux environs de l'ain dans le site". Je n'en trouve
qu'une, deux photos jointes.

7) d'autre part comment dénig. mes que le jiv du volant le
brig du Bourne (E10) ne venait pas de Toutifour (E16)?

Les sites E04 (Bicacon) et E10 (Bouche) sont "difficiles"
et je n'ai pu que rarement y identifier les aires occupées, bien
que le site lui-même le soit. Dans le cas de E04 il y a la
complication supplémentaire que E16 est très proche et, tant qu'on
n'a pas trouvé les deux aires simultanément occupées on n'est pas
sûr qu'il ne s'agit pas du même camp. C'est pourquoi, spéciale-
ment dans ce cas, il est important de "travailler" les sites jusqu'à
trouver les aires - ou au moins la certitude qu'il n'y en a pas
d'autres. C'est le genre d'effort qui est difficile lors d'une
prospection d'ensemble en temps limité - à laquelle je suis
contraint, et on se joint la contribution d'un observateur
résidant à proximité ou extrêmement présente.

Merci aussi, tout spécialement, pour les contacts
"hépatif" des sites d'Oman. Cela a été très précieux car les
observateurs de l'archéologie négligent le genre de contact, plutôt
de faire ce qu'ils croient être des "découvertes", et, même
si, par exception, ils s'attendent à quelques attentions sans
rien rapidement d'ailleurs, ils ne le mentionnent pas dans leurs
notes. Or ces "contacts de secours" sont aussi importants que les
"contacts d'occupation" pour la fin d'une identité de la population
hitite au cours des siècles.

Ma dernière photo, si vous le permettez : l'expérience m'a
montré qu'avec le recul du temps on n'est plus absolument
sûr des positions de certains aires, surtout si on ne les "marque"
pas pendant plusieurs années. C'est pourquoi, en ce d'aire
nouvelle (pour moi) je fais toujours un plan au crayon du rocher
avec points de repère fixes, au même temps qu'une photo, sur laquelle
je note l'endroit, avec précision, le trou de l'air. Cette façon de
faire est d'autant plus nécessaire que le nombre d'observateurs
est en croissance et que rien ne vaut une photo pour faire passer
avec précision d'une localisation d'aire.

Je prend enfin une photo d'une roche de 2 kilomètres que
j'ai faite il y a déjà plus de 10 ans. Vous y voyez que le rocher a les
mêmes plates plus étendues, comme vous l'avez noté au A'OT. La photo M/M

Pau le 25.10.81

Monsieur B. BRAILLON
"La Tessonnière"
14111 LOUVIGNY

Cher Monsieur,

Votre lettre du 19 courant qu'accompagnait le bilan provisoire et force photos me sont parvenus hier, je vous en remercie vivement.

Entrons directement dans le vif du sujet en essayant de répondre le mieux possible à vos questions!

F03 : Vous me faites parvenir deux photos: l'une avec l'aire D et un reposoir P et une autre avec les aires C et E. Concernant la première, je puis vous dire n'avoir jamais vu le couple se poser ni en P ni en D. Egalement valable pour les aires C et E. Ci-jointe une photo sur laquelle j'ai reporté ces deux aires en y ajoutant une aire supposée que j'appellerai F et dont le détail vous sera donné sur une seconde photo avec 3 reposoirs(+) et qui font l'objet de mes observations dans ma lettre du 11.9 tout en vous demandant d'apporter une rectification à la ligne 14 car il s'agit de lire F et non E. Ces 4 points sont ceux qui ont été visités continuellement après ce que j'appellerai l'échec de nidification d'Avril et début Mai. Cet échec a eu pour théâtre l'aire cochée sur une troisième photo représentant la face Nord. Ne correspondrait-elle pas à l'aire A. Altitude= 60mtr aire située sur une vire et que le couple a occupé du 16.4 au 9.5 et quitté pour aller s'installer en F et ses reposoirs immédiats.

E16 : Pibot. Ci-jointe votre photo sur laquelle j'ai pointé ce que j'appellerai l'aire B, située au bas de la falaise cachée par les arbres et d'où j'ai souvent vu sortir les adultes. L'observation de cette aire plus particulièrement le 25.8 m'a permis de constater qu'un jeune puis les deux simultanément, à peu de distance l'un de l'autre ont évolué à trois reprises mais uniquement dans ce qui semble être un cirque vu du bas, et sans prendre de l'altitude; départ du nid donc très récente le 23 ou 24 pour l'un d'eux tout au moins. Le 25 donc sitôt quitté ce site je me suis rendu à Bouchet E10(soit 5mn en voiture) et presque aussitôt en arrivant j'ai vu un adulte et un jeune le survolant; c'est ce qui m'a fait dire que ce ne pouvaient être ceux de E16! Par contre, rien n'interdit de penser que ces deux individus n'étaient pas du site EO4(Biscacou)
Concernant ce site : l'adulte vu aux environs de l'aire (celle mentionnée sur votre photo) l'a été le 19.8

Entièrement d'accord avec vous quant à l'importance de travailler les sites jusqu'à trouver les aires. C'est un effort difficile et parfois impossible même pour un résident à proximité(Pau est tout de même à 70Km). La situation des sites E10, E16 et EO4 est l'exemple type qui justifierait la constitution d'une équipe restreinte certes mais bien soudée, c'est mon souhait, mais n'est-il pas un peu osé puisque émis par le dernier arrivé ? Il faut vaincre certaines réticences, elles sont nombreuses et de toutes sortes. Pourtant le travail en Pool pour la prospection et l'observation durant certaines périodes capitales de la vie de l'espèce permettrait de découvrir plus, plus vite et limiterait la grande somme de nos doutes!

La prise d'un cliché est indispensable et je la pratiquais, pour preuve, et je retiens du croquis

la pratique

...../

certainement plus précise en bien des endroits.

Afin de donner le même nom aux aires, d'éviter toute erreur sur la communication des renseignements et enfin parce qu'il s'en faut que je les connaisse toutes, soyez aimable de me faire parvenir la feuille code qui me permette de les identifier.

Photo remarquable des jumeaux! Effectivement les liserés plus apparents et plus étendus du cadet répondent parfaitement à l'observation faite au Pibot.

Nous avons fait hier avec Ph. Desaulnay une petite sortie au lac de Miellan (35 Km au N.E de Tarbes) quelques limicoles, qq Hérons cendrés mais peu de canards.

Les premières fraîcheurs ont fait leur apparition qui se traduisent avec les pluies de ces derniers jours à un léger manteau blanc à partir de 1800 mtr

J'espère que vos trop brèves vacances pyrénéennes se sont bien passées et que la "reprise du collie" s'est faite sans trop de heurts.

A vous lire. très cordialement vôtre

J Coulan

JOINT 4 PHOTO.
DEMANDE ADRESSE
de J. CURVICHARRY

Louisy, le 27 mai 1982

B. BRAIKON
"La Tenonnière"
14111 LOUISY

Étude / 5° Cormoulin avec hivernage
voies de l'Or de Tene à S'arcou (Nord)
Panneau Red 51
Aérienne des îles de Louisy Pan de Red 51
avec Nicolas - Guillemet.

Cher Monsieur,

Votre lettre du 27 octobre 1982 est restée sur mon bureau en attendant que j'achève le Comptes-rendus définitif de la saison percepteur pyrénéens 1981. Mais, je me réjouis à y répondre avant d'achever le bilan, puisque la saison 1982 est maintenant là.

Je réponds donc à vos questions :

F03 - l'aire qui a été d'abord occupée par le Compteur du la feu noir n'est pas l'aire A. Cette aire A n'est pas visible. Vous la ~~trouverez~~ en vous rendant sur la petite route qui, de Castets monte avec des lacets vers le Col de Jout. En vous penchant à l'une des épingles de cette route (je crois que le point idéal est le 2^e épingle en montant, c'est-à-dire le 1^{er} épingle où l'on vire à droite en montant), tâchez de localiser de chanceux endroit de la photo aérienne "PT16". L'aire A est cochée sur la photo - j'ai essayé de restituer cette aire A sur une vue d'ensemble de la ligne de Béin, mais je ne suis pas absolument sûr de la localisation exacte (me "PP5") - ce qui est sûr cependant, d'après votre propre photo (qui je continue, si vous le voulez bien, pour mes archives) c'est que l'aire 1981 (aérielle) est nettement plus basse que A. Je l'appelle donc F. En revanche j'appelle Q (upstein) ce que vous appelez F et je donne le repère R à l'un des deux points que vous cochez sur votre photo (ma vue "Q221A") - Je refuse en effet la pu-

a d'envoi de Jean CURVITCHARRY = Lot Argia - 64210 GUEITHARY tél: (59) 26.53.11
et (aux vacances): Zumarika - 64430 BAIGORRI tél: (59) 37.40.66
Et merci pour vos données -

milles lettres de l'alphabet à des aires bien documentées, ce qui n'est apparemment pas le cas ici.

Elle - Je vous retourne ma (mauvaise) photo du site, ayant utilisé sur mes documents votre aire B. Ma photo est prise de la montagne en face que j'atteints par l'abbé route qui monte sur le flanc sud de la cote de Sandalete, au dessus du Bourg de Lourdis-Ichou. Et là le site est, certes, bien, mais on est à peu près de niveau tandis que du fond de la vallée du Lourdis vers Tourtignon les pentes rocheuses sont érodées par la perspective et cachées en partie par les arbres.

Pour ce qui est de ma matrice des losques, j'y reviens essentiellement pour noter sur place la localisation précise de l'aire ou du point qui m'intéresse, alors que je ne dispose pas en ce moment de photo. Mon document de finitif reste toujours la photo qui est incomparable par la richesse de ses détails (depuis un an je fais des photos couleur, qui sont encore plus explicites).

Pour ce qui est du codage des aires je fais ainsi: ABC... HJK sont réservés aux aires trouvées occupées par les percuteurs, dans l'ordre de leur découverte (ou plutôt l'ordre dans lequel j'en ai fait la découverte, quand ce ne doit pas être l'"inventeur"). LMN sont d'autres repères. PQRSTU sont des points réguliers de percuteurs, bien caractérisés (je n'utilise les lettres que de nécessaire) - VW sont des points fixes dont je ne fais pas s'ils sont réellement utilisés par les percuteurs - XYZ sont des positions possibles d'aires de percuteurs (les deux catégories ne sont utilisées que dans des sites particuliers). Il faudrait pour être complet que je récapitulais les caractères de tous les aires dans tous les sites - mais que je n'ai pas le temps de le faire. Vous connaissez maintenant je pense bon nombre de ces codes d'aires. Si vous avez un problème d'identification particulier n'hésitez pas à me poser la question.

Je pense que en 1982, d'après ce que me dit M. Leconte que j'ai vu récemment, la coordination des observations devrait être meilleure. Je suis sûr que je souhaite! Bien cordialement plus

Pau le 22.982

copie 23.5.83

Monsieur B. BRAILLON
"La Tessonnière"
14111 LOUVIGNY

à copier (Bessauloy)
sur lettre

Cher Monsieur,

Voici quelques nouvelles du Béarn. J'ai détaillé certains sujets afin que vous puissiez vous faire vous-même une idée de la situation et m'en donner votre sentiment.

FO8 Pène:

30.3 Aire A occupée par le couple. Posés fréquents à flanc de prairie entre port et pène. A partir du 28.4 très grande discrétion du couple, début sans doute du cycle de reproduction. 3.6/5.6 découverte du reposoir de l'aire A, présence fréquente d'un individu, lieu de toilette est relève et de repos après période de couvaison et avant apport de nourriture (99 fois)

1.7 16h20 Accouplement sur ce reposoir, détails:
15h43 un individu présent au reposoir et posé de l'autre adulte à proximité immédiate de l'aire et à droite.
15h.45 Cet adulte repart vers l'aire fait un tour devant et y pénètre (nourrissage sans doute)
16h18 En ressort et vient se poser à côté de l'autre individu sur le reposoir.
16h20 Accouplement
16h22 Départ des deux individus
16h26 Posé de l'un d'eux, l'autre continuant à tourner
16h28 Départ ensemble, survol de l'estibe en vol battu continuuel pour l'un et vol plané pour l'autre, puis posés tous deux à l'aire à 16h34. ?.....

26.8 en compagnie de M. Leconte nous apercevons, au télé un jeune au bord et à droite de l'aire mais à l'intérieur de la grotte. Puis plus rien. Ni Mr Quémeneur ni moi-même avons vu de jeune rôder dans la vallée.

FO3 Castet: 25^e d'obs. #

23.3 Un individu parcourant le site
5.4 Inspection de la face W par un couple puis accouplement au-dessous et à gauche de l'aire D / vire à Vautours fauves
15.4 1h30 d'observation négative me permet de conclure à un changement de secteur dans le site
22.4 Façade SSE accouplement en X (sous le cigare selon votre expression) dans l'intervalle arrivée d'un troisième indi. qui passe devant le C. et le fait s'envoler. Puis tous les 3 tournent et paradeent comme j'avais pu le constater à Caus Pène le 8.4.
25.4 Posé d'un individu en X et ne reparait pas tandis que son partenaire se pose sur un reposoir de la face SSW à l'envers de X et proche de Y puis repart vers le N.

28.4 (13h15/17h49) 15h40 arrivée du C. Tourne 3 min et se pose sur petit rocher face à la Roche rouge (où se trouve l'aire) accouplement à 15h43 à 15h45 apparition d'un troisième individu, le M. s'en va le premier et se pose sur la Roche rouge puis les trois individus repartent vers L'W il est 15h50. Sitôt après j'aperçois un individu entre port et pène sans doute l'un des deux individus de Pène (l'autre couvant) c'est ce qui m'a permis de vous dire que le troisième individu du C. de Castet n'était vraisemblablement pas celui de Pène.

17h39 le couple arrive par la crête W
se pose sur un piton à droite de l'aire X
17h42 accouplement
17h46 départ du C. et disparition
par la crête W.

2 fois 1^{er} d'obs négatives
mise à part le 8.4. Pénché de 3 mois.
mais plus bas j'ai dit qu'on ne peut pas

FO1 CAUS PÈNE

FO2 HORTAT : 2 fois 1^{er} d'obs - 1.7 et 2.8
FO3 GETEJ 24 d'obs - de 2.8
Geobg de Gèze - observation fréquente régulière.

j'allais ajouter de l'Ouzom mais peu probable car nous y avons fait une bonne douzaine ~~d'observations~~ de prospection; de beaux jours donc nous sont offerts en cette matière!

intercommunication

Que pensez-vous de cela? et croyez-vous qu'il puisse y avoir entre les vallées d'Aspe et d'Ossau? A rapprocher bien sûr de l'observation faite il y a qq années à Ogeu sur un lieu d'équarrissage aujourd'hui disparu.

Je me suis fort étendu sur le C. de Port de B et aurais pu y ajouter deux pages de plus! vous m'en excuserez, mais c'est afin que vous puissiez avoir le plus d'éléments possible en vue d'une braillo-nissime hypothèse!!

EO6 Sarrance (Le Courataou pour les intimes! nom communiqué par le paysan habitant l'entrée du cirque) 1h25 d'obs. le 17.8: Arrivée d'un adulte à l'aire, y était encore à mon départ 15 mn après.

23.8: à 30mn d'intervalles passage d'un adulte devant l'aire. Incitation à l'envol?..

EO4 Biscacou: 20 Juillet 2h d'obs de Saudalate, aire A nous a paru inoccupée. Inspection des crêtes par un adulte, puis C. posé dans le site au grand reposoir des V.F en forme de grotte en haut du Trône du Roi. C. présumé de Pibot.

17.8: 1h d'obs dans le vallon que vous m'avez indiqué entre le Cap de Mail de Biscacou et ce dernier: négatif
23.8: 1h également d'obs négative.

E10 Soum d'Ire: 23.3/ 20.7/ 30.8 3h d'obs. négatives

Mr Capdeville, ouvrier de l'O.N.F, me signale qu'ils ont observé plusieurs fois un C. tournant au-dessous du Pic Soulaing (barres rocheuses situées à droite de la route menant du bouchet à la Pierre St Martin. Avez-vous prospecté ce coin?

E16 Pibot: 22h d'obs. (dont ~~seulement~~ 1 de 5h d'affilzée) C. cantonné dans le site au-delà du 23.3

Impossibilité d'identification exacte de l'aire en 82 car le C. s'est posé en 4 endroits différents dont l'aire A une fois (4h de rang par mauvais temps) et B: 3 fois et deux fois derrière des arbustes se trouvant au pied de la de la grotte très visible plus haute et à droit de l'aire A.

Durant la période du 17 au 30.8 (en matinée) les arrivées du couple donnaient à penser à autant de nourrissage, puis dans l'après-midi du 30.8 Le C. s'est posé sur un grand arbre presque à la crête et au-dessus des aires de V.F, également le 1.9 où il n'a fréquenté que cet arbre, durant 1h20 pour l'un et 25mn pour l'autre individu. je me suis permis de conclure (quelle audace!) à un échec de la nidification: soit par maladie a un stade déjà avancé soit par prédation (est-ce possible?)

Le 7.9: absence de tout individu dans le site durant les 4h d'obs. Qu'en pensez-vous? Et qu'avez-vous vu lors de votre passage?

Vous avez dit qq part que les jeunes reviennent à l'aire pour se faire nourrir et y restent longuement" quel est la période de retour au site? et accompagnent-ils les adultes dans leurs déplacements? le départ du site des adultes correspond-t-il au départ en migration immédiat?

Lors de notre entretien, je crois me souvenir vous avoir entendu dire que le Hibou Gd Duc était en progression, j'entrepris actuellement une prospection systématique de tous les sites possibles, avez-vous qq éléments susceptibles de guider mes pas en orientant mes recherches au-delà de tout ce qu'en dit "la Littérature"? y-a-t-il des sites de Percs qui pourraient être occupés par cette espèce?

J'ose m'arrêter! Bien cordialement vôtre

J. Cusan

Louisy, le 26 mai 1983

B. BRAHON

"Le Tenonier"

14111 LOUISYNY

Cher Ami,

La rédaction vous remercie des bilans
personniers 82 et 81 définitif a différé ma réponse à
votre longue lettre du 22 septembre, dite à notre ven-
dant d'air en Oman. Excusez m'en !

Sur la lancee j'ai préparé un récapitulatif de
la liste de têtes et de leur composition depuis 1979 (trois ten-
dances avant 1969) mais ce n'est pas encore prêt et j'ai préféré
ne pas diffuser l'envoi de deux bilans annuels en retard.

Merci bien pour le détail que vous me donnez sur
le dit d'Oman et du bas d'Ar- Louish. Ils ont très comptés
et j'aimerais avoir le même genre de compte rendu d'autres
régions ! Le qui est remarquable pour la zone Oman-Ouzon
c'est qu'aucun nouveau site n'a été découvert depuis l'abandon
de FO1, FO2, FO4, FO5, FO6 et FO7 - L'Ouzon en fait a été
offre beaucoup de possibilités et ~~il y a~~ un coup de an-
voir qui paraît intéressant car j'ai l'impression que ce secteur
a été très peu prospecté ces dernières années (le 27.07.73 j'ai
vu un peu mieux au bec monter au dessus du air que du littoral
(à l'W du site de Souley) puis enfiler l'Ouzon, plus nord,
et un vol rectiligne et descendant qui le menait main/ste-
ment à Omair - mais il est vite parti hors de vue, ~~et~~ cette
année-là j'ai fait 2h devant le site FO7 (Mouhagou) sans rien
voir et sans doute lui choisir ailleurs dans la vallée, sans doute
plus en amont)

On le grand-due est le plus commun dans le sud de la région de la vallée de la Loire. Il n'a pas d'ellipticité
 de la localisation dans le Sud de la région de la vallée de la Loire (plus commun que dans
 le Sud-Ouest). C'est surtout le Sud de la région de la vallée de la Loire, qui n'est pas commun, l'absence
 pour niches de grands bois de la vallée de la Loire.

Concernant les 9 individus au charnier de Bihors je pense
 que ce n'est pas la preuve de l'indifférence aux différents individus
 (bien que cette éventualité soit tout à fait réelle a priori) mais
 que ce peut aussi bien s'agir : - de couples bien tenus, par exemple
 Sarance - Comaton, Biscalon - Pibot à 12 et 18 km respectivement
 (quand il y avait une dizaine d'oiseaux dans le charnier de qua-
 lité d'open il fallait bien qu'il y avait de 6 à 8 individus) - d'a-
 dultes non fixés ou mal fixés - Je suppose que dans les tenues
 de adultes au même couple s'installent à proximité d'autres couples
 ou de colonies de tentes fixes, sans niches et alors il faut alors
 difficile à trouver une leur "point d'attraction". Avec les 2 colonies
 de v. f. du Biscalon et du Bihors - Carter aux proches, + le charnier
 qui en lui-même est un élément de fixation il est possible
 que mes ayez la l'explication. Ce n'est pas tout à fait par hasard
 si le dit Est et Est ont donné tous de fix à l'été à élucider
 de si nombreux années. Rien sûr il faudrait tâcher de donner
 les lieux du charnier pour voir où ils sont. D'autant que
 dans la vallée du Biscalon, de l'autre côté du Gc du Nahr Biscalon,
 j'ai vu deux années de adultes entre d'un vol direct dans les deux
 (les Est = Mail Casamba et Est Nahr Anway) que j'ai consi-
 dérés comme des aires occupées, mais dans aucune preuve et
 dans l'endemain.

L'observation de N. Capdeville au dessous du pic Fontaine ger
 intérieurement, d'autant que le ~~charnier~~ est très bien et aucune pre-
 scription n'a lieu à y faire a priori et il n'y a la dernière. Pas
 prospecte personnellement (surtout passage occasionnel sur la
 route de la forêt d'Annonay). A vérifier à coup sûr, il n'a été
 déjà fait. D'autant que le dit Est Bucher est un dit à possible
 et la pourrait être la clef d'un parti de différents

Prédation du poulin fin août = ne paraît guère possible -
 Par la pluie et malade. Sur la période où les jeunes volent res-
 tent dans le dit et le plus souvent à l'aire j'ai lieu de donner ces
 mes observations d'adultes fin août (ou avant). Je pense qu'il
 n'accompagne pas les ad. les de l'aire mais surtout pas le habitat
 à proximité. Pas de données sur la date du départ de adultes, je
 pense, surtout en un point d'observation de ces dit de la détection.

J. Carlon
12 rue Rabelais
64000 Pau
Tél: 32.34.97

Pau le 16.10.83

Monsieur B. Brailion
"La Tessonnière"
14111 Louvigny

Cher Monsieur,

Pourquoi ne pas débiter par l'observation la plus positive ? à F08 par exemple, où le 30.8 à 9h45, j'ai vu un juvénile dans le site, à mi-pente, et peu après, un adulte est sorti de A. J'ai aussitôt pensé à la possibilité d'un deuxième jeune. Une visite le 31.8 m'a permis d'observer à nouveau un adulte sortant de A et poursuivre un V.F qui se trouvait sur l'arête est de la grotte, (pas vu de jeune ce jour-là). Le 2.9 deux heures d'obs. négatives. Pas de juvénile, deux adultes apparaissent qq. instants au-dessus de la crête. Nous ne serons jamais s'il y a eu deux jeunes, à moins qu'une autre info. vous parviennent de ce site

F04 : 1H d'obs. négative le 19.8.

Arbéost, Rocher de l'Aigle: Nous y sommes allés le surlendemain de notre entrevue. Dans la faille en équerre que vous nous aviez décrite, nous avons vu, distinctement une aire dans une petite grotte, peu profonde, qui peut fort bien avoir été celle d'un C. de Perc. Sur une vire, à proximité, et à la même hauteur, des traces de nombreuses fientes; mais aucune présence d'individu malgré une obs. de trois heures. Y-a-t-il eu cette année nification? Je ne peux vous le dire. J'en doute toutefois compte tenu de la date dans cette zone.

Restons dans la Vallée de l'Ouzon! 12h d'obs. (4x3) ne nous ont pas permis de découvrir le moindre site. Le 21.6, un couple a tourné 5mn dans la face sud de l'Aygue blanche puis est reparti en direct de l'W. Soupçonné être le C. de F03. Par contre le 6.7 l'individu visiblement en chasse, venant également de l'W, qui s'est dirigé vers la face S. de l'Estibâte puis a remonté la Vallée en direction du N. m'a plus vivement intrigué. Dans le cas où il y aurait un site, il y a peu de chance pour qu'il se trouve sur une des parois rocheuses bordant l'Ouzon, mais peut-être au-delà, vers le col de Jaut, dans le triangle formé par les pics de Mondragon, de Males Ores et du Mouille de Jaut. A suivre donc.

F05 site inoccupé.

E16: Y êtes-vous retourné et vu qq chose d'intéressant ? Nous l'avons assez dit: compte tenu des apports de matériaux observé le 7.4 vers Biscacou, des allées et venues aux environs de Bouchet et de l'obs. d'un individu le 18.7 avec qq. chose au bec sur le versant opposé au Pibot, il y a de grandes chances pour qu'un C. ait œuvré dans le triangle: Bouchet-Pibot-Biscacou. Mais où ?

(E16 22.8.)

E06: 1h30 d'obs. négative

F03: "Les Artistes". Toutes les obs. effectuées en 83: une douz. d'heures, ont confirmé celles de 82. Nombreuses parades et accoupl. Le 14.5 notamment, au cours de 3h d'obs. à deux, nous avons vu jusqu'à 4 individus proches les uns des autres sur la face W. Puis 3 (et non pas 2+1) paradant et se poursuivant tour à tour, sans hostilité particulière vis à vis de l'un quelconque des sujets.

E14: Vous en savez plus que nous! Si vous avez une photo de cette aire en double, faites-nous la parvenir. Merci.

Sur les trois dernières années, avez-vous des données suffisantes qui vous permettent de déceler une précocité grandissante des envois des Jeunes d'Est en Ouest ?

note le 25.8.84 au Camp de Bedou

...../.....

Puis-je vous suggérer, si vous recueillez des informations d'observateurs de passage, de nous les communiquer, afin d'intervenir dès le début de la Reproduction ? De mon côté, je vous demande de ne pas hésiter à nous solliciter toutes prospections ou observations ponctuelles que vous jugeriez souhaitables à une époque précise de la nidification. Nous le ferons avec plaisir.

Si vous étiez sur place, comme nous le sommes, quelles dates choisiriez-vous de préférence pour vos prospections d'arrivées et observations durant la période de nidification ?

Dans un prochain courrier, aucun caractère d'urgence, pouvez-vous me faire parvenir un modèle de fiches de nids dont parle N. Lefranc dans son étude sur la Pie-grièche écorcheur.

Présentez mes hommages respectueux et très cordiaux à votre épouse, et faites deux grosses bises aux enfants.

Bien cordialement vôtre.

J. Caillon

arlon
rue Rabelais
64000 Pau
Tél: 32.34.97

Pau le 30.10.84

Monsieur Bernard Brailion
"La Tessonnière"
14111 Louvigny

Cher Ami,

Après notre séparation, le 28 Août, nous sommes allés directement face au Pic de Mail de Biscacou (Lieu-dit au Tos de la Coustette) et y avons fait une observation de 3h45 durant laquelle plusieurs arrivées et départs de l'aire ont été notés.

Voici deux photos qui vous la situent très exactement après sa découverte le 17 Juillet 84. Compte tenu des observations faites au cours de cette sortie et lors de 4 autres visites, par le suivi des adultes en quête de nourriture, nous avons pu constater que les trajets et lieux fréquentés étaient sensiblement les mêmes que ceux de 1983 et nous pouvons en déduire que la reproduction cette année-là s'est faite dans le même site. Une autre visite le 31.8, dans l'espoir d'apercevoir le Jeune, nous a seulement permis de constater son envol, nous avons du moins tout lieu de le croire, donc sa disparition et celle d'un adulte, l'autre, durant 4 heures s'est tenu sur des rochers avoisinants avec trois visites aux aires de Vautours environnantes.

La même aventure nous est arrivée cette année à F08. Nourrissage régulier observé à la grotte par les deux adultes jusqu'au 18.8, puis les 23 et 26.8 constat de l'arrêt des nourrissages et disparition des adultes. Ceci et d'autres observations faites en 82 et 83 nous permettent de penser que le ou les Jeunes doivent rester très peu de temps dans le site après leur envol, d'ailleurs, n'avez-vous pas dit quelque part: "n'avoir vu de jeunes percnoptères de l'année, hors de l'aire que dans 4 cas...". Qu'en pensez-vous ?

F03: Dans ce site, toujours la présence du couple "d'artistes", mais avec cette année un autre individu qui nous a fait croire durant quelques temps à la présence d'un couple reproducteur du fait de visites régulières à un aire de VF Rien donc de positif en 84 à Port. Présence d'un individu encore le 16.9.

E06: 4h30 d'observation en 3 visites nous a permis de constater la non occupation du site. Par contre lors des deux premières visites les 20.6 et 17.7 un couple est apparu plusieurs fois se mêlant aux norias de V.F. Puis apparition, deux fois, d'un individu seul, en même temps que le couple mais nettement séparé. La disparition de celui-ci s'est toujours faite par l'Ouest et par l'Est pour l'individu seul. La fréquence des visites laisse à penser qu'un site, peut-être de reproduction est proche, mais une observation de la face Sud du Pic Hèche Les-trez et dans les rochers de part et d'autre de la Vallée en amont de Safrance n'ont rien donné.

Vallée de l'Ouzon: 10h d'observation négative

F01: Caus pène(Aspeight) le site est si beau que je n'ai pu m'empêcher d'aller y faire 2h d'observation négative le 26.7!

Monsieur Lequémeneur m'a signalé la présence d'un immature à l'aire de nourrissage en Avril.

Sur la Photo, à droite de la flèche, sous le dernier buisson, se trouve une aire de V.F.

Des observations d'individus isolés faites en 83 et 84, nous ont permis de constater, lors des arrivées, des reconnaissances de secteurs en plaine, très éloignés de leur site habituels

Je vous signale également, avoir vu le 26.3.84 à la verticale du Bois de Monein, donc également assez éloigné de tout site de reproduction un individu avec mue très importante des rectrices.

Mes amitiés à votre épouse et grosses bises aux enfants.

Bien cordialement.

J. Cula

Louriquy, le 5 décembre 1984

Cher Ami,

Merci de votre lettre et des détails sur "vos" nits.

Pour y répondre:

C'est vrai que j'ai rarement vu des perchonnets de l'année hors de l'aire, bien que cela ait été plus fréquent lors de ces dernières années, me semble-t-il (je collationnerai un jour les dates où j'en ai noté). Mais ce défaut d'observation des jeunes hors de l'aire, je l'attribue surtout au fait que je quitte en général (hélas!) les Pyrénées avant la fin d'août et cela coïncide avec les premiers vols de jeunes marie-blanches. Ce sont plutôt des observations au début de septembre, dans des nits où l'on sait que la nidification a réussi, qui permettraient de contrôler la date de départ des jeunes. Il est possible en effet que ce départ de la nidification soit relativement rapide mais il faut aussi tenir compte du fait que si l'adulte ne se monte pas (ou s'il ne va pas à l'aire) le jeune, même capable de voler (et ayant déjà volé un jour précédemment) peut rester à l'aire sans se monter. Dans les quelques cas dont j'ai été témoin, le jeune vole pendant un certain temps, avec de longs pots'ici et là (atterrissages plus ou moins en catastrophe...) puis réintègre l'aire où il reste pendant de longues heures.

Je continue à me perdre en conjectures sur la
désertion apparente de l'Ouzon et de plusieurs couples
d'Ossan (Casse Rée, Troulet des Sérénités, Hornat),
phénomène unique dans toute la versant français de
Pyrénes. Dans le cas de l'Ouzon n'y a-t-il pas visque
que, compte tenu de l'abondance des rochers, quelque
site potentiel air libéré à la perfection?

Mon bien amical souvenir et à un prochain été!
Avec — en fin — les bilans 1983 et, pour dire celui-ci,
1984



Monsieur Bernard Brailion
"La Tessonnière"
14111 Louvigny

Cher ami,

J'ai vivement regretté que vous ne m'avez pas informé de votre passage cette année, particulièrement, en observations et résultats que voici:

- D01/3A: Lors de notre réunion de groupe qui s'est déroulée à Orgam-
le 21.9, j'ai appris par François Sagot, l'envol d'un jeune
dans ce site le 24.8. L'avez-vous visité cette année?
- D02/4A: Patrick Boudarel étudiant à la Fac de Pau m'a signalé la pré-
sence d'un couple dans ce site durant la dernière semaine de
Mars. Je n'ai malheureusement eu cette information que le 21.9.
- E10/4C: Une dizaine d'heures d'observation ne m'ont pas permis d'ex-
pliquer la présence d'un couple tournant fréquemment dans le
site sans s'y poser, étant assuré qu'il ne s'agissait pas du
couple de Pibot car par chance, les deux individus présen-
taient des signes de mue partielle et pas ceux de Pibot. De
plus, le 18.7, j'ai vu un individu avec de la nourriture
devant Bouchet, puis repartir au nord vers le col de Iie. 3h
d'observation à ce col à une semaine d'intervalle se sont
révélées négatives;
- E16/4B: Assisté à un nourrissage (arrivée d'un adulte avec de la nour-
riture au bec) le 12.7, légèrement plus bas et à gauche de
l'aire C. Le 17.8, arrivée d'un adulte avec de la nourriture
au bec mais se pose dans une grotte située sur la face Est.
deux autres obs, les 22 et 27.8 n'ont donné aucun résultat.
Je suppose que le jeune s'est envolé de l'aire C et s'est
posé dans une grotte de la face Est peu avant le 17.8 puis
s'est définitivement envolé entre le 17 et le 22.8.
- E06/5D: Deux heures d'observation négatives le 12.7.
- Crête de Souffrou: Carte d'oloron(3) au 50 000e. Découverte d'un nou-
veau site, situé à 1100m dans le 225 d'Escot. Altitude 600m,
versant sud, falaise broussailleuse presque au ras de la pente
herbeuse. Envol du jeune le 28.8, désertion du site, par les
3 individus le 7.9. Photo ci-jointe.
- Pic de Mail de Biscacou: Lieu de reproduction en 84. 3 heures d'obs.
négatives le 12.7. Nouvelle photo ci-jointe.
- F01/6B: 15 heures d'obs. 24.6 présence d'un couple qui vient trois
fois au même endroit, chacun des individus disparaissant tou-
jours à tour dans une grotte au bas de la falaise sud. Le 29.7
3h40 d'obs. négative dans le site observé le 24.6, mais visi-
te de la grotte A1 (ancien site de nidification en 1970!) par
un individu. 31.7: 3h d'obs négative. 3.8: 2 individu à 20"
d'intervalle sortent de la grotte A1. 9.8: 2h30 d'obs négat.
s'agit-il d'une reproduction interrompue entre le 24.6 et le
29.7 ou bien d'un site inoccupé mais toutefois visité. Repro-
duction peut-être différée à 1986 !..
- F03/6A: Site occupé en face Nord. Aire située tout en bas de l'éperon
Nord. Photos ci-jointes. Altitude 430m (altitude de la route
400m). Jeune visible à l'aire. Envol en deux temps, les 19.8
et le 4.9. Site déserté le 8.9 par les 3 individus. L'aire a
été découverte par Mr Cabard du G.O de Tours. Présence d'un
individu non-apparié dans la face W. Interactions intraspéci-
fiques très intéressantes entre cet individu et le couple.
- F08/6E: A1 reproduction réussie (palme de la régularité!) envol du
jeune le 17.8.
- F02/6C: Reproduction réussie. Envol du jeune le 27.8. Photo ci-jointe

F07/7P: Reproduction réussie, envol du jeune le 28.8 photo ci-joint
F05/7A Face sud. Le 13.5 présence d'un couple, durant 15', visite
d'une grotte. Toutes les autres obs. ont été négatives.

12 heures d'observation fine dans la Vallée de l'Ouzom
sous Ferrières n'ont donné aucun résultat.

130 heures d'obs. entre le 1.8 et le 15.9 m'ont permis de suivre
les cadences de nourrissage, les comportements préreproductifs et dusjénnes:
l'envol et la desertion des sites. Travail passionnant que je me
promets de renouveler en 86.

Cette année tout au moins, vous n'aurez pas à
vous perdre en conjonctures: la reproduction tant attendue à Pène
de Bielle a eu lieu, nous en aura-t-il fallu de la patience! La
visite fréquente d'un couple à Caus Pène, la reproduction à Hourat,
à Pène de l'Aigle et ce nouveau site à Soufrouou devrait nous per-
mettre d'envisager l'avenir avec un peu plus de sérénité.

Dans votre lettre circulaire du 26.2 vous avez
exprimé le désir de présenter dans une revue ornitho. locale(ce
pourrait à la fois dans le Courbageot et le Pistrac un bilan et une
petite analyse succincte, ce serait une excellente initiative à la-
quelle je vous engage vraiment.

Mes amitiés à votre épouse et grosses bises
aux enfants.

Amicalement vôtre.

J. C. B. L.

- L'avis du site de HONNAT correspond-elle à celle
de la dernière reproduction de Fyb?

Pén-12 a présenté des données précises d'envol:
des jeunes dans le Pays troyen au cours des dernières années?

B. BRAILLON
La Tessonnière
14111 LOUVIGNY

Louvigny, le 17 octobre 1985

Monsieur Jacques CARLON
12 rue Rabelais
64000 PAU

Cher Ami,

Un grand merci pour votre lettre et bravo pour le grand cru percnoptères 1985 ! J'espère que vous excuserez mon passage-éclair en vallées d'Aspe et d'Ossau : je n'ai eu que onze jours pour toutes les Pyrénées et, m'étant tardé dans la partie orientale je suis passé directement de là au Pays Basque, où je ne m'étais pas rendu depuis 1982..

Vos données confirment une nette recolonisation des vallées d'Ossau et de l'Ouzom. J'ai moi-même vu un jeune sur l'aire de la Pène de l'Aigle/Pas de Tartas (impossible à manquer ! - site extraordinaire par sa visibilité, suivi aussi cette année par Bernard VINAS, nouveau venu à l'AROMP, et vite passionné de recherche des aires de percnoptères) ainsi qu'au Hourat, grace aux photos prises jadis. En revanche je n'ai rien sur Caus Pène et vos données sur ce site sont très précieuses : le comportement du couple semble indiquer une fixation sur le site très précise et il y a de bonnes chances de reproduction l'an prochain. J'ai aussi fait un saut (0h30 le 15.08.85) au site de Jaoulet/Jaut : rien, mais vu les réoccupations plus ou moins inespérées de Caus Pène et du Pas de Tartas, je pense que ce site est à revoir chaque année, d'autant que l'observation en est facile. Reste le mystère du Bas-Ouzom, problème beaucoup plus difficile. Il y a là quantité de sites potentiels qu'il faudrait examiner (avec suffisamment de temps !) un à un tant les percnoptères sont discrets, rendant aléatoire une surveillance d'un site étendu (sur un site oriental P.Desaulnay a attendu au total 11h15, en 7 observations réparties du 1.04 au 13.08.84, (dont 4 rigoureusement négatives totalisant 5h15), pour voir enfin un adulte se poser à l'aire !). Une méthode pour essayer de tirer au clair cette situation serait peut-être de déposer une brebis morte par exemple depuis la route qui monte au col des Spandelles et de poster plusieurs observateurs (reliés par talkies-walkies ?) sur des points bien dégagés autour puis d'attendre les mouvements de percnoptères venus se ravitailler.

Le plus intéressant pour moi est votre découverte du site d'Isson/Souturou (je lis Souturou plutôt que Soufurou sur ma carte). C'est une première depuis 1980 et personnellement je n'ai pas trouvé de site nouveau depuis 1976. Néanmoins j'avoue n'avoir pas bien regardé ce rocher jusqu'ici. Je me suis arrêté une ou deux fois devant la grande face sud de la Pène d'Escot, mais la trouvant bien lisse et dépourvue de fientes je n'avais pas insisté (je chercherai dans mes calepins les circonstances de ces observations sommaires). Vous-même estimez-vous avoir déjà prospecté ce site au point d'y découvrir un occupant s'il y en avait eu un les années précédentes ? Je penserais assez que ce couple-là niche depuis longtemps en cet endroit à notre barbe. Cette vallée d'Aspe totalise vraiment un nombre record de couples, 7 sites à ponte prouvée. Alors bravo pour la trouvaille de "Isson (5G)", si vous êtes d'accord pour ce nom de baptême. Isson est, d'après la carte au 1/25000, le nom du pré sous les rochers, du ruisseau qui coule au dessous et du bois sur le versant nord qui leur fait face - en outre ce nom ne figure que sur les cartes au 1/25000 et n'est donc guère évocateur pour le non-initié).

Sur la Pène de Bielle (appelée localement "Habarnétou") il est à noter la localisation sur la face nord, qui éloigne peut-être l'aire des interférences avec le couple de la Pène de Béon (?)

3A-Larrau (localement Sakiertia, prononcer Chakiertia) : j'ai la position de l'aire (communiquée par un observateur ... normand), différente de

celle que je connaissais de longue date.

Arguibelle-4A : dommage qu'il n'y ait pas d'autre donnée qu'à fin mars sur ce site car il est perturbé par une école d'escalade (organisée par les gendarmes d'Aramits) et la dernière nidification constatée remonte à 1980 ("U" en 1982). Pour 1985 je n'ai pour le moment aucune autre donnée que celle que vous me communiquez. Je n'ai pas eu le temps d'y aller, ni de tenter une démarche auprès de la gendarmerie d'Aramits. Le gendarme qui s'occupe de cette école, m'a-t-on dit en 1982, est Jean Hourtic.

4C-Bois du Bouchet reste toujours aussi difficile.

4B-Toutifaut : qu'appellez-vous "aire C du Pibot" ? Jusqu'à preuve du contraire (nidification simultanée de deux couples) j'ai considéré Pibot+Biscacou comme un seul site. Les dénominations d'aires sont les suivantes :
- dans le rocher au "bicoque" de verdure, rive gauche du Lourdios : Pibot A = Toutifaut 1, trou bien net en pleine face, puis, dessous, à la limite des arbres Pibot B = Toutifaut 2. Je retrouve sur mes photos, en pointillé et non localisé exactement, plus à gauche, un "Pibot C" qui doit être celui dont vous parlez (mais je n'ai pas nommé cette aire dans la nouvelle nomenclature, par défaut de précisions).

- dans les rochers du Biscacou, rive droite du Lourdios, : Biscacou A = Toutifaut I (pas de ponte prouvée) bas sur la rive droite de la gorge descendant du sommet de Mustayou, Biscacou B = Toutifaut II au dessus, et Biscacou C = Toutifaut 3, votre aire de 1984.

Donc toujours pas de preuve de nidification simultanée sur Pibot et Biscacou et pas de localisation précise d'une aire Pibot C. (sauf avis contraire de vous, me précisant la position exacte de l'aire Pibot C, qu'il faudrait alors appeler Toutifaut III ; mais comme la situation est assez compliquée je crois plus sage, afin de ne pas se trouver empêtrés dans une multitude de positions d'aires douteuses, de s'abstenir de tout nom de code pour ce Pibot C, dans l'attente que les choses se décantent).

6C-Hourat : l'aire est celle que je connaissais de 1969 à 1976 et j'y ai vu le jeune le 14.08.85. Cette aire est difficile à voir. Je vous joins deux photos. L'une (en hauteur) a été prise de la route du fond de la gorge, sur une petite pente d'herbe, exactement 700 mètres en amont du Pont Crabé (et 50 mètres au dessus de la route) ; l'aire elle-même n'est pratiquement pas clairement visible de là mais, je ne sais trop par quel miracle, on voit le jeune régulièrement au télescope de ce point de vue, quand on a réussi à localiser le point - photo absolument indispensable ; c'est mon poste habituel, parce que d'accès facile (le problème est seulement de garer la voiture !). L'autre photo a été prise (avec un télé que je n'ai pas noté) de quelque part sur le rebord du plateau d'Anzé ; rocher de face mais longue approche nécessaire. Votre propre vue paraît intermédiaire.

Voici mes dates de jeunes hors de l'aire, par ordre de précocité :
5.08.82 = Ilhunatzte ; 9.08.82 = Hāspā ; 12.08.83 = Mont-Mouch ; 13.08.79 = Irubeta Kaskoa ; 15.08.81 = Bēhorléguy ; 18.08.80 = Rhune ; 19.08.84 = Ilhunatzte ; 19.08.76 = Pibeste ; 19.08.81 = Toutifaut ; 20.08.79 = Bidouze ; 20.08.81 = Borce ; etc. toutes Pays Basque sauf Mont-Mouch, Pibeste, Toutifaut, Borce. Il s'agit de sites qui n'avaient pas été visités les jours précédents, donc date réelle éventuellement antérieure pour le premier vol, mais comme je passais en général le mois d'août allant chaque jour de site en site la première (ou les premières) date(s) de chaque année doit être proche de l'envol réel. (Après avoir vu des jeunes hors de l'aire si souvent le jour même d'autres jours auparavant à l'air de l'air).

Je vous transmettrai les données que je pourrai avoir en début de saison 1986 (toutefois je reçois très peu avant la fin de la saison).

Vos photos sont excellentes. Est-ce que je peux les joindre à mon fichier ? Aux deux photos du Hourat je joins une autre de Caus Pène, que je crois vous n'avez pas (bien que vous connaissiez l'aire A = 1)

Bien amicalement à vous.


B. BRATILLON

rlon
rue Rabelais
64000 Pau
Tél: 59.32.34.97

Pau le 14.11.85

Monsieur Bernard Brailion
"La Tessonnière"
14111 Louvigny

Cher ami,

Veillez trouver ci-jointe une note destinée à ceux de nos collègues qui auraient la bonne idée de parcourir en 1986 notre département, disponibles et en mal d'observation! Vous connaissez bien tout votre petit monde, et ne pouvais espérer de meilleur ambassadeur.

Votre lettre du 17 Octobre m'a prouvé que vous n'avez pas été insensible aux bonnes nouvelles de nos Vallées.

Bas Ouzom: A l'époque la plus propice, nous essaierons de faire une ou deux sorties musclées de groupe pour mettre un terme à nos, à vos doutes présents.

Isson 5G: Suis-je d'une génération à résister à un Parrain ? Je n'avais jamais prospecté ce site, parce que j'observais depuis 1980 celui de l'Aygue-Nègre, à l'extrême W de la Crête de la Pène d'Escot qui ne lui est séparé que par la route et duquel et autour duquel je n'ai vu un seul individu jusqu'au 20.6.84 où je vis un adulte la crête et disparaître en direction de l'Ouest c.a.d vers Soufurou, mais comme ladite crête est elle-même dans le prolongement de Biscacou je pensai qu'il s'agissait de l'un des individus du couple occupant ce site. En conséquence, je miserais sur 1984 au plus tôt pour la date de première occupation de ce site. Je vous expliquerai de vive-voix, peut-être l'ann prochain, les deux indices qui, à trois mois de distance, m'ont mis la puce à l'oreille!

4B Toutifaut: Tout à fait d'accord avec vous, attendons que les choses se décantent.

Les photos que je vous ai faites parvenir sont bien sûr à joindre au fichier. Merci pour les vôtres.

Amicalement vôtre.

Cette note p' AB

J. Coulon

J. CARLON
rue Rabelais
4000 Pau

Pau le 18.7.86

Monsieur Bernard Brailion
"La Tessonnière"
14111 Louvigny

Cher Ami,

Lors d'une prospection Aigle botté dans le nord du Béarn, j'ai eu l'agréable surprise d'observer un Percnotère adulte. D'abord en orbes en compagnie de Butéo.b, à une hauteur de 100 environ, puis en prospection basse dans le bocage et en lisière de forêt. Cette zone est située à 51 Km du premier site de reproduction connu. Aucun site rocheux, même de faible importance, ne se trouve à 45 Km à la ronde, ni de ruines importantes à moins de 25 Km. Certes, j'ai doublé mon observation, mais sans succès. Individu erratique ? Elément d'un couple non-fixé ? Elément d'un couple reproducteur nidifiant en forêt et dont l'aire serait située sur un arbre ainsi que l'a signalé Démentiev ? (Pas de Zoo dans la région abritant cette espèce).

Quelle est d'après vous l'hypothèse la plus vraisemblable ? La dernière citée vous paraît-elle raisonnable ?

Dans ma lettre du 25.9.85, je vous avais suggéré de faire également paraître votre article dans la revue du CROAP: Le "Courba-geot" c'est je crois chose faite et vous en saisi gré. Mais la parution est parfois très irrégulière, aussi afin d'éviter une lecture peut-être repoussée aux calendes, auriez-vous l'amabilité de m'en faire parvenir une photocopie ?

J'ai aperçu un individu sur une carcasse au col d'Osquich (carte de Tardets), existe-t-il un site connu plus proche que CO4 2E ? Pour information personnelle, pouvez-vous me faire parvenir un cliché de ce site et de celui de DO8/3C ? Merci.

Aurai-je le plaisir de vous voir cette année ? Mon meilleur souvenir à votre épouse et grosses bises aux enfants.

Amicalement vôtre.

Cyris: Suis des sites de nidification.
Photo de l'animal w de P'de D.

J. Carlon

Louisy, le 7 août 1986

Che Ami,

Merci pour votre note (Dya, à mi-temps)
lot de données.

Je vais faire quelques fois dans la région et
cette fois tâcherais de ne pas vous manquer ! Je vous appelle
soit au téléphone pour arranger une rencontre, dès que
le date se précipitent. Espérons que la météo se maintien-
dra!

Votre observation de transparence en Béarn fait du
commun mais qui note ce genre d'événement, et sur-
tout le faire connaître? Il faudrait voir les archives du
CROAP et de l'ALATP si elles ont un fichier systématique.
Claude Moliner m'a communiqué l'ex de deux un
certain nombre d'observations en Béarn dont sont obtenus
10 km par rapport à la plus proche au océan. Mais il est
dit qu'il s'agit de non-riches matières (ou coupe non
file) - la modification en fait est vraiment inhabituelle.
La date a du importance.

Non il n'existe pas de site plus proche du Col
d'Orquid que de ex C04 (Ponce B. Douze) [comme de
moi des moines], distance 7 km. Dans le cas de non-
riture du carreau, l'ad monte "provi" au bec pris
pêlé droit sur le site; cela vaut la peine d'attendre!

Ci-joint 2 vuy de 2F et 3C (de l'air). L'air
1 (= A) de 3C est un le pi télagorny et m'a été signalé
par Cl. Baran, mais je ne l'ai pas identifié moi-même.
Dans chacun des 2 lits il y a une colonne (que j'ai décou-
vertes mais pas divisés, je ne suis pas sûr qu'elles soient abso-
lument régulières) de valets jaunes - le meilleur point
de vue pour les Roches Hautes et les Roches d'Assane en fait
d'où on a vue dans l'air 3C2 (mais loin), qui est
d'acier à l'extrémité nord de la bande de roches, position
parallèle à la route. Pour la Bidage le meilleur est
de venir par le bas, route puis piste remontant la
rivière, caronble jusqu'à Mr Bekela (la "source noire").
Continue à pied. Au bout de 30 min environ (37 dans
mes notes du 1.08.82...) on est en face de l'air, que
j'ai eu bien du mal à localiser la 1^{re} fois dans ce lit
immense. ~~Le point~~ est un assez bon point d'observation
pour l'ensemble du lit quand, comme cette année, "mon"
ami n'est pas occupé. Vous aurez droit à une petite
prime si vous en trouvez une autre... à la barbe de SAIAK.
La modification de 2 compte sur Habarretou -
le lit de Costet est assez intéressant aussi. Y a-t-il un
feu dans le 2^e air?

A bientôt, avec toute amical souvenir



PB- J'oubliais = Je n'ai pas inclus dans mon article à l'AROP
et au CROAP.

J'ai à faire - 13-14 hrs.

B. BRAILLON
La Tessonnière
14111 LOUVIGNY

Louvigny, le 7 juin 1986

Cher Collègue ornithologue,

Avec l'augmentation du nombre d'observateurs qui contrôlent la nidification du percnoptère sur le versant nord des Pyrénées on peut maintenant envisager une couverture exhaustive de tous les sites connus (48 actuellement). Cela demande néanmoins un minimum de concertation, à l'image de ce que l'association "SAIAK" assure pour le Pays Basque (jusqu'à la Soule, bassin versant du Saison).

Je me propose pour y aider, à titre d'essai cette année, d'adresser à tous les destinataires de la présente lettre, et à d'autres qui le voudront, le bilan provisoire des contrôles de sites dont j'aurai eu connaissance au 31 juillet. Cela permettra de porter les efforts en août prioritairement sur les lacunes et aussi, pour ceux qui le souhaitent, de prendre éventuellement contact avec les collègues surveillant les mêmes sites qu'eux.

Vous recevrez donc ce bilan dans les premiers jours d'août. Pour qu'il ait un sens il faut que, avant le 31 juillet, vous me signaliez :

- ce que vous avez contrôlé, savoir : pour les contrôles négatifs (aussi importants que les autres), dates et durées d'observation ; pour les contrôles positifs : site trouvé occupé à telle date, éventuellement preuve de nidification, n° de l'aire occupée (ou description de sa position) et jeune(s) vu(s) sur l'aire.
- l'adresse à laquelle je dois envoyer ce bilan, si elle est différente de celle à laquelle je vous adresse le présent courrier.

Pour le Pays Basque, SAIAK assure la coordination sur place (coordinateur percnoptères : Michel DUVIALARD, 16 Vieille Route de St Pée, 64500 SAINT-JEAN-DE-LUZ). Néanmoins, pour vous éviter les doubles courriers, vous pouvez faire parvenir des données à cheval sur le Pays Basque soit à SAIAK soit à moi. Nous échangerons nos informations fin juillet. Pensez seulement, dans ce cas, à nous laisser une semaine pour les délais de courrier.

Bonne saison 1986 - après une très belle année 1985 - et bonne météo !

Bien cordialement,



B. BRAILLON

m'en/ P.S. Pour votre commodité je vous joins des tableaux tous préparés pour noter vos observations (demandez/d'autres si vous n'en avez pas assez). Si toutefois vous préférez une autre présentation, faites à votre idée !

Année 19

Suivi des sites de nidification du percnoptère sur le versant nord des Pyrénées

Observateur :

Site

Date

Heures

Dist.

Conditions

Observations

.....
On peut considérer qu'il faut, dans des conditions de visibilité optimales sur l'ensemble des rochers du site, en juillet-août :
- 2h30 pour s'assurer qu'un site est inoccupé, - 5h (par beau temps, en milieu de journée) pour s'assurer qu'il n'y a aucun
jeune à l'aire dans un site fréquenté par des adultes (durées pouvant être cumulées sur plusieurs séances d'observation).
.....

**Ceci sera le dernier courrier adressé à
ses compagnons de quête....**

Hommage du GON (Groupe Ornithologique Normand) à Bernard Braillon en 2006

Il y a 20 ans, Bernard Braillon (1932-1986) nous quittait.

Bernard Braillon a créé le GON avec quelques autres à la fin des années 1960, début des années 1970. Ce qui allait devenir formellement une association en 1972, a d'abord fonctionné de manière informelle, ce qui explique que le GON a, par exemple, un fichier dans lequel il y a des données antérieures à 1972. Bernard Braillon, qui fut alors la cheville ouvrière du GON nous a quittés, il y a presque 20 ans, le lendemain de Noël 1986. Nous souhaitons, à l'occasion de ce triste anniversaire, nous rappeler son action, ce qu'il fut et montrer en quoi le GON actuel poursuit

son oeuvre initiée, il y a près de 35 ans, par lui et ses compagnons de l'époque ; certains sont encore actifs au sein du GON et se reconnaîtront à la lecture de ces lignes. Bernard Braillon était un bénévole : de la bonne volonté, il en fallait pour se lancer dans cette aventure. À l'époque, tout était à construire : le recueil des observations, leur publication, leur utilisation, etc ... sur son temps libre, il fallait lancer des pistes sûres.

Sûres, elles l'étaient puisque nous les empruntons toujours : les RSS, les fiches de nid, le Cormoran, les réserves, ... Il a été, pour le compte de la SEPNB, le premier conservateur de la réserve de l'Île de Terre de Saint-Marcouf. Sensible, sans ostentation, il l'était : sa réaction fut vive lorsque, pour d'obscures raisons, la SEPNB s'opposa, presque 15 ans plus tard, à ce que l'île devienne une réserve naturelle. Il était réellement blessé par ce coup bas irraisonné. Professionnellement, Bernard Braillon était un chercheur, physicien et chimiste. Il fut, au milieu des années 1950, un des tout premiers spécialistes français de la RMN (résonance magnétique nucléaire) et fut, au tout début des années 1960, un des tout premiers informaticiens. Cette rigueur scientifique professionnelle se retrouvait dans son activité scientifique de loisir : l'ornithologie.

Il était bagueur et après plusieurs stages à Ouessant, il créa le centre de baguage qui fut l'ébauche du GON. Il bagua les passereaux paludicoles à Bénouville, près de Caen, les goélands et les cormorans à Chausey et Saint-Marcouf et publia de nombreuses études sur lesquelles nous reviendrons.

L'été, ses pas le conduisaient dans les Pyrénées où il étudia le vautour percnoptère, dont il était devenu le spécialiste français incontesté, connaissant presque intimement chaque couple : quelle émotion de découvrir à ses côtés en juillet 1974, ce bel oiseau s'envoler de son nid à 9h10 comme Bernard Braillon l'avait prévu en nous donnant rendez-vous quelques minutes auparavant pour ne pas le rater. Découvrir à ses côtés Saint-Marcouf et ses milliers d'oiseaux marins, comme un site inviolé, soustrait à l'emprise humaine, découvrir grâce à lui des vautours, apprendre à ne pas se laisser distraire des buts que l'on s'est fixés et agir avec ténacité, sans rien renier, sans rien lâcher de ce qui nous motive, voilà quelques découvertes et leçons que je retiens de Bernard Braillon.

Gérard Debout

LA MARIE-BLANQUE



**REVUE ORNITHOLOGIQUE DU G.E.O.B.
(Groupe d'Etudes Ornithologiques Béarnais)**

**VOL 17 - 2015
Numéro Spécial Bernard Braillon**



10 euros